

La Terre

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

VOL. XXVIII — No 26

MONTREAL, MERCREDI, LE 12 SEPTEMBRE 1956

515, avenue Viger, Montréal

Selon le lauréat de la Médaille d'Or

La fierté de la profession chez le cultivateur lui permettra d'occuper la place qui lui revient



M. PAUL-ABEL ARÈS, de St-Césaire de Rouville, qui a remporté la médaille d'Or et le titre de commandeur de l'Ordre au concours du Mérite agricole 1956.

"Que tous les cultivateurs soient vraiment fiers de leur profession, et ils réussiront à occuper la première place, à se faire accepter et même aimer des autres classes de la société". Tel est le vœu que formulait le grand lauréat du concours du Mérite agricole 1956, gagnant de la médaille d'or, nouveau Commandeur de l'Ordre et récipiendaire du diplôme de "Très grand Mérite exceptionnel", M. Paul-Abel Arès, de St-Césaire de Rouville, comme conclusion

à son allocution lors du banquet de la fête du Mérite agricole à l'Exposition provinciale.

La fête s'est déroulée sous la présidence de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, alors que M. René Trepanier a donné lecture du palmarès des vainqueurs de chacune des catégories. Outre le premier magistrat de Québec et président de l'exposition, l'archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, le premier ministre de la province et le représentant du chef de l'opposition, de nombreux dignitaires avaient pris place à la table d'honneur, dont l'épouse du héros de la fête, Mme Paul-Abel Arès.

C'est la classe agricole, a déclaré son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui a fondé notre pays, et elle reste un des éléments les plus sûrs de notre survivance.

Vous continuez à jouer un rôle admirable, a souligné l'hon. Maurice Duplessis, en s'adressant aux cultivateurs et la race canadienne-française compte sur vous pour grandir et prospérer. Aucune nation ne peut se développer pleinement sans l'agriculture.

C'est dans la province de Québec, a noté l'hon. Laurent Barré, que la classe agricole reçoit le plus solide appui. Dans toutes les autres parties du monde, on envie le sort du cultivateur de chez nous.

L'hon. Wilfrid Hamel, maire de la ville de Québec, ne s'est pas contenté d'assurer les membres de la classe agricole de l'intérêt que leur portent les autorités municipales de la vieille capitale. Il leur

a promis que l'an prochain, la Commission de l'Exposition, dont il est le président, leur procurerait de nouvelles améliorations pour mettre leurs produits en valeur.

M. Alcide Courcy, nouveau député libéral d'Abitibi-ouest, et représentant de M. Georges Lapalme, a insisté sur le fait que la classe agricole pouvait compter sur l'entière collaboration de l'opposition.

Dans la classe des cultivateurs amateurs, ce sont les Frères de St-Gabriel, de St-Bruno, de Chambly, qui étaient à l'honneur. C'est le Rév. Frère Eugène, qui a reçu la médaille d'or, pour le Rév. Frère Wenceslas, directeur de la ferme "Villa Grand Coteau". Dans ses renseignements, le Rév. Frère Eugène a noté que la décoration qu'on lui remettait était un hommage rendu à toute une équipe de religieux.

L'assistance était très considérable. La plupart des lauréats, dans les diverses sections, étaient accompagnés de leurs épouses. On remarquait aussi de nombreux membres du clergé, des ministres, des conseillers législatifs, des dé-



Le R. F. WENCESLAS, des Frères de St-Gabriel, de St-Bruno (Chambly), dont la communauté a reçu les décorations attribuées au vainqueur du concours du Mérite agricole chez les institutions religieuses.

putés, des agronomes et plusieurs chefs de service du Ministère de l'Agriculture.

L'hon. Laurent Barré

Le ministre de l'Agriculture a attiré l'attention sur le fait que le concours de 1956, s'était tenu (Suite à la page 19)

Chez les producteurs de fromage de l'Ontario

Prix minimum de 33 1/2 cents la livre

Le comité de négociations de l'Office de mise en marché des Producteurs de fromage Cheddar de l'Ontario vient d'accorder un prix minimum de 33 1/2 cents la livre f.a.b. la fabrique pour le fromage Cheddar de première qualité. Cette entente vaut pour la période s'étendant du 24 août au 15 octobre prochain.

Ce nouveau prix devrait rester en vigueur pour au moins deux semaines, soit jusqu'au 23 août.

Après quoi il demeurerait le même, à moins de révocation par l'une ou l'autre des parties à l'entente.

On se rappelle que le 31 mai dernier, l'Office de mise en marché des producteurs de fromage de l'Ontario avait réussi à obtenir des acheteurs un prix minimum de 32 cents la livre pour le fromage de première qualité. Mais en juillet dernier les producteurs de fromage avaient exigé la réouverture des négociations. Une nouvelle entente en date du 8 août dernier fixait un nouveau prix de 33 cents la livre pour le fromage de première qualité.

Il convient de noter que le fromage se vendait le 24 août dernier sur le marché de Kingston de 33 à 33 3/4 cents la livre pour le fromage blanc et de 33 1/2 à 33 13/16 cents la livre pour le fromage coloré.

On se rappelle que le 31 mai dernier, l'Office de mise en marché des producteurs de fromage de l'Ontario avait réussi à obtenir des acheteurs un prix minimum de 32 cents la livre pour le fromage de première qualité. Mais en juillet dernier les producteurs de fromage avaient exigé la réouverture des négociations. Une nouvelle entente en date du 8 août dernier fixait un nouveau prix de 33 cents la livre pour le fromage de première qualité.

Aux Etats-Unis

Le commerce d'exportation du blé est remis à l'entreprise privée

Une nouvelle politique d'exportation du blé est en vigueur aux Etats-Unis depuis le 4 septembre. En vertu de cette nouvelle politique l'Administration remet à l'entreprise privée le commerce d'exportation du blé.

Dans le passé, le gouvernement des Etats-Unis a vendu à bas prix du blé aux exportateurs, le prix sur le marché des Etats-Unis étant supérieur au prix du marché mondial. Ce blé provenait des stocks détenus par la Commodity Credit Corporation, la version américaine de l'Office de soutien des prix agricoles du Canada.

Dorénavant le gouvernement américain ne vendra plus le blé de la Commodity Credit Corporation aux exportateurs. Ces derniers achèteront du blé sur le marché libre et recevront une subvention du gouvernement au

moment de l'expédition de ce blé à l'étranger.

Les subventions seront payées non en espèces, mais sous forme de blé détenu par la Commodity Credit Corporation. Ce blé pourra être exporté par les commerçants et donner droit à de nouvelles subventions en blé qui pourra également être exporté.

Le marché des grains a nettement réagi aux Etats-Unis dès que l'on a appris cette nouvelle. Le blé pour livraisons à terme a enregistré des hausses de prix sur les marchés de Chicago, Minneapolis et Kansas City.



A STE-SOPHIE DE LEVRARD — M. et Mme Donatien Fournier et leur petite famille photographiés au cours de la tournée de reportage faite récemment à Ste-Sophie de Lévrard. M. Fournier est l'un des quatre cultivateurs interrogés qui participent au concours de ferme organisé dans cette paroisse en 1953. (Voir reportage photographique sur le concours de ferme de Ste-Sophie en page 9, 10 et 11)

Les prochains congrès régionaux de l'U.C.C.

Les cultivateurs des Fédérations de l'U.C.C. intéressées sont priés de prendre note que les prochains congrès auront lieu aux dates et endroits suivants :

Le 11 septembre. — Fédération du Témiscamingue, à Nédélec.

Le 18 septembre. — Fédération de Sherbrooke, à l'École Noé-Ponton de Sherbrooke.

Le 23 septembre. — Fédération de St-Jean, au Collège d'agriculture de St-Rémi de Naperville.

Le 25 septembre. — Fédération de l'Outaouais à Fassett, comté de Papineau.

Le 26 septembre. — Fédération de Nicolet, à Drummondville.

Le 27 septembre. — Fédération de Joliette, à St-Esprit de Montcalm.

La date et le lieu des autres congrès seront annoncés plus tard.

CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES



CE JOUR LA...

... par Wilfrid HEBERT, agronome

La sélection au poulailler

François, le fils de Damien Lafleur, était homme à ne pas se décourager. Quand il entreprenait un travail, il s'efforçait de son mieux à le bien faire. Aussi, pendant que les hommes étaient occupés à d'autres travaux qui ne nécessitaient pas son aide, il se plaisait à son poulailler dont il avait la responsabilité. Parmi son troupeau de volailles, il y avait un certain nombre de poules adultes. Il avait donc décidé d'en faire le choix des meilleurs sujets en ayant pour but d'éliminer ses plus mauvaises pondeuses. Ce jour-là, il attendait la visite de l'agronome afin de profiter de ses conseils et de son expérience.

A l'heure dite, le technicien était là, au poulailler, avec François.

— Pour que ce soit profitable, dit l'agronome, nous allons distinguer ce qu'on entend par sélection et par épuración. La sélection désigne le choix des meilleurs sujets du troupeau; l'épuración s'applique à l'élimination des mauvaises pondeuses d'un troupeau d'élevage qui peuvent être cependant d'excellents oiseaux de table. Cette élimination peut s'appliquer aux oeufs, aux poulettes, cochets, poules, coqs.

— Mais aujourd'hui, dit François, on va s'attaquer uniquement aux poules pondeuses. Voyez-vous, je dois en avoir une centaine et je n'arrive pas à avoir une quantité profitable d'oeufs.

— C'est ce que nous allons voir, reprit l'agronome.

En fait, un aviculteur d'expérience peut souvent reconnaître les mauvais sujets d'un troupeau sans avoir besoin de saisir les oiseaux. Cependant un examen plus approfondi des oiseaux, les uns après les autres, en les prenant et les manipulant avec douceur permettra d'apprécier avec assez d'exactitude la production des oiseaux.

Dans le cas de la poule qui ne pond pas, la crête, les oreillons et les barbillons sont secs, peu prononcés, grossiers, rattachés, froids au toucher. Le tour de l'oeil et le bec sont d'un jaune prononcé. Les os pubiens, qui sont légèrement au-dessous et de chaque côté de l'anús sont rap-

prochés et rigides. L'abdomen de la poule non pondeuse est dur au toucher, rattaché, avec une peau dure et épaisse. Enfin, l'anús est petit, arrondi, contracté, rond, sec et de couleur jaune.

Au contraire chez la poule pondeuse, la crête, les oreillons et les barbillons sont gros, pleins, cirieux, chauds, mous, lisses, rouges. L'oeil et le bec sont blancs rosâtres. Les os pubiens sont écartés, bien distancés et flexibles. L'abdomen est plein, doux au toucher, la peau mince et souple. L'anús est gros, ovale, humide, bien blanchi, dilaté.

A ces caractéristiques relatives à la conformation du corps, il faudrait ajouter que la bonne pondeuse est toujours très active, plus nerveuse et s'occupe de chercher sa nourriture. Elle quitte tôt son perchoir le matin, y retourne tard le soir. Elle a un air de santé, alerte et a bonne chair.

Une bonne pondeuse a une tête large, mais affinée, un oeil brillant, plein et en saillie; une crête et des barbillons doux et cirieux.

La couleur jaune disparaît rapidement de l'anús quand une poulette commence à pondre; elle disparaît après qu'une demi-douzaine d'oeufs ont été pondus. La ponte d'une douzaine d'oeufs blanchit le tour de l'oeil. Quant aux oreillons, ils blanchissent un peu plus lentement.

Le bec perd sa couleur de la base vers la pointe en quatre à six semaines; il devient entièrement blanc après que trente à quarante oeufs ont été pondus. (suite à la page 17)



TROPHEE AU "PRÉSIDENT DE L'ANNEE" Les fédérations de l'U.C.C. de la région de Québec ont pris l'habitude depuis quelques années de distribuer des trophées au "Président et au Secrétaire de l'année" qui se sont distingués, au cours de l'année dans le maintien des effectifs ou l'augmentation du nombre des membres de leur syndicat. On voit ici le président de la Fédération de Québec-nord, M. Guy Hamel, présentant un trophée à M. Albert Roy, président du syndicat de Château-Richer, qui s'est particulièrement signalé dans le recrutement des membres. En effet, 104 des habitants — 94 membres sur 90 cultivateurs — font partie de l'U.C.C. dans cette paroisse.

La voix du Pape

Le rôle du père de famille

"Chacun de vous, comme tout homme dans le monde, vit au centre de trois cercles concentriques: la famille, la profession ou le métier, et le monde extérieur; et dans ce triple cercle, votre action non seulement peut et doit se développer, mais de fait elle se développe déjà.

Dans la famille, n'exercez-vous pas le rôle de chefs? Votre parole, votre action, votre impulsion, votre orientation ne doivent-elles pas s'étendre à la génération et même au delà, qui sourit sur vos genoux, qui se nourrit de vos paternels conseils et enseignements, qui, sous votre vigilant et bon regard, devient adolescente pour arriver demain à la maturité?..

Quel magnifique spectacle, surtout en certaines régions, offrent ces familles appelées à bon droit patriarcales; par elles se transmet de génération en génération, le meilleur et le plus sacré patrimoine, gardé plus jalousement que l'or et l'argent. C'est sur de tels patriarches et sur de telles familles que s'appuie vraiment la société avec toutes ses forces et ses espérances; c'est de tels foyers, bénis et fécondés par la religion, que la société civile et la patrie tirent leur physiologie la plus saine, leur cohésion la plus résistante, leur vigueur la plus forte. Là, l'autorité paternelle est respectée et puissante, parce que vénérée religieusement, parce que, dans son père,

le fils voit le reflet de la paternité de Dieu, parce que dans ces maisons la foi en Jésus-Christ tient le primat du respect, de l'union, de la soumission et de la concorde.

Mais cela suppose des vertus humaines de loyauté, de patience, de fermeté, d'obéissance, de tendresse; des vertus surnaturelles, qui exaltent et transfigurent les vertus humaines, et, en toutes circonstances, les revêtent de l'esprit de foi. Le père qui vit, qui pense, qui parle, qui agit en chrétien, même quand il s'agit de choses et d'intérêts d'ici-bas, ne se fait-il pas éducateur et maître de son fils qui l'observe? Père une seconde fois, non plus de son corps, mais de

son esprit, par la profonde influence qu'il exerce sur l'esprit de son fils, en lui transfusant son esprit de foi, bien mieux qu'au moyen de conseils et de remontrances? Ainsi le père fera de son fils un chrétien tel qu'il l'est lui-même; et ce fils, à son tour, s'enrichira et fera profit de la sagesse, des paroles, des actions, des traditions paternelles."

ENCAN

CYR ROCK FARM, DANVILLE, Qué., samedi le 22 septembre 1956. LA machinerie et l'outillage de ferme seront vendus à 9 hrs A.M., Gérard Lafrance, encanteur, et le troupeau enregistré de Jersey sera vendu à 1 hre p.m., Tom Whitaker, encanteur. Götter servit sur les lieux. Le troupeau de bétail renferme vingt vaches devant vêler de septembre à décembre, et comprend vingt-trois petites-filles de GILSLAND B. FOX, POETESS, vache s'étant vue décorer la Médaille d'Or et du Mérite, Très Bonne, et ex-championne des Etats-Unis dans la catégorie "Ton of Gold" de sa race, ainsi vingt de ses arrières petites-filles, lesquelles ont eu pour père un fils de JUNE VOLUNTEER CONFIDENT, Excellent Taureau Senior Supérieur à la Ferme Brigham, St-Albans, Vermont; 41 filles ayant eu 10,222-5,771-581, 45 filles classifiées ayant eu 84,36%.

Pour Catalogue, écrivez à: Edgar W. Smith, Danville, Qué., propriétaire.

LES CHEVAUX, L'OUTILLAGE DE FERME ET LA MACHINERIE, incluant: 2 chevaux; tracteur Ford; charrue à tracteur à deux sillons; chaînes à tracteur; faucheuse à tracteur, coupe de 7 pieds; herse dentelée à ressorts 2 sections; herse dentelée à ressorts 2 sections, grosse herse à disques; herse à pointes de fer, 18 pieds; arrosoir à tracteur pour le contrôle des mauvaises herbes, charrue à neige pour tracteur Ford; Heuse de blé d'Inde, Heuse de grain; souffleur de blé d'Inde; cultivateur de blé d'Inde 2 sillons; 2 sieges légers; 2 sleighs doubles; 2 voitures légères montées sur pneus; voiture double montée sur roues d'acier; voiture double sur roues à pneus; boîte à rebords de 3" de hauteur, pour voiture; brancard à bois; brancard à bois; épandeur de fumier; chargeur de foin; râtelier de côté; râtelier; fanneuse; charroyeur de fumier; camion pour ensilage; ensemble de harnais doubles; harnais simple; traveuse International, 2 unités simples; "Instal Brick"; petite forge de forgeron; bois de chêne pour plancher; refroidisseur Kelvinator, capacité 10 bidons; bidons à lait, capacité 8 gallons; chaudières et passoirs pour le lait; pelles, fourches et autres petits outils non énumérés tel.

Les conditions de la vente sont comptant. C'est une vente d'abandon.

La ferme est vendue.

A L'AGRICULTURE DE DEMAIN

Il faudra des cultivateurs de haute qualité



Ayant fait un succès de son entreprise, le cultivateur à la page connaît mieux que tout autre la nécessité d'être bien renseigné. Voilà pourquoi il lit régulièrement son journal.

M. Bruno Côté, dans la photo app-Fédération des Trois-Rivières, où il travaille présentement. Nous espérons que nos abonnés de cette région profiteront de son pas-"La Terre de Chez Nous" dans la parait ici, est le représentant de sage pour renouveler leur abonnement et inviteront leurs amis à recevoir la seule publication qui appartient en propre aux cultivateurs.

La Terre DE CHEZ NOUS

Au Saguenay

Soixante-douze cultivateurs diplômés du Cours à domicile de l'U.C.C.

A la soirée sociale qui clôturait le congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, 72 diplômés furent décorés à des cultivateurs qui ont réussi les examens du Cours à domicile de l'U.C.C.

On sait que ce cours portait sur l'administration de la ferme et était rédigé par M. Ernest Mercier, régisseur de la Ferme de Lennoxville. Tous les cultivateurs de la région qui reçoivent la Terre de Chez Nous pouvaient suivre ce cours et se présenter aux examens en vue de l'obtention du diplôme.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay a voulu honorer d'une façon spéciale les cultivateurs qui se sont donné la peine de se présenter aux examens et de mériter le diplôme en le leur remettant publiquement. Elle espère aussi que beaucoup plus de cultivateurs imiteront l'an prochain l'exemple des diplômés de cette année.

Le sujet étudié est toujours d'une grande actualité et intéresse au plus haut point la classe agricole.

Parmi les diplômés on remarquait l'abbé Gérard Lévesque, aumônier de la Fédération de l'U.C.C., M. Joseph Bouchard,

président, et sept administrateurs.

Deux paroisses se sont distinguées de façons spéciales. Il s'agit d'Albanel et de Grande-Baie qui avaient le plus grand nombre de méritants.

Le prochain cours à domicile de l'U.C.C. débutera en novembre prochain et traitera d'un sujet fortement controversé. Une invitation est donc faite à tous les cultivateurs de le suivre attentivement.

La Terre DE CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C. FONDEE EN 1925.

515, avenue Viger, Montréal, Tél.: UNiversité 6-8936

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine.

Abonnement: 1 an, \$2.00; 2 ans, \$3.00; 3 ans, \$4.00.

AUTORISE ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

Editorial

La Terre

L'habitant au premier rang

On connaît le concours et la fête du Mérite agricole. Qu'il suffise de rappeler que le concours vise à seconder et reconnaître le travail de cultivateurs particulièrement progressifs, selon un système de rotation qui permet de couvrir toutes les régions de la province, tout en tenant compte des conditions de chacune, et facilite l'accès graduel des participants aux plus hauts honneurs de leur profession. La fête fournit l'occasion de proclamer les gagnants et d'honorer les plus méritants au cours d'une manifestation spéciale de l'Exposition provinciale, à laquelle participent les autorités civiles et religieuses.

Selon le témoignage des habitués, la fête de cette année s'est déroulée "selon l'usage antique..." sinon solennel! On en trouvera d'ailleurs un bref reportage dans d'autres colonnes du journal. Mais ce qu'il faut en retenir, c'est surtout son sens réel. En effet, malgré les beaux discours et les grandes déclarations, c'est à se demander si l'agriculture reçoit bien la considération qu'elle mérite dans notre société. Aussi, même si la fête ne servait qu'à attirer l'attention d'un grand public de plus en plus distrait, sur "la classe des agriculteurs qui reste essentielle, fondamentale, de base malgré les développements" ainsi que l'affirmait Mgr M. Roy, ce serait déjà quelque chose. C'est un fait que les savants les plus réputés, même étrangers à l'agriculture, étalent tous les jours: malgré les développements, les progrès, les découvertes de toutes sortes, les succédanés, les substituts, les ersatz de toutes espèces, l'agriculture demeurera encore longtemps la nourricière de l'humanité.

Dans l'état de concurrence à l'échelon international, ce fait si consolant soit-il en soi, est loin de garantir à lui seul le progrès et même tout simplement la survivance de notre agriculture. Pour ce faire, de nombreuses situations devront être corrigées et de graves problèmes solutionnés, qui réclameront le concours de tous les intéressés à partir de l'individu à aller jusqu'à l'Etat, en passant par tous les organismes intermédiaires.

Mais le Mérite agricole suggère comme très opportune et fort urgente une première mesure à laquelle tous les cultivateurs doivent se conformer: *assurer l'efficacité maximum à leurs exploitations*. C'est certes un lourd programme si on tient compte du chemin à parcourir, mais c'est une condition de base car comme le confirmait le représentant de l'Opposition à la fête du Mérite, "le métier d'habitant sera de moins en moins praticable par le premier venu." L'amour de l'étude, du travail et de la terre sur lequel insistait à la même occasion S.H. le maire de Québec, président de l'Exposition, devra être fortement mis à contribution.

Aussi faudrait-il élargir le voeu que formulait le lauréat de la médaille d'or d'associer toute la classe agricole aux honneurs qui lui étaient décernés, en souhaitant que la grande majorité des cultivateurs suivent au plus tôt les traces de M. le cultivateur no 1 de l'année 1956. *Toutes nos exploitations agricoles du moins au niveau de celle de M. Paul-Abel Ares*, tel est l'objectif que les circonstances actuelles imposent et que la fête du Mérite agricole doit faire ressortir.

C'est alors que le mot d'ordre de M. Ares pourra être vraiment entendu, qu'il se traduira dans les faits: "Que tous les cultivateurs soient vraiment fiers de leur profession et ils réussiront à occuper la première place, à se faire accepter et même aimer des autres classes de la société." C'est alors seulement que le cultivateur pourra accomplir pleinement la mission spéciale assignée par le divin Maître lui-même, que rappelait le premier ministre de la province à la fête du Mérite agricole, afin de faire ressortir la noblesse de celui qui cultive la terre, mission de fournisseur du pain quotidien.

Paul-Henri LAVOIE

On trouvera en page 1 un reportage sur la cérémonie de remise des diplômes et prix aux lauréats du Mérite agricole à l'Exposition provinciale et en page 8, la liste complète et le classement des concurrents au concours du Mérite agricole 1956.



AU LIVRE D'OR — Dans quelques années, les cultivateurs qui visiteront par hasard l'hôtel de ville de Pont-Rouge, liront sans doute avec étonnement la signature de M. Lionel Sorel. On aperçoit ici M. Sorel en train de signer le Livre d'Or de la municipalité en présence du président de la Fédération, M. Guy Hamel, et du maire de la municipalité. C'est la première fois à notre connaissance qu'on prie les invités d'honneur à un congrès régional de l'U.C.F. de poser pareil geste d'hospitalité.

Une initiative peu connue

C'est celle qui fait l'objet du reportage illustré publié cette semaine en pages 9, 10 et 11. Il s'agit, on s'en rendra compte à la lecture des textes, d'une expérience qui date de quelques années à peine, mais qui a déjà donné des résultats, s'il faut en croire les témoignages des quatre cultivateurs interrogés, qui n'avaient d'ailleurs aucune raison de parler autrement qu'ils l'ont fait.

Il s'agit de cultivateurs simplement dans la moyenne qui cultivent des terres ordinaires, ni meilleures ni pires que la moyenne des terres de la province, dans une paroisse comme beaucoup d'autres. Donc des cultivateurs qui n'habitent pas le Paradis terrestre et ne font pas de miracles. Et pourtant, grâce au concours de ferme paroissiale pratiqué dans cette paroisse — Ste-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet — ils ont réussi non seulement à accroître leur rendement mais à augmenter leur cheptel sans pour autant agrandir la superficie cultivable.

Voilà une expérience pour le moins intéressante. Il est encore trop tôt pour savoir si la formule du concours de ferme sur le plan paroissial est assez concluante pour s'appliquer avec autant de succès ailleurs, mais elle vaut qu'on s'y arrête et qu'on l'étudie en toute objectivité. Sans en dire davantage, on vous invite à lire attentivement, pour en faire au besoin votre profit, le reportage de la semaine sur l'expérience de Ste-Sophie de Lévrard.

Retour à Pécole

Les enfants sont pour la plupart retournés à l'école depuis plus d'une semaine. On dit "pour la plupart" car il en reste encore un certain nombre qui, pour une raison ou une autre, sont forcés d'aider leurs parents aux travaux de la récolte. Ce devrait toujours être l'infime exception, car le temps perdu ne se reprend pas, à moins d'avoir affaire à des intelligences au-dessus de la moyenne. Et les génies ne courent pas les chemins en rangs serrés!...

A l'heure où précisément on parle de plus en plus de l'urgence nécessaire de mieux préparer les jeunes du milieu rural à la vie qui les attend sur la terre ou ailleurs (car ce serait se leurrer de croire que tous les fils d'habitants sont faits pour la terre et resteront sur une terre), il importe de ne pas priver, au prix même des plus grands sacrifices, les enfants des bienfaits de l'instruction. On parle d'exiger de nos écoles rurales l'enseignement jusqu'à la neuvième année. Il se fait même ici et là des expériences de l'école centrale, pour ne citer que celles de St-Irenée et de Plessisville, justement pour donner une meilleure instruction aux jeunes de la campagne. On serait mal venu ensuite de retirer les enfants de l'école avant la septième année, là où elle se fait, ou ce qui est pire, la sixième année. Ce serait tout simplement de l'inconséquence.

Jamais pourtant l'instruction à la campagne comme à la ville n'a été aussi nécessaire. Dans des congrès de date récente, le président général de l'U.C.C. a tenu à attirer l'attention des parents sur ce grave problème. "Etant donné la situation de nos familles de cultivateurs en 1956, a dit M. Lemoine, nous ferions un très grave péché d'omission si nous n'étions pas décidés à donner à nos fils une meilleure préparation, qu'ils restent ou non sur une

terre... Une des choses qui m'inquiètent le plus pour l'avenir de l'agriculture du Québec, c'est qu'elle exigera de plus en plus des hommes bien préparés, des chefs éclairés, car l'agriculture de demain va devenir beaucoup plus complexe que celle d'hier et d'aujourd'hui. Si nous n'avons pas les moyens de résoudre le problème de l'éducation de nos enfants, c'est un des domaines où il ne faudra pas craindre de réclamer l'aide de l'Etat..."

Ces graves avertissements de M. Lemoine se passent de longs commentaires. La situation est plus sérieuse qu'on le pense. Il y va de l'avenir de la prochaine génération, peu importe qu'elle reste à la campagne ou s'en aille vivre en ville.

Réclame pour la forêt ?

Le temps et l'abondance des textes n'ont pas permis de faire écho à une déclaration de l'agronome Riverin au congrès de Québec-nord, section de Charlevoix, tenu le 29 août à St-Irenée. On nous pardonnera d'y revenir cette semaine, car cette déclaration, à notre avis, sort de l'ordinaire, surtout de la part d'un agronome.

A l'encontre de ce que l'on entend partout, à savoir que le problème de la production est en grande partie résolu et que c'est celui de la distribution (lire la vente) des produits agricoles qui presse le plus, M. Riverin est d'avis, lui, au moins en ce qui concerne Charlevoix, que la question de la production est loin d'être réglée. Et M. Riverin d'expliquer que le comté de Charlevoix est bien peu propice en général à l'industrie laitière. Plutôt que d'essayer de nourrir 18 vaches en hiver sur certaines fermes du comté, il se demande s'il ne serait pas plus pratique de produire autre chose. Il va jusqu'à suggérer de planter des épinettes, faire de l'aviculture ou autre chose, au lieu de s'obstiner à produire du lait sur certaines terres pavées de roches, dépourvues de toute matière organique et où, dit-il "la terre a faim".

Dans la bouche d'un agronome ce langage peut paraître étrange. On n'est guère habitué à entendre un ingénieur agricole (comme on appelle en France les gens de la profession) faire de la réclame indirecte pour la forêt et les ingénieurs forestiers. Tout badinage à part, il n'en reste pas moins que c'est là un sujet épineux qui appelle de sérieuses réflexions.

Dans Charlevoix — c'est également le cas en plusieurs autres comtés — de nombreuses paroisses ont été défrichées et cultivées alors qu'elles auraient dû rester en forêt. M. Riverin estime à pas plus de 12 p.c. les cultivateurs du comté qui vivent uniquement de l'agriculture. Les autres ont absolument besoin de l'apport de la forêt ou du boisé de ferme.

C'est pourquoi il croit qu'avant de demander des octrois pour l'épierrement de certaines terres il serait bon de savoir "dans quel sens il faut se diriger, car il y a, dit-il, dans le haut des 30 arpents, des terrains à épierrier qu'il ne faudrait pas toucher". Il faut noter ici que le comté de Charlevoix réclame une nouvelle classification des terres.

C'est là, semble-t-il, parler le langage du bon sens. Car tôt ou tard il faudra en venir là. Et pas seulement dans le comté de Charlevoix!

B. BERUBE

La clef des champs

L'agriculture recoiffe le chapeau mou

Oeuvre de démolition pure et simple, retour à vingt-cinq ans en arrière, clamaient les démocrates lorsque le Secrétaire à l'Agriculture présenta en '54 son projet de loi substituant le soutien flexible des prix agricoles au régime de parité à 90% relevant de l'Etat. Pas de la démolition, mais bien de la démobilité, répondait peut-être en d'autres termes M. Benson. Voilà bientôt dix ans que le conflit est terminé et, contrairement aux autres secteurs de l'économie, l'agriculture est demeurée sur un pied de guerre. Il ne s'agit pas de retourner en arrière, mais plutôt de rattraper au plus vite le temps perdu.

Les propos échangés de part et d'autre n'étaient pas aussi simples. Cependant, ces deux mots à consonnance semblable, démolition et démobilité, résumant bien l'attitude ou la position officielle des partis en présence devant la nouvelle politique des prix. Les Démocrates déplorent qu'on fasse si bon marché de leur régime paritaire d'Etat. Quant aux Républicains, ils ont conscience d'avoir libéré l'agriculture d'une casquette et de bottes militaires démodées pour lui redonner son chapeau mou et ses pantouffles. Le plus surprenant de trouver à Washington un personnage essentiellement pacifique comme l'agriculture encore aiguillé sur une voie de guerre fut probablement M. Eisenhower. Lui qui croyait être parmi les derniers à enlever la froque militaire!

Sujet majeur du débat

Incidentement, le partage des opinions suivant les lignes de parti est ici arbitraire uniquement pour des raisons de clarté. En pratique, il est rare qu'un vote sur une mesure agricole ne trouve pas des adversaires du même côté de la clôture. Par exemple, des Républicains à tendance libérale et des circonscriptions rurales du Midwest avec le gros des Démocrates; à l'autre extrême, des Démocrates conservateurs des villes du sud avec le gros des Républicains. Ce qu'il importe de retenir avant tout, cependant, c'est l'article-clé au programme de chacun des partis.

Chez les deux groupes, l'agriculture est à l'avant-scène, était-il écrit dans la dernière chronique. A l'intérieur des cadres agricoles, un seul problème majeur, également le même chez les deux partis, celui des prix. Les Démocrates, vous le savez, restent sur leurs positions de la

guerre et de l'après-guerre: des prix paritaires sous régie d'Etat visant à maintenir chez l'agriculteur un pouvoir d'achat aussi près que possible de celui commun aux autres classes. Quant aux Républicains, ils préfèrent un soutien des prix moins raide, capable de se plier aux circonstances et aux marchés, l'Etat agissant le moins possible à titre de commerçant, mais servant plutôt de balancier. Bref, ce qu'on pourrait appeler un soutien à plusieurs coches avec facilité de passer de l'une à l'autre selon les besoins.

La disparité des revenus

Il ne faudrait pas en conclure trop hâtivement qu'un parti est pour la parité et que l'autre est contre. En fait, les deux partis veulent que le cultivateur ait un revenu tel qu'il se sente aussi à l'aise qu'un ouvrier bien payé devant l'achat d'un appareil de télévision, par exemple. L'objectif est le même; la différence est dans les moyens de l'atteindre. Pour les Démocrates, c'est là une responsabilité du gouvernement. Les Républicains, pour leur part, comptent arriver au même but — un peu moins vite peut-être — par la voie d'un marché aussi libre que possible de l'ingérence gouvernementale et, affirment-ils, dès que nous serons libérés des fardeaux que l'ancienne administration nous a laissés en héritage. Pour l'instant, il est plus sage à leur avis d'abaisser un peu le niveau de certains prix, après quoi la souplesse reviendra d'elle-même. Bien plus, soutient M. Benson, c'est la seule façon d'aboutir à une parité durable.

Le Secrétaire à l'Agriculture attribue à trois causes les baisses de prix et de revenus agricoles survenues ces dernières années: (suite à la page 19)



AU CONGRES DE L'U.C.C. DE ST-HYACINTHE — Le président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lamoine (au centre), serre la main et félicite M. Ernest Benoit, après la réélection de celui-ci au poste de président de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe. Cette photo a été prise au congrès de l'U.C.C. de cette fédération tenu à St-Hyacinthe mardi le 28 août. On reconnaît en outre M. l'abbé Onésime Beaugard, aumônier de la Fédération, M. Ernest Sauvage et C.-A. Jacob, respectivement directeurs des secteurs de Shefford et Richelieu.

Vie unioniste en Saskatchewan

Bisbille à l'Union des Fermiers et retour possible de M. Phelps

La dispute qui se poursuit depuis plusieurs mois au sein de la "Saskatchewan Farmers' Union" (SFU) est maintenant étalée au grand jour. Ignorée du grand public au cours de ses premières phases, la lutte intestine s'est envenimée au point qu'elle divise aujourd'hui la SFU en deux clans bien distincts qui se proposent de vider la question à l'assemblée générale prévue pour la fin de novembre ou le début de décembre. Présentement, les fermiers de la Saskatchewan sont occupés à la moisson des trois-cinquièmes de la récolte canadienne de blé. Une fois libérés des soucis de la récolte, ils ont cependant la réputation de prendre au sérieux les affaires collectives et nul doute que l'assemblée annuelle de l'Union sera une belle occasion de le démontrer d'une façon concrète.

Fossé entre les clans

Le conflit paraît être centré sur la présidence de la SFU et pourrait bien marquer la rentrée en scène — de bon gré ou de mauvais gré — de M. J.L. Phelps, qui en eut la direction de 1949 à 1954. Ce qui porte à croire que le conflit se déroule autour de la présidence, c'est qu'il implique le président actuel et deux anciens présidents. L'actuel président, M. C. Hansen, occupe ses fonctions depuis avril 1955. Son prédécesseur, M. Fred Woloshyn, de North Battleford, fut un président de quatre mois seulement, après quoi il abandonna la partie à cause de mécontentements avec le conseil d'administration.

M. Woloshyn a pris la direction du mouvement en faveur d'un retour de M. Phelps à la présidence lors des élections qui coïncideront avec le congrès annuel. La tâche lui est d'autant plus facile qu'il habite une région assez densément peuplée et que les fermiers de North-Battleford lui sont fidèles comme ils ont toujours été favorables à M. Phelps avant lui. Faisant table rase des rivalités personnelles qui accompagnent invariablement des luttes intestines de ce genre, on se rend compte avec quelque surprise que les deux clans sont séparés par un véritable fossé.

Hansen en regard de Phelps

Apparemment bon démocrate, M. Hansen n'aime guère le recrutement à haute pression comme il s'est fait dans le passé et se désintéresse peut-être un peu trop du problème financier. En juillet dernier on a constaté une diminution de 7,500 dans le nombre d'adhérents qui a déjà atteint le sommet de 39,000. Le président actuel a comme objectif un minimum de 20,000 membres et un revenu mensuel de \$12,000 pour fins d'administration. M. Hansen consacre le gros de son énergie à créer un climat de collaboration avec les autres organismes agricoles — coopératives et pools — afin, dit-il, que la classe agricole soit l'image d'un monde en paix présente un front uni et solide chaque fois qu'il en est besoin. Il sait fort bien que c'est là un travail qui exige du temps et de la

patience. Toutefois, il préfère ce genre d'action aux réclamations bruyantes. De ses adversaires à la présidence, il dit que leurs candidatures sont bienvenues puisque la SFU est une association démocratique qui appartient à tous ses membres.

Phelps est à peu près l'opposé de tout ce qui caractérise Hansen. C'est à lui que revient le mérite d'avoir fondé la SFU, en marge des Pools et de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Il en a présidé les destinées pendant cinq ans avec beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme, multipliant les adhésions et les filiales, ne perdant pas la moindre chance de faire valoir une réclamation, d'attaquer les groupes concurrents ou adverses lorsque sa propre union pouvait en tirer certains avantages. Il possède en outre une bonne dose de principes socialistes, ayant été ministre pendant un temps dans le gouvernement CCF de la Saskatchewan.

Il existe donc à la SFU une sorte d'aile droite, le groupe Hansen, opposé à la manière forte et favorable à une entente avec les autres groupements agricoles. Par contre, il semble aussi exister une forte aile gauche qui aime le dynamisme, le bruit, la réclamation et, occasionnellement, une petite guerre civile ou du moins une opposition vigilante au sein même de l'agriculture organisée.

COUPON A DETACHER

Concours de la Terre de Chez Nous

En vue de gagner l'un des 4 magnifiques prix suivants :

- Congélateur "CO-OP" valeur de \$534.00 ou l'équivalent de la Coopérative Fédérée de Québec.
- Râteau filcur de marque Morrill valeur de \$500.00 ou l'équivalent de FORANO Ltée.
- Réfrigérateur domestique valeur de \$289.00 ou l'équivalent applicable sur un appareil de TELEVISION OLYMPIC de RACINE Mfg. Co. Ltd.
- Crédit de \$150.00 pour chariot litière, évaporateur, épandeur d'engrais, installation d'étable de la Compagnie JUTRAS Ltée.

QUESTION : "Donnez l'une des principales raisons pour lesquelles La Terre de Chez Nous existe ?"

REPONSE : Voici l'une des raisons de l'existence de La Terre de Chez Nous

.....
 Votre nom :
 (lettres enroulées)
 Paroisse : Rg
 Bureau de Poste : RR
 Comté : Province

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger Montréal (24)

**TOIT EN CROUPE...
 TOIT CINTRE...
 TOIT INCLINE...
 tous exigent la**



TOITURE CÔTELÉE

PEDLAR'S RAINBOW

Cette toiture de marque populaire a maintenant la NOUVELLE Barre de Renforcement conçue pour éliminer le clouage entre les côtes, à tous les joints à recouvrement!

Cinq grosses côtes pour une rigidité maximum!

32 pouces de largeur de recouvrement totale!
 Se fait en acier galvanisé ou en aluminium "Kingstrong".
 Envoyez les dimensions de votre bâtiment pour un devis gratuit.

La Gamme Complète de Produits PEDLAR pour la Ferme comprend :
 Equipement pour Granges et Etables — Rails pour Portes de Granges
 Ponceaux (calvittes) d'Entrée de Ferme — Margelles de Puits.

Ecrivez pour avoir des dépliants et prix
THE PEDLAR PEOPLE LIMITED



24, rue Nazareth Montréal

Montréal Ottawa Toronto Winnipeg Edmonton Calgary Vancouver

Les lauréats du Mérite agricole 1956



Une grande fête a marqué, mercredi dernier, à l'Exposition de Québec, la remise des diplômes et décorations aux nouveaux lauréats du concours du Mérite agricole 1956. Sur la photo du haut on reconnaît le premier ministre, l'hon. Duplessis, remettant la cravate de Commandeur de l'Ordre à M. P.-A. Arès, de St-Césaire de Rouville. M. Arès a mérité la médaille d'Or et le diplôme de très grand mérite exceptionnel. Dans la photo du bas, le R. F. Eugène, au nom du R. F. Wenceslas et de la communauté des Frères de St-Gabriel, de St-Bruno (Chambly), reçoit de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, la décoration attribuée cette année aux Frères de St-Gabriel qui se sont classés au 1er rang dans la catégorie (B) des cultivateurs amateurs et des institutions religieuses.



D'après une enquête de l'OAA

Les cultivateurs du Canada et des Etats-Unis les plus durement touchés

D'après une information en provenance de Rome parue dans la presse ces jours derniers, les cultivateurs du Canada et des Etats-Unis seraient les plus durement atteints par la hausse du coût de production et la baisse des prix de leurs produits. Cette constatation vient à la suite d'une enquête menée dans sept pays par la F.A.O., en français l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, ou l'O.A.A.

Les cultivateurs de pays comme la Finlande et le Japon seraient relativement en meilleure posture, du moins pour la période étudiée.

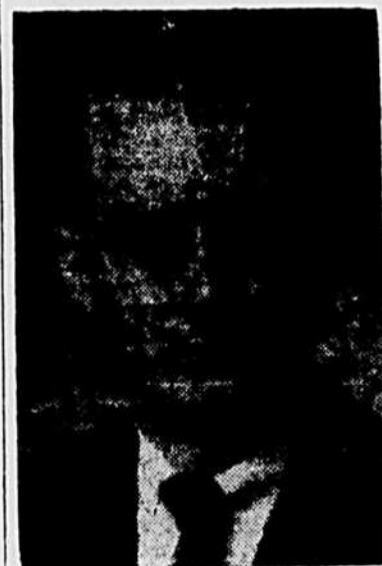
L'enquête de l'OAA, préparée pour son rapport annuel sur la situation de l'agriculture et de l'alimentation dans le monde, portait sur le Canada, l'Australie, la Finlande, l'Allemagne de l'Ouest, le Japon, la Hollande et les Etats-Unis.

Aux fins de l'enquête, les frais de production et les prix de 1952-1953 constituent la base de 100. Au Canada, les prix obtenus par les cultivateurs ont baissé régulièrement de l'indice de 91 durant le premier trimestre de 1954 à l'indice de 83 durant le premier trimestre de cette année. Les prix payés par les cultivateurs canadiens se sont maintenus. L'indice était de 102 durant le premier trimestre de 1954 et de 103 durant le premier trimestre de cette année. Alors que le rapport entre les deux catégories de prix était, en janvier 1954, de 3 p. 100 plus avantageux que la moyenne de 1935-1939, il était moins avantageux dans la proportion de 7 p. 100 en janvier dernier.

Aux Etats-Unis les prix touchés par les cultivateurs sont tombés de l'indice de 94 durant le premier trimestre de 1954 à celui de 83 durant le premier trimestre de cette année. Les prix payés par les cultivateurs

étaient de 100 durant le premier trimestre de 1954 et de 99 durant celui de cette année.

Alors que le rapport entre les frais et les prix était au début de 1955 le même que durant les années d'avant-guerre, il était de 6 p. c. moins avantageux à la fin de l'année.



M. NOMAN H. SIMMS, de Howick, ancien échevin et maire de St-Lambert, est le délégué de la Fondation La Santé par le Lait, Inc. à l'assemblée annuelle des Associated Milk Foundations of Canada qui se tient à Edmonton, Alberta, les 11, 12 et 13 septembre.

Moissons de l'Ouest et de Sibérie

La récolte de céréales sera plus abondante qu'on l'avait prévu

La récolte de blé dans l'Ouest canadien augmente à mesure que s'empilent les rapports statistiques. A moins de catastrophe, elle promet de dépasser de quelque 18 millions de boisseaux celle de l'an dernier, qui était déjà supérieure à la normale, et de près de 50 millions de boisseaux la moyenne de 1946-1955. Le dernier rapport d'Ottawa l'estime en effet à plus de 512 millions de boisseaux. Les provinces des Prairies seraient entièrement responsables de la hausse puisqu'elles comptent moissonner 490 millions contre 472 millions de boisseaux l'an dernier.

En chiffres ronds, le total est formé de 492 millions de boisseaux en blé de printemps et de 20 millions en blé d'hiver. La moisson de blé durum serait plus que doublée par rapport à celle de l'an dernier pour atteindre 40 millions de boisseaux. Le blé durum, on le sait, se vend à prime sur les marchés du monde et sert à la confection du macaroni et autres pâtes alimentaires.

Les fermiers de l'Ouest n'envoient pas l'éventualité d'une bonne récolte comme un malheur, mais songent avec inquiétude au problème de l'emmagasinage. La moisson en cours vient en effet s'ajouter à des réserves de 527 millions de boisseaux, de sorte que les stocks à entreposer dépasseront le milliard de boisseaux.

Provenances abondantes

A part les ressources en blé il faut aussi penser à celles des autres grains à protéger contre les intempéries. La quantité d'avoine serait sensiblement la même que pour le blé, soit bien supérieure à la moyenne. Quant à la moisson d'orge, elle atteindra presque le record avec 282 millions de boisseaux. La récolte de graine de lin, pour sa part, fait époque puisque c'est la plus considérable de toute l'histoire canadienne — au delà de 37 millions de boisseaux. Le seigle est à peu près le seul à enregistrer une baisse considérable au profit surtout de la graine de lin.

La moisson se poursuit dans l'Ouest canadien avec un retard d'une ou deux semaines sur la normale. Non seulement parce que les semailles furent lentes le printemps dernier, mais surtout à cause des nuits fraîches et, en plusieurs endroits, de pluies répétées. Certaines régions n'ont pas connu que des nuits fraîches,

A Lennoxville

Concours de labour le 29 septembre

L'organisation du concours de labour de Sherbrooke est complétée. Ce concours aura lieu samedi le 29 septembre, sur la ferme de M. Pete Sarrasin (Vieux chemin Waterville), Lennoxville.

Le 29 septembre sera une journée mémorable cette année puisque le concours de labour prend un aspect provincial. L'Association provinciale des travailleurs, en coopération avec l'Imperial Oil, tiendra un concours champion, conjointement avec le concours de Sherbrooke.

Ce concours est ouvert à quatre cultivateurs de chaque comté. Les 4 cultivateurs seront choisis parmi les gagnants des concours des différents comtés, par les Directeurs de l'organisation du comté. Des prix de \$50, \$40, \$30, \$20, \$15, et \$10 seront offerts par la compagnie Imperial Oil. Cette compagnie donnera aussi un trophée au cultivateur champion. Ce trophée sera détenu pendant un an par l'association du comté. Le cultivateur champion recevra un trophée miniature. Les deux meilleurs concurrents pourront participer au concours international de labour.

Toutes les inscriptions pour le concours provincial et le concours de Sherbrooke, devront être soumises au Secrétaire local, W.G. MacDougall, P.O. Box 70, Edifice Le Pionnier, Sherbrooke, avant le 26 septembre.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raym.-A. Robit - J.-Alf. Baillan
1510, rue Drummond
MONTREAL

mais aussi des gelées qui ont causé des dommages locaux. En direction du nord, on signale que bon nombre de champs sont très vulnérables au gel et auraient encore besoin de 10 à 15 jours de beau temps pour arriver à maturité complète.

Pluies sibériennes

Si l'on en croit des rapports sérieux en provenance de Russie, y compris des citations de journaux communistes, M. Khrouchtchev s'est vanté un peu tôt de "son" abondante récolte de blé. Une partie considérable de la moisson serait compromise en Sibérie, à cause de pluies continues qui, on le craint, pourraient bien être immédiatement suivies des premiers froids sibériens.

Pravda, journal du parti communiste, soutient de son côté que les pluies ne sont pas seules à compromettre la récolte. Il y aurait pénurie de main-d'oeuvre, au surplus mal employée par les fonctionnaires locaux et les régisseurs des fermes de l'état. Toujours d'après le même journal, on n'aurait utilisé la machinerie disponible qu'au tiers ou tout au plus la moitié de sa capacité. Il y aurait eu aussi négligence dans la construction de lieux d'emmagasinage.

Les toutes dernières nouvelles précisent qu'on a dépêché en Sibérie des contingents de troupes soviétiques avec mission de soustraire aux pluies et aux gels une portion aussi élevée que possible de la moisson. Plus tôt au cours de l'été, les champs de blé sibériens étaient magnifiques et promettaient de fournir des quantités de blé comme peu d'endroits au monde sont à même d'en fournir.



M. J.-C. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole à Québec, a été délégué par le ministère de l'Agriculture de Québec, en vue de participer au Ve Congrès international de l'Enseignement agricole à Rome. 42 délégués de différents pays ont déjà donné leur adhésion à ce Congrès qui groupera environ 600 participants. M. Magnan se rendra aussi à Paris, où il assistera, en octobre, à la réunion de l'Académie d'Agriculture de France, dont il est membre titulaire.



Comment garder votre cheval au travail

Une friction à la lotion d'Absorbine, dès le travail fini, aide à prévenir les écorchures aux épaules, douleurs à l'encolure, raideurs dans le dos, aux épaules et aux reins. Appliquée sur les tares et boursoffures, Absorbine aide à éviter des maux plus graves, tels que jaldes ou éparvins. Ne cause ni dépilation ni ampoule. Vous pouvez traiter votre cheval au travail. \$2.50 la grosse bouteille, à toutes pharmacies.

W. F. Young, Inc., Montréal 19, P.Q.

ABSORBINE

NETTOYEUR D'ETABLE automatique

JUTRAS

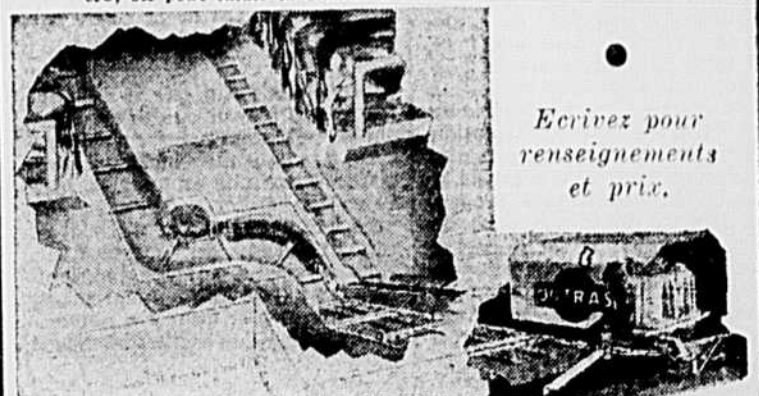
Nouveau

NE SOYEZ PLUS ESCLAVE DE L'ÉCURAGE DE VOTRE ÉTABLE!

JUTRAS a résolu ce problème pour vous: il vous offre un VRAI nettoyeur automatique. Voyez les caractéristiques du nettoyeur JUTRAS, de sa CHAÎNE en particulier et, avec la très grande majorité des cultivateurs progressifs, vous conviendrez des avantages qu'offre ce nettoyeur.

- Rien n'a été négligé pour en faire un nettoyeur supérieur à tout autre.
- Il a été conçu pour que l'usure et les risques de bris soient réduits au minimum.
- Le type de moteur employé (Répulsion-Induction), qui donne beaucoup de puissance au départ, est un facteur important pour le bon fonctionnement du nettoyeur.
- La transmission est du type "roue et vis sans fin", elle est de construction robuste et elle repose dans un bain d'huile.
- Le traineau qui porte la transmission est réglable quoique solidement ancré; on peut raidir la chaîne à volonté.

- On juge d'un nettoyeur par sa chaîne
- La chaîne du JUTRAS est parfaite.
- Elle est faite en acier forgé.
- Aucune soudure aucun rivet.
- PLUS forte PLUS durable.



Ecrivez pour renseignements et prix.

LA COMPAGNIE JUTRAS LTEE — Victoriaville, Qué.

Succursales :
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC OUEST

Fédérés

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL : 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

Ce qu'il ne faut jamais oublier concernant l'agriculture

Le jeu des prix

On conçoit la lenteur de la production. Il en résulte qu'elle ne s'ajuste pas rapidement aux fluctuations des prix. Elle ne se ralentit ni ne s'accélère au même rythme que les prix. Il se pourrait ainsi fort bien que le cultivateur obtienne des prix beaucoup plus bas que ceux qu'il avait espérés.

Les agriculteurs vendent leurs produits sur un marché de concurrence et achètent leurs fournitures professionnelles sur un marché de monopole ou de semi-concurrence. En pratique, cela veut dire que les industriels peuvent modifier le volume de leur production par des politiques de prix et de production ou des deux, ce que le cultivateur ne peut pas faire. Les prix des produits agricoles, dans leur ensemble sont beaucoup plus assujettis aux caprices de l'offre et de la demande que ne le sont en général les prix industriels.

Une hausse générale des prix agricoles réduit le volume de la

consommation dans une moindre proportion que cette même hausse. Inversement, une baisse générale des prix agricoles augmente la consommation dans une moindre proportion que cette même baisse. Ce phénomène s'explique : les produits agricoles sont des articles de première nécessité dont le consommateur ne peut se passer. Et il faut noter que la consommation des aliments ne peut s'élever indéfiniment.

D'autre part, une hausse générale des prix agricoles augmente la production dans une moindre proportion que cette même hausse. Une chute générale des prix agricoles diminue la production dans une moindre proportion que la chute même. Il faut mettre en cause les délais imposés par les cycles biologiques de production et la nécessité pour les agriculteurs de maintenir leurs exploitations à un niveau minimum d'efficacité.

Instabilité des revenus

Une baisse marquée des prix des produits agricoles réduit considérablement le revenu brut agricole; dans ces conditions, le cultivateur tente d'accroître sa production pour faire face aux dépenses fixes de son exploitation et à ses obligations familiales. **Toutes proportions gardées, les frais fixes de production par rapport aux frais variables sont plus importants en agriculture que dans les autres industries.** Et, en agriculture, il faut se rappeler que la main-d'œuvre est partie intégrante des frais fixes parce que l'agriculteur ne peut, comme l'industriel, congédier sa main-d'œuvre, étant lui-même propriétaire et exploitant avec sa famille. Obligé de continuer à produire sur un marché qui s'avilit, il contribuera à accélérer la chute des prix.

Pour que l'agriculture prospère, il est essentiel que la demande globale des produits agricoles soit élevée. Dans le cas des denrées alimentaires — la plus forte partie de la production agricole — la demande est limitée par la capacité même de l'estomac. D'autre part, le progrès de la technique, dans une économie progressive, favorise l'augmentation de la production agricole par homme tout comme par unité de surface. L'augmentation de la production sans accroissement parallèle du débouché tend à réduire le revenu des agriculteurs.

Les caprices de la nature compliquent encore ce problème. Ainsi, la nature peut se montrer généreuse lorsque les prix sont relativement bas, ou avare lorsqu'ils sont élevés, ou vice versa.

Le cultivateur est assujéti non seulement aux caprices de la nature et aux variations des prix, mais aussi aux changements d'ordre technologique sur la ferme aussi bien que dans l'industrie de l'appâtage, de la transformation et de la distribution des produits de la ferme. Pour ce qui est de la mécanisation des fermes proprement dite, ce n'est pas qu'il ne connaisse pas ou ne sache pas se servir des machines qui lui permettraient d'économiser la main-d'œuvre, ou de faire davantage et souvent mieux. Son outillage, à

un moment donné, se démode par l'emploi qui se généralise d'un outillage plus perfectionné, qu'il ne peut pas toujours se procurer ou utiliser économiquement, et le prix de revient de ses produits se trouve relativement augmenté parce que, lors de leur mise en marché, il obtiendra des prix de concurrence.

Remarquons aussi que certains éléments des écarts de prix entre l'agriculteur et le consommateur sont peu flexibles. Les tarifs de transport ne changent pas rapidement. Les gages et salaires sont aussi relativement constants.

Si les prix agricoles ont tendance à monter, la part de la ferme exprimée en pourcentage du prix de détail a tendance à s'accroître. Dans le cas contraire, la part de la ferme diminue. Ainsi, depuis quelques années, les prix agricoles à la ferme ont baissé beaucoup plus rapidement que les prix de détail des produits alimentaires.

L'insécurité provenant des variations du climat, des prix et de la technique, empêche nombre de cultivateurs de grossir leur entreprise et d'atteindre une combinaison optimum des facteurs de production. D'une part, ils limitent volontairement les investissements sur leur ferme. D'autre part, les institutions financières rationnent les prêts d'exploitation aux cultivateurs à cause des risques inhérents à l'entreprise agricole. Cet état d'insécurité empêche aussi un bon nombre d'entre eux de répondre rapidement à l'évolution des méthodes de production et de mise en vente des produits agricoles. Il les empêche souvent de produire des denrées de meilleure qualité.

Signalons enfin que la concentration du travail ou des capitaux sur une étendue réduite n'est possible que dans des conditions spéciales : proximité du marché, aptitudes particulières des sols, clémence extraordinaire du climat et connaissances de l'exploitant. Mais lorsqu'on analyse l'agriculture des pays à faible peuplement, on ne peut nier qu'il y a nécessité d'adopter des méthodes visant

Pêcheurs Unis sont en plein essor

Les coopérateurs agricoles se réjouissent de leurs succès

Dimanche, le 26 août, de grandes manifestations ont marqué l'inauguration officielle de l'usine de Gaspé de Pêcheurs-Unis de Québec. L'usine de Gaspé a été construite à Sandy Beach, à quelques milles à l'est de Gaspé, dans un des plus beaux havres naturels qui soient au monde. A proximité des prolifiques bancs de pêche du Golfe St-Laurent, l'usine comprend les établissements requis pour la construction, la réparation et l'approvisionnement des bateaux de pêche et elle est pourvue de l'outillage et de l'équipement ultra-moderne nécessaire au

M. Roméo Martin, président du Conseil de la Coopération du Québec, et secrétaire général de la Fédérée, qui s'était rendu à Gaspé pour participer à l'inauguration de l'usine, a saisi l'occasion pour féliciter les pêcheurs-coopérateurs de leurs succès.

Au nom de la Coopération Fédérée, le Dr Henri-C. Bois, gérant général, avait demandé à M. Martin de transmettre au secteur coopératif des pêcheurs les meilleurs vœux de l'entreprise ainsi que ses propres souhaits personnels de succès. M. Bois estime, a dit M. Martin, que "le succès de Pêcheurs-Unis et leur plus récente réalisation, l'usine de Gaspé, sont un indiscutable motif de fierté pour tous ceux qui en sont responsables, en même temps qu'un exemple pour les quelque 48,000 sociétaires des coopératives locales qui forment la Coopération Fédérée."

"Cette usine, a continué le président du Conseil de la Coopération, symbolise le progrès. Vos succès, pêcheurs du Québec, totalisent une somme énorme de sacrifices et d'efforts continus, tenaces et intelligents. Ils représentent une grande victoire sur la domination économique qui a pesé lourd sur vous. Vos réalisations actuelles marquent aussi un point de départ vers la libération économique permanente de ceux qui vi-

vent de la pêche. Le véritable levier de la coopération, c'est le sociétaire lui-même, et ce levier est d'autant plus puissant que chaque sociétaire est conscient de sa responsabilité, qu'il est éclairé et qu'il apporte sa collaboration active et disciplinée à l'oeuvre à accomplir. L'entreprise coopérative n'échappe pas aux exigences des autres formes d'entreprises. Pour progresser, chaque coopérative doit adopter et maîtriser toutes les techniques modernes pour en faire un outil aussi parfait que possible, qui doit tout de même rester sous la conduite et au service de l'homme.

Le problème fondamental de l'agriculture

En conclusion, toutes ces circonstances ont rendu la situation économique des agriculteurs moins favorable que celle des autres groupements de la société. Elles ont aussi amené une utilisation moins efficace des ressources disponibles en agriculture que dans les autres secteurs de l'économie nationale. Là se trouve le problème majeur de l'agriculture. Il se ramène à une répartition plus équitable du revenu national entre l'agriculture et les autres industries, et à l'utilisation plus rationnelle des ressources agraires disponibles.

Les lignes précédentes indiquent bien, croyons-nous, les raisons d'être d'une politique agricole à longue portée et constamment adaptée aux changements qui naissent de l'évolution et du progrès de l'agriculture et de l'économie générale et, aussi, appuyée sur la recherche, l'enseignement scientifique et la vulgarisation. (Mémoire conjoint de l'U.C.C. et de la Fédérée à la Commission Héon.)

conditionnement du poisson. A l'usine de filetage s'ajoute une usine de sous-produits qui, elle aussi, utilise les meilleures méthodes connues pour la fabrication de la farine et l'extraction des huiles de poisson.

Propriété de Pêcheurs-Unis qui, comme on le sait, est la fédération des coopératives de pêcheurs de la Péninsule de Gaspé, l'usine constitue pour eux un objet de légitime fierté en même temps qu'un exemple de la puissance et du dynamisme de la formule coopérative quand on sait s'en servir.

ont investi au-delà de \$500.000.000 de capital.

"Dans le secteur des pêcheurs, les progrès numériques dépassent, j'oserais dire, ceux de tous les autres secteurs, puisque **trois pêcheurs sur quatre** en font partie, et les ressources économiques, techniques et humaines de votre groupe ne le cèdent en rien à celles d'aucun autre."

Au cours d'un grand banquet qui réunissait les personnalités du monde civil, religieux et coopératif, M. Martin, président du Conseil de la Coopération, a remis à deux éminents coopérateurs du secteur des pêcheurs la décoration de l'Ordre du Mérite coopératif. Il s'agit de M. Charles-E. Désourdy, gérant général de Pêcheurs-Unis, et de M. Simon Duguay, gérant du Syndicat des pêcheurs de Ste-Thérèse de Gaspé.

Nous désirons réitérer à Pêcheurs-Unis comme à ses deux méritants décorés nos plus cordiales félicitations et nos meilleurs vœux de succès. Les coopérateurs agricoles saluent les coopérateurs pêcheurs et les assurent de leur plus vif intérêt à leur cause : ils les encouragent à persévérer dans leur voie, car, ils se sentent solidaires dans le succès comme dans l'échec. Tous ensemble, continuons, comme le disait M. Martin, à marcher vers notre libération économique.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Hommages aux lauréats du concours du Mérite agricole

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations et de présenter nos hommages aux lauréats du concours du Mérite Agricole ainsi qu'à tous les concurrents qui s'y étaient inscrits.

Nous soulignons particulièrement les mérites des vainqueurs des différentes sections du concours, soit, chez les cultivateurs professionnels, M. Paul-Abel Arès, St-Césaire (Rouville), et chez les cultivateurs amateurs, les RR. FF. de St-Gabriel, St-Bruno (Chambly), gagnants de la médaille d'or; M. Raymond Clément, Johnville (Compton), classé 1er parmi les lauréats de la médaille d'argent, et M. Léonard Boulais, Ste-Brigide (Iberville), également 1er parmi les lauréats de la médaille de bronze.

Les cultivateurs savent qu'il faut avoir fait preuve de courage et de persévérance ainsi que de maîtrise dans l'application des données de la science agricole pour se mériter de tels honneurs. Aussi, avec quelle fierté légitime les lauréats reçoivent-ils les décorations tant convoitées qui en témoignent lors de la grande manifestation publique qui marque leur entrée dans la chevalerie agricole.

Les plus hautes autorités civiles et religieuses assistent traditionnellement à la remise des décorations de l'Ordre du Mérite agricole. Il faut les féliciter de poser ce geste en faveur des cultivateurs et de l'agriculture de la province. Il constitue un stimulant en même temps qu'un encouragement pour eux.

La Coopération Fédérée qui, elle-même, travaille au progrès de l'agriculture et au bien-être des cultivateurs au moyen de la formule coopérative, se réjouit des succès de ceux qui, comme les lauréats du Mérite agricole, ont encore foi dans la générosité de la terre bien cultivée. Plus il y aura de bons cultivateurs, plus il y aura lieu d'espérer dans l'avenir des entreprises qui sont fondées et qui fonctionnent dans le but de consolider leur situation financière et de leur assurer un état social qui se compare avantageusement à celui des autres classes. Avec de bons cultivateurs, la terre vit intensément et prospère, à leur propre bénéfice comme à celui de l'humanité.

T. E. B.

Un peu de tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

Mise en marché des agneaux

Le producteur bien avisé serait sage de procéder au sevrage lorsque les agneaux atteignent le poids de 70 livres. Ces derniers devraient être isolés sur un paillage frais et luxuriant. Un léger supplément de concentrés pendant quelques semaines est souvent nécessaire pour produire un agneau bien engraisé. La mise en marché doit se faire méthodiquement, i.e. livrer au marché les agneaux au fur et à mesure qu'ils atteignent le poids et le degré d'engraissement désirés. La méthode d'expédier au marché toute sa production d'un seul coup n'est pas recommandable. Il est nécessaire de faire une sélection et de faire deux ou trois expéditions séparées. Si tous les producteurs d'agneaux se donnaient la peine de bien préparer leurs agneaux, le pourcentage de carcasses de haute qualité augmenterait rapidement. N'oublions pas que même l'agneau le mieux engendré ne fait qu'une mauvaise carcasse s'il n'est pas fini à point.

Au rucher

La récolte de miel de l'an prochain dépend de la conduite du rucher en ce moment. Pour avoir une bonne récolte, il faut avoir des colonies fortes et que les abeilles hivernent bien. Il est important qu'il y ait à la tête de chaque colonie une jeune reine qui pond abondamment et prolonge sa ponte jusque tard à l'automne. De telles reines assurent une forte population de jeunes abeilles lors de la mise en hivernage. Les jeunes reines commencent à pondre plus vite le printemps, de sorte que les colonies se développent mieux. Il importe donc de changer toutes les reines de vos ruches si vous ne l'avez déjà fait, en détruisant toutes les vieilles reines. De plus, il faut assurer à vos abeilles tout l'espace dont elles ont besoin pour emmagasiner une seconde récolte.

Au congrès de la Fédération des Commissions scolaires de Québec

On considère entre autres que la 9e année devrait être un minimum accessible à tous les jeunes

Les délégués des quelque 280 Commissions scolaires du diocèse de Québec se sont réunis à Giffard le 1er septembre dernier, pour leur congrès annuel. Ont présidé cette assemblée: M. André Breton pour la section rurale, et le Major Lionel Lafrance pour la section urbaine.

cord sur les points suivants: les commissions scolaires rurales sont en face d'une double tâche: donner à leurs jeunes garçons et filles une instruction suffisante pour les besoins de l'agriculture d'aujourd'hui et de demain; donner à la majorité de leurs jeunes qui s'établiront en ville une for-

le niveau de l'instruction à la campagne, mais la population en général n'y est pas préparée.

Il appartient aux commissaires d'écoles, à l'association des Commissions scolaires, à l'U.C.C., à l'U.C.F., aux Cercles de Fermières, à l'École des Parents du Québec ainsi qu'aux cures de

bligue devrait recommander dans la mesure du possible des réparations aux écoles de rang au lieu de constructions nouvelles, en prévision du développement des écoles centrales; solution que l'on considère comme celle de l'avenir.



Sur cette photo du groupe à remarquer aussi l'abbé P. Drolet, conseiller moral de l'Association, M. Napoléon Veilleux, secrétaire, M. P. Miller, avocat, au Département de l'Instruction publique.

Le comité no 1 de ce congrès, appelé à étudier le problème de l'enseignement rural, a été d'ac-

tion suffisante pour affronter les conditions morales, économiques et sociales des usines et des centres de loisir.

La neuvième année, et même davantage, doit être considérée comme accessible à tous nos jeunes; l'école centrale paroissiale pourrait être considérée comme un remède efficace pour relever

faire l'éducation dans ce sens.

Un commissariat pourrait être établi comme bureau de consultations et d'informations pour les commissions scolaires.

Les commissions scolaires ne devraient pas actuellement investir de gros capitaux dans la construction d'écoles de rang; le Département de l'Instruction pu-

Les congressistes ont adopté un bon nombre de résolutions relatives au choix des manuels scolaires, de la taxe de vente de 1%, des octrois aux commissions scolaires, les pensions des instituteurs, les allocations familiales, les taxes scolaires, etc.

Voyage d'étude de M. J.-R. Pelletier

M. J.R. Pelletier, régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, est parti ces jours derniers pour la Nouvelle-Zélande où il assistera au Septième congrès international de l'Agriculture herbagère.

Ces assises dureront trois semaines, mais M. Pelletier y passera quelques mois, afin de compléter un voyage d'exploration sur l'agriculture mixte du pays néo-zélandais de même que chez son voisin, l'Australie.

Ces deux pays sont placés au nombre des plus progressifs et



M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, qui est parti récemment pour la Nouvelle-Zélande où il prendra part au 7ème congrès international de culture herbagère.

AGENTS DEMANDES SCIÉS TERRILL



Quebec, le 23 juin, 1956
Je soussigné J.-Bte Leblanc, demeurant à 612 Ave Royale, Château-Richer, Qué., déclare posséder une scie Terrill depuis 2 mois et avoir coupé en moyenne 3 et 4 cordes de bois par jour; elle est excessivement forte et rapide, part très bien au frois, luit très bien sa chaîne automatiquement.
Je n'en déclare absolument satisfait sous tous rapports. Ai eu par le passé différentes marques et suis convaincu que la TERRILL excelle sur toutes à date.
J'ai exactement 70 ans et 7 mois, prenez ma parole. Je n'ai jamais eu aucun trouble avec.
Signé: J.-Bte LEBLANC, Château-Richer, Qué.

Votre stella lame refaite pour 3 à \$9.00.
RODRIGUE OSTIGUY
261, rue Du Pont Québec 2, Qué.

des plus agressifs, tant au point de vue de la recherche scientifique au service de l'agriculture que dans les politiques gouvernementales de réhabilitation et de promotion de l'agriculture en ces deux pays.

M. Pelletier s'intéressera tout particulièrement aux institutions engagées dans la recherche sur les herbages, à l'amélioration des plantes et des animaux laitiers, de même qu'aux travaux sur l'alimentation de ces espèces domestiques. L'économie nationale de la Nouvelle-Zélande est presque exclusivement agricole et 95

p.c. de toute sa production agricole est obtenue des herbages améliorés.

Après avoir été associé durant plusieurs années aux recherches en cours dans les fermes expérimentales fédérales de cette province et avoir fait des séjours d'études dans les grandes écoles d'agriculture de quatre pays différents, en plus d'un séjour de quelques années au Proche-Orient pour le compte des Nations-Unies, M. Pelletier a l'expérience voulue pour interpréter les leçons et les démonstrations qui lui seront données.

FAITES VOTRE RECOLTE AVEC LA NOUVELLE COMBINE OLIVER 18 (7 pieds)

Peschage plus rapide... Meilleur battage... Meilleur nettoyage... Voilà ce que vous donnera la combine OLIVER 18



La faux de 7 pieds est avantageuse à tous points de vue. Les doigts mobiles des barres transversales du rouleau ont un mouvement semi-rotatif qui leur permet d'amener TOUT le grain à la barre de coupe. Avec la combine OLIVER 18, fini le temps où la moissonneuse laissait sur le champ le grain "couché"!
La vie sans fin et le râteau d'alimentation travaillent si bien que TOUTE la récolte est récupérée. De plus, la longueur du secoueur de paille favorise le passage de plus fortes quantités de grain.

Faites votre récolte avec la combine Oliver 18!

Voyez sans tarder notre représentant OLIVER, ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec
Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

Labours d'automne plus rapides, plus faciles avec la



CHARRUE OTACO FURROWMASTER

Conçue et construite pour la rapidité, cette charrue Furrowmaster Otaco est montée sur Coussinets Timken sur ses trois roues, ce qui assure un roulement doux, facile et durable. La roue arrière sur pivot ajustable en trois points permet de garder la charrue en ligne droite dans le sillon. Les pneus sur chaque roue permettent un transport rapide au champ, et la forme des oreilles permet un labour plus rapide. Voyez D'ABORD la Furrowmaster Otaco! Votre dépositaire Otaco se fera un plaisir de vous démontrer ces avantages et plusieurs autres qui font de Furrowmaster la charrue la plus économique.

Et tandis que vous y serez, demandez à voir les socs à POINTE DOREE OTACO — les socs qui résistent aux chocs comme l'acier et à l'usure comme la fonte.



RADIATEURS CORONA



HERSES A DISQUES TANDEM



ABREUVOIRS A VACHES



JEUX DE ROUES



WAGONS



SYSTEMES D'EAU



POMPES PRETES A INSTALLER



POMPES A PUISARDS

THE OTACO LIMITED, CASIER 2, 515 VIGER MTL.

Si c'est fait par **OTACO** c'est bien fait!



LE COIN DU MARAÎCHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

Les produits alimentaires tiennent la vedette à l'exposition de Toronto

Le 24 août dernier, s'ouvrait à Toronto la 78^{ème} exposition nationale annuelle agricole. Cette exposition, qui s'est terminée le 8 septembre, est sans contredit l'une des plus grandes expositions qui soient au Canada.

Le nombre et l'immensité de ses pavillons, répartis sur une superficie d'environ 350 acres, la multitude de ses attractions, le nombre et la variété illimitée de ses exhibits, la participation de nombreux exposants venant de toutes les parties du Canada, même de l'étranger, en font certainement l'une des expositions les plus impressionnantes et les plus instructives que l'on puisse trouver.

Elle est même considérée comme l'une des plus grandes expositions annuelles dans le monde. Elle attire près de trois millions de touristes chaque année.

L'exposition nationale 1956, que nous avons le privilège de visiter, a attiré notre intérêt à plus d'un point de vue. Notre attention s'est portée sur une foule de produits, notamment les produits de la ferme, les fruits, les légumes, les fleurs, les produits industriels, et plus particulièrement les produits alimentaires.

Malgré la foule des visiteurs qui s'y pressait et le peu de temps que nous avons à notre disposition, l'espace d'une journée, car il en faudrait au moins trois pour tout voir convenablement, nous avons pu cependant jeter un coup d'oeil assez complet sur l'ensemble des produits, aux différents pavillons que nous avons pu visiter.

Produits alimentaires

De tous les pavillons que nous avons parcourus, celui des produits alimentaires, le "Food Building" comme on l'appelle, est, à notre avis, le pavillon qui impressionne le plus le visiteur, principalement la ménagère.

Cette immense construction de pierre grise, datant de 1954, est sans doute l'une des plus fascinantes du parc. Elle est considérée nous dit-on, comme l'un des pavillons d'exposition les plus modernes au monde.

Aménagée de chaque côté par une chute d'eau coulant sans interruption sur des surfaces vitrées, cette construction s'étend sur une surface de plancher de 140.000 pieds carrés. C'est l'endroit par excellence où l'on peut voir et trouver tous les produits que l'homme consomme sur sa table.

A ce pavillon le visiteur peut apprendre tout ce que la science moderne a inventé de méthodes dans la préparation et la transformation des aliments. Viandes

de toutes sortes, produits laitiers, miel, sirops, confitures, légumes en conserves, produits congelés, bonbons, biscuits, bref toute la gamme des produits alimentaires que l'on puisse imaginer. Des salles spéciales sont aménagées de façon que les visiteurs peuvent assister à des démonstrations d'art culinaire données par des dames expertes en la matière.

L'agriculteur ou l'agronome, qui prenait connaissance d'un tel déploiement d'exhibits alimentaires, réalisait pleinement le rôle de la terre nourricière de l'humanité, le rôle que joue l'agriculture comme base de notre économie moderne. Car, en y pensant bien, on y découvrait des produits découlant de l'agriculture, à partir des produits purement naturels comme les oeufs et le miel, jusqu'aux produits industriels transformés, tels les marmelades, les conserves alimentaires, ou encore certains produits complexes, comme les biscuits, les gâteaux, etc.

L'un des principaux aspects qui nous a impressionnés le plus à ce pavillon c'est l'importance apportée à la publicité des produits, en particulier dans la catégorie des conserves alimentaires, les produits laitiers et les farines.

Conserves alimentaires

Presque toutes les principales firmes industrielles dans le domaine des fruits et légumes en conserve, de l'Ontario comme du Canada, étaient représentées à cette exposition. Parmi les marques de commerce mises en évidence, il faut mentionner les produits Green Giant, de la Compagnie Fine Food, les produits Aylmer, de la Canadian Cannery, les produits Heinz, les produits Stokedale, les produits Brights, etc.

(Suite à la page 20)



AU CONGRES DE QUEBEC-NORD A PONT-ROUGE — La Fédération de l'U.C.C. de Québec-nord a tenu deux congrès les 28 et 29 août à St-Irénée (Charlevoix) et Pont-Rouge respectivement. Cette photo prise à Pont-Rouge après l'élection des directeurs de la Fédération, montre de g. à d. (assis) MM. Paul Mercure, vice-président de la Fédération, l'abbé David Pettigrew, aumônier, Guy Hamel, président, Lionel Sorel, 1er vice-président général, qui représentait la Confédération, et l'aumônier général, M. P.-E. Bolté, p.s.s.; debout, dans le même ordre, MM. Adélar Tremblay, Antoine Pouliot, Gérard Bourbeau et Joseph Paradis. N'apparaissent pas sur la photo MM. Maurice Juneau, Robert Tremblay et François Boivin, ces deux derniers élus directeurs la veille à St-Irénée pour le comté de Charlevoix.

Liste et classement des concurrents au concours du mérite agricole 1956

La Terre de Chez Nous annonçait la semaine dernière le résultat du concours du Mérite agricole 1956. On sait que le vainqueur du concours cette année est M. Paul-Abel Arès, de St-Césaire de Rouville, qui a été décoré de la cravate de Commandeur de l'Ordre, en plus de remporter la Médaille d'Or et le diplôme de très grand mérite exceptionnel. Ces honneurs lui ont été conférés mercredi soir dernier à l'Exposition de Québec.

Le comité des juges pour le concours du Mérite agricole se composait de MM. Ernest Bourgeois, commandeur de l'Ordre, J. Paquet, de St-Côme, Maurice St-Pierre, de l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et L.-P. Lambert, agronome, secrétaire du comité.

Voici la liste complète des concurrents dans les trois sections, leurs adresses ainsi que le nombre de points qu'ils ont conservés sur le total de 1.000.

MÉDAILLE D'OR	
1 Paul-Abel Arès, St-Césaire (Rouville)	917.5
2 Herteil Rouillier, Chambly Bassin (Chambly)	903.0
3 Gustave Michon, La Présentation (St-Hyacinthe)	891.0
4 Origène Gaillet, St-Dominique (Bagot)	886.0
5 Emile Létourneau, St-Luc (St-Jean)	882.0
6 Dynamis Thibodeau, St-Blaise (St-Jean)	870.0
7 Omer Paquette, Adamsville (Brome)	860.0
8 Léopold David, St-Joachim de Courval (Yamaska)	849.0
9 Adélar Demers, Rock Forest (Sherbrooke)	804.0
CLASSE B: CULTIVATEUR AMATEUR	
1 Frères de St-Gabriel, St-Bruno (Chambly)	918.0

MÉDAILLE D'ARGENT	
1 Raymond Clément, Johnville (Compton)	893.0
2 Roger Beaudry, St-Eugène de Granby (Shefford)	884.0
3 Paul-Emile Larose, St-Césaire (Rouville)	882.0
4 Joseph Michon, La Présentation (St-Hyacinthe)	881.5
5 Maurice Gauvin, St-Thomas d'Aquin, (St-Hyacinthe)	881.0
6 Gérard St-Jacques, St-Pie (Bagot)	879.5
7 Ulysse Bernier, Freilighsburg (Missisquoi)	879.0
8 Miss Elin Belt-Spreyer, West Hatley (Stanstead)	878.5
9 Lionel Terresault, Ste-Cécile-de-Milton (Shefford)	878.0
10 Soeurs de la Charité, Marieville (Rouville)	877.5
11 Roméo Roy, St-Blaise (St-Jean)	877.0
12 Hector Handfield, Contrecoeur (Verchères)	876.5
13 Jean-Louis Picard, St-Théodore d'Acton (Bagot)	874.0
14 Robert Proulx, La Bale du Fèvre (Yamaska)	873.0
15 Maurice Robert, St-Liboire (Bagot)	872.5
16 Athanase Hamel, St-Joachim de Courval (Yamaska)	871.0
17 Eugène Lambert, St-Basile le Grand (Chambly)	870.5
18 Angelbert Mongeau, St-Basile le Grand (Chambly)	870.0
19 Hilaire Michon, La Présentation (St-Hyacinthe)	869.5
20 Aimé Lague, Stanbridge East (Missisquoi)	868.0
21 Donat Blain, St-Basile le Grand (Chambly)	865.5

Dans la catégorie B, qui comprend les cultivateurs amateurs et les institutions religieuses, ce sont les Frères de St-Gabriel, de St-Bruno (Chambly) qui ont remporté la palme. Dans la section des aspirants à la médaille d'argent, M. Raymond Clément, Johnville (Compton) s'est classé 1er du groupe de 31 concurrents, tandis que M. Léonard Boulais, de Ste-Brigide d'Iberville, s'est qualifié pour le titre de chevalier, chez les aspirants à la médaille de bronze, au nombre de 49 concurrents.

(Suite à la semaine prochaine)

TÔLE GAUFRÉE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée 28 gauge
Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 24 pieds.

LA TÔLE GAUFRÉE D'ALUMINIUM OU GALVANISÉE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco. Fabriqué aussi "clap-board" en aluminium et galvanisé pour lambris.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimate gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année.

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom
Nom Tél.
Adresse
Ma bâtisse mesure Longueur de chevron
Pour couvrir un ou deux côtés

ANT. GONNEVILLE

MANUFACTURIER
Dépt. T.

CHARENTE

Co. St-Maurice

Quoi de plus simple?*



(1) Les matelots aperçoivent la terre et détachent la chaloupe (2), ce qui déclenche la sirène d'alarme (3). Le commandant croit que le bateau coule et lance la fusée de détresse (4). Celle-ci tire sur la corde (5) qui hisse le pavillon. L'équipage crie en choeur:

"UNE MOL POUR MOI"

* Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.

LA BIÈRE QUE VOUS ARRÊTEZ-GRAND-PÈRE BUVAIT

Une belle initiative dans le comté de Nicolet

CONCOURS DE FERME SUR LE PLAN PAROISSIAL

Par Gilles-H. LEDOUX

Comme la plupart des paroisses agricoles de la province, celle de Ste-Sophie de Lévrard n'a pas souvent tenu LA TERRE DE CHEZ NOUS. Il est vrai qu'il y a quelques années, notre journal a rapporté comment le Service d'aide aux sinistrés de l'actif syndicat de l'U.C.C. de cette paroisse avait reconstruit en un temps record une grange-étable qu'un incendie avait détruite de fond en comble.

Mais depuis, pas grand-chose. Pourtant, cette paroisse est actuellement le théâtre d'une expérience unique dans la province: un concours de ferme sur le plan paroissial. C'est donc à ce titre que nous la présentons à nos lecteurs.

Situation et milieu physique

La paroisse de Ste-Sophie de Lévrard est située à l'extrémité est du comté municipal de Nicolet, le comté de Lotbinière étant la limite est. Les paroisses de Ste-Cécile de Lévrard, Ste-Marie de Blandford et Manseau forment respectivement ses limites nord, ouest et sud.

Si le sol n'y est pas accidenté, il n'est pas des plus riches non plus. Il se compose surtout de terre légère. Au chapitre consacré au milieu physique du comté de Nicolet, dans sa monographie de ce comté, M. Firmin Létourneau dit ceci: "Ste-Sophie de Lévrard s'élève jusqu'à 300 pieds. On trouve un peu de terre forte dans le bas des rangs V et VI et dans le haut du rang IV. Partout ailleurs, c'est du sable".

Milieu humain

La population actuelle, d'environ 1,300 âmes, tire sa subsistance

journaliers ou travailleurs forestiers tout court. Dans ces derniers cas, la vie au village rend moins pénibles les longues absences du chef de famille et des grands garçons.

Arrivée du curé actuel

A l'été de 1951, lorsque les paroissiens de Ste-Sophie accueillirent leur nouveau curé, ce n'est pas un inconnu qu'ils reçurent dans la personne de M. l'abbé Albert Dumas. Il avait déjà été vicaire au cours de ses toutes premières années de prêtrise. Aux nombreuses qualités qui en faisaient un excellent prêtre, il en ajoutait une autre non moins précieuse: c'était un véritable amateur de la terre qui ne se contentera pas d'en chanter la valeur et les mérites, mais par des réalisations pratiques saura faire partager ses sentiments à tous ses paroissiens.

Une première visite de sa paroisse lui permit de faire le point entre la paroisse qu'il avait con-



LES ARTISANS DU CONCOURS DE FERME DE STE-SOPHIE — Cette photo prise dans le potager du presbytère de Ste-Sophie montre les principaux artisans du concours de ferme organisé dans la paroisse de Ste-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet. On reconnaît ici les agronomes Henri Verville, de la division est du comté de Nicolet, Louis Baribeau, de Gentilly, et le curé de Ste-Sophie, M. l'abbé Albert Dumas, qui ont grandement aidé les cultivateurs de Ste-Sophie à devenir de meilleurs cultivateurs grâce au concours de ferme paroissial.

mélioration de l'agriculture par l'étude.

Peu à près, les cultivateurs vinrent à la conclusion qu'un bon moyen de rattraper le temps perdu sur leurs confrères d'ailleurs et de stimuler les gens à devenir de meilleurs cultivateurs serait d'organiser un concours de ferme paroissial.

Si l'enthousiasme autour de ce projet était à un haut degré chez les cultivateurs de Ste-Monique, il n'en était pas de même au ministère provincial de l'Agriculture. Un pareil concours n'avait jamais été tenté sur le plan paroissial. Aussi, ce n'est qu'après de nombreuses démarches de la part de monsieur le curé Dumas, de MM. les agronomes Louis Baribeau et Henri Verville, instructeur spécial en grande culture, que l'expérience fut acceptée par les autorités provinciales.

Le concours

Une fois la permission accordée, les choses marchèrent rondement. Dès le premier novembre 1952, on complétait l'inventaire pour le bilan de 1953 chez 31 concurrents des divers rangs de la paroisse. On remarquera que 31 cultivateurs se sont inscrits au début du concours. Depuis, 3 cultivateurs ont dû abandonner le concours pour des raisons majeures, de sorte que 28 cultivateurs ont persévéré jusqu'ici.

Le concours prévoit un système de rotation de quatre ans avec pâturages semi-permanents. On en termine cette année le premier cycle. MM. les agronomes Baribeau et Verville firent discuter en groupe les plans de culture où l'on a donné la vedette au ladino et au lotier dans certains cas.

Jusqu'ici, les concurrents ont concentré leurs efforts sur les pâturages. Après une visite des concurrents, M. Roland Lespérance, agronome, dans un éditorial de la revue "Agriculture" Vol. XII no 6, écrivait ceci: "Ils cultivent les pâturages de façon intensive, dans une rotation spéciale, en dehors de la rotation de la ferme. Ils situent leurs pâturages, autant que faire se peut, près de la maison et de l'étable. Ils ensemencent, à raison d'une vingtaine de livres à l'acre d'un mélange assez complexe, comprenant de l'avoine, du mil ou du brome, du trèfle rouge, parfois de l'Alsike, toujours du Ladino, et souvent en plus de la luzerne et du lotier. Ils font brouter ces pâturages ensemencés l'année même du semis, chaque fois que l'avoine atteint de 5 à 6 pouces de hauteur. Ils fertilisent et timent fréquem-

ment leurs pâturages... Tous ces herbagers subdivisent leurs pâturages en petits enclos qui sont broutés en rotation, et sont au besoin fauchés pour enrayer la multiplication des mauvaises herbes et favoriser le regain. Tous,

enfin, accordent à leurs gazons de Ladino un long repos en septembre et au début d'octobre."

Ces efforts donnent des résultats. Et rien de plus éloquent que des chiffres:

Pâturages cultivés par ferme	Pâturages non cultivés par ferme	Total
1953: 23.1 arpents	15.3 arpents	38.4 arp.
1954: 15.1 "	11.9 "	27.0 "
1955: 13.4 "	6.3 "	19.7 "

Ce tableau nous révèle donc que la moyenne des pâturages par ferme était de 43.4 arpents (suite à la page 19)



La magnifique église de Ste-Sophie de Lévrard qui a actuellement une population d'environ 1,300 âmes. Le village à lui seul compte une centaine de familles. Il y a 40 ans, on comptait dans cette paroisse une population de plus de 1,600 âmes.

de l'agriculture et du travail en forêt au cours des saisons mortes. Fait à souligner, il y a 40 ans, cette paroisse comptait une population de plus de 1,600 âmes. Cependant, ce qui la distingue peut-être des autres paroisses agricoles qui, elles aussi, accusent une diminution de population comparativement à 40 ans auparavant, c'est que Ste-Sophie connut le phénomène de la désertion des campagnes doublé de celui de la désertion des rangs pour le village. En effet, il y a 40 ans, 59 familles vivaient de l'agriculture dans le rang VII alors qu'aujourd'hui, nous y dénombrons seulement 29 familles de cultivateurs. Par contre, la population du village, de nulle qu'elle était il y a 40 ans, compte maintenant plus de 100 familles. Et il n'y a pas d'industrie importante.

Tout au moins ces faits révèlent-ils la mauvaise santé de l'agriculture de cette paroisse. Ils indiquent que beaucoup de ses cultivateurs ont préféré se faire

nus comme vicaire et celle d'ailleurs. Sa première préoccupation fut d'être secondé par un bon syndicat de l'U.C.C. Il aida donc les directeurs à renforcer les cadres de leur syndicat dont il était l'aumônier et, dès l'automne de 1951, tous les rangs de sa paroisse possédaient des équipes d'étude qui suivirent le cours à domicile de La Terre de Chez Nous. Il prit même sur lui de visiter régulièrement chacune des équipes pour les stimuler et les aider de ses précieux conseils.

A la suite de cette expérience, qui fut pour beaucoup de directeurs et de membres du syndicat le premier plongeon qui leur fit découvrir qu'ils savaient nager, l'élan s'est maintenu et les assemblées mensuelles du syndicat furent vivantes et suivies par la majorité des cultivateurs de la paroisse.

Avec le concours de l'agronome officiel de la division est du comté de Nicolet, M. Louis Baribeau, de Gentilly, on profita de ces assemblées pour prêcher la

CORRIGEZ L'ACIDITÉ DU SOL



Chalez votre terre cet automne à la chaux hydratée pulvérisée Alcan, cette chaux de qualité supérieure que l'on emploie également avec tant de succès pendant la croissance des plantes. Uniformément répandue avec un pulvérisateur et laissée sur le sol jusqu'au printemps, elle en neutralisera l'acidité, améliorera les cultures et fournira aux plantes un apport nutritif de magnésium.

Elle est excellente, aussi, pour blanchir les granges et les poulaillers.

La chaux pulvérisée Alcan est extrêmement fine, exempte de corps étrangers, et contient 10% de magnésie. Toujours fraîchement produite, elle n'agglomère pas.

DONNEZ VOTRE COMMANDE DÈS MAINTENANT

Division des produits chimiques

ALCAN

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

1700, immeuble Sun Life, Montréal

L'expérience de Ste-Sophie de Lévrard

Quatre cultivateurs disent ce qu'ils pensent du concours de ferme paroissial

Un mot de présentation

Tous les cultivateurs connaissent, au moins de nom, les concours de ferme. Ceux qui déjà y ont participé savent quels bienfaits ils en ont retirés. La plupart des lauréats du Mérite agricole, dans le passé comme aujourd'hui d'ailleurs, sont des cultivateurs qui ont pris part un jour ou l'autre à un concours de ferme.

Les concours de ferme tels qu'on les connaît sont organisés sur une base régionale plutôt que strictement locale. Tels quels, ils ont donné jusqu'ici de bons résultats, même s'ils restent perfectibles. Mais il existe une autre formule de concours de ferme d'application encore fort restreinte puisqu'on ne connaît à date qu'une seule expérience du genre. C'est le concours de ferme paroissial qui a débuté en 1953 à Ste-Sophie de Lévrard, comté de Nicolet.

Même s'il manque le recul du temps pour apprécier à sa juste valeur l'expérience de Ste-Sophie, il n'en reste pas moins qu'elle a suscité l'émulation chez les 28 concurrents qui ont persévéré et qui n'ont pas eu à s'en repentir, bien au contraire. Qu'on juge plutôt des résultats obtenus par ce qu'en disent quatre des concurrents du concours de ferme de Ste-Sophie dans le reportage publié dans cette page et la suivante.

La Rédaction



CHEZ M. DONATIEN FOURNIER — L'ensemble des bâtiments de ferme de M. Donatien Fournier, qui cultive une terre de 75 arpents dans le rang V de Ste-Sophie de Lévrard. Grâce au concours de ferme, il a amélioré ses pâturages de façon à pouvoir garder facilement 17 vaches laitières, 2 taures, 8 truies d'élevage et 125 poules.

Pour M. Gérard Naud

Le concours de ferme est le seul moyen d'organiser une exploitation agricole rentable

Comme tous les autres concurrents que nous avons visités à Ste-Sophie de Lévrard, M. Gérard Naud souhaite que tous les cultivateurs de la province aient le chance de participer à un concours de ferme. Pour lui, c'est le seul moyen d'organiser une exploitation agricole rentable.

que la naissance de son troupeau en souffre.

Cette année, en plus d'avoir ensemencé 20 arpents d'avoine, à l'instar d'un grand nombre des concurrents, il a ensemencé 3 arpents de lin qui sera vendu à la linerie coopérative de Gentilly.

M. Fournier n'a pas de tracteur et il accomplit sa besogne avec deux chevaux et une machinerie à l'avenant. Il fait faire les gros travaux à forfait.

Il écrème son lait et vend la crème à la Société coopérative agricole de Ste-Sophie. Il attache une grande valeur au lait écrémé. Ses vaches. D'après lui, c'est plus payant de donner ce lait aux veaux qu'aux porcs.



Depuis son inscription au concours de ferme, M. Naud achète entre 50 et 60 tonnes de chaux par année et de 8 à 9 tonnes d'engrais chimiques.

M. Naud possède une terre de 115 arpents, dont 80 arpents en culture, dans le rang V de Ste-Sophie de Lévrard. Le sol est constitué de 8 arpents de terre forte, le reste étant de la terre jaune et du sable.

En 1953, son exploitation lui permettait de garder 12 vaches, 5 taures, 10 veaux, 1 taureau, 2 chevaux, 2 truies et quelque 25 poules.

Cette année, grâce au concours de ferme, il garde maintenant 20 vaches laitières, 6 taures, 18 veaux, 1 cheval, 4 truies d'élevage et une centaine de poules.

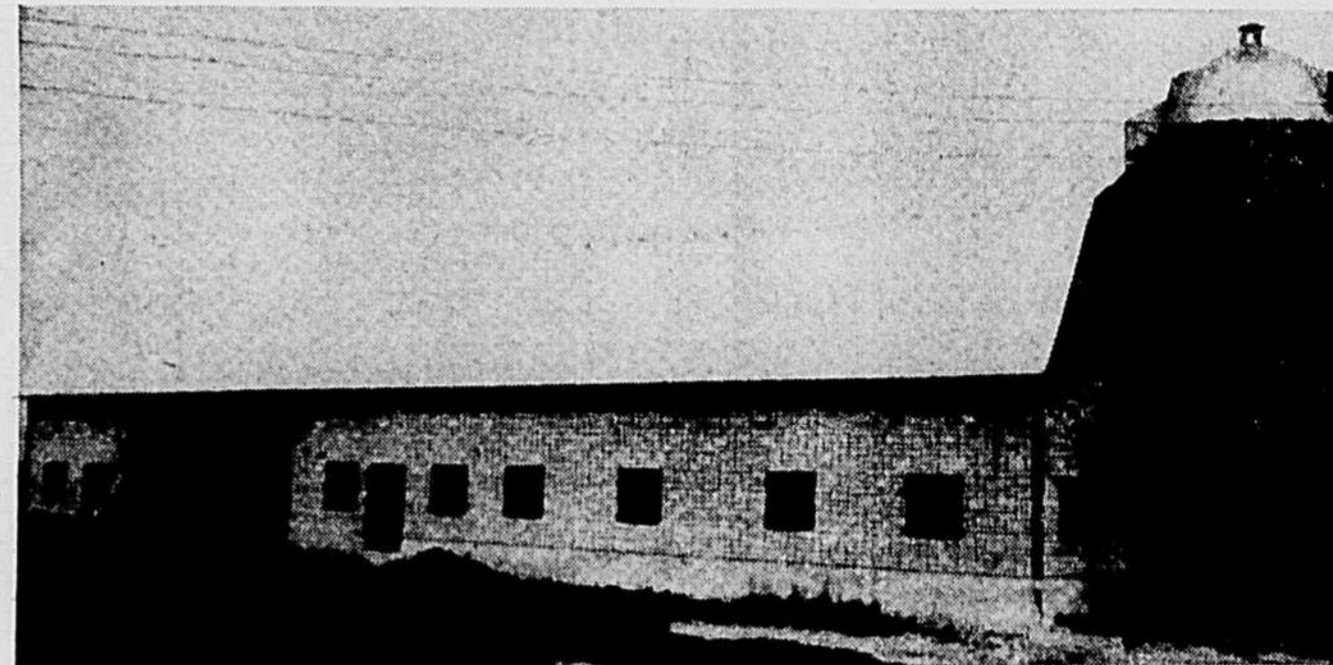
M. Naud pratique la stabulation libre depuis deux ans et, parmi les avantages de ce mode de stabulation, il y voit une meilleure santé dans son troupeau et une plus grande quantité de fumier.

En plus de 8 arpents de blé d'inde à ensilage, M. Naud a ensemencé 8 arpents de blé d'inde sucré et 5 arpents de lin et 2 arpents de patates.

STABULATION LIBRE — La stabulation libre est en honneur chez M. Gérard Naud, un des participants du concours de ferme paroissial de Ste-Sophie de Lévrard. Dans la photo ci-contre, M. Naud est en train d'égoutter ses vaches avec son garçon dans le salon de traite d'une capacité de quatre vaches à la fois, que M. Naud a aménagés dans une pièce attenante à l'étable sans stalles et carcans dont la photo du bas donne un aperçu.

Bien qu'il ait 3 garçons et 2 filles, M. Naud ne veut pas porter son troupeau laitier à plus de 20 têtes. Grâce à l'insémination artificielle, il espère améliorer son troupeau actuel de 20 vaches laitières.

En plus du troupeau actuel il espère se monter un troupeau de 10 têtes de bétail à boucherie. D'ailleurs, il a déjà un bon départ dans ce domaine, puisqu'il s'est déjà procuré un taureau pur-sang de race Aberdeen et 3 taures de même race.



CHEZ M. GERARD NAUD — L'extérieur de la grange-étable avec silo de M. Gérard Naud, de Ste-Sophie de Lévrard. M. Naud possède une terre de 115 arpents, dont 80 en culture, dans le rang V de Ste-Sophie. Grâce au concours de ferme, il garde 20 vaches laitières (il en avait 12 auparavant), 6 taures, 18 veaux, 1 cheval, 4 truies d'élevage et une centaine de poules. Il pratique la stabulation libre depuis deux ans.

Chez M. Emilien Paris

Le concours de ferme a donné la conviction qu'il est bon de suivre les avis des agronomes

Cette fois, notre visite nous amène chez le président du syndicat de l'U.C.C. de Ste-Sophie de Lévrard, M. Emilien Paris possède 90 arpents de terre, dont 66 en culture, dans le rang VII de Ste-Sophie. M. Paris soutient que le concours de ferme lui

a jusqu'ici donné la conviction qu'il était sage de suivre à la lettre les conseils et avis des agronomes pour organiser son exploitation. Il ajoute que, d'après lui, sans le concours des agronomes, nous ne pouvons plus réussir à cultiver.

Au tout début du concours, son exploitation ne lui permettait de garder que 8 vaches laitières Holstein, 2 taures, quelques veaux et

20 vaches laitières Holstein, 4 taures, 11 veaux, 1 taureau Holstein d'un an, 1 taureau croisé de 2 ans, 2 chevaux, 2 truies d'élevage et

jusqu'ici donné la conviction qu'il était sage de suivre à la lettre les conseils et avis des agronomes pour organiser son exploitation. Il ajoute que, d'après lui, sans le concours des agronomes, nous ne pouvons plus réussir à cultiver.



UNE INSTALLATION MODERNE — La magnifique grange-étable avec silo de M. Emilien Paris, à Ste-Sophie de Lévrard. M. Paris a construit ce silo en 1954. Il n'a pas acheté de foin depuis deux ans, ce qui lui arrivait fréquemment avant le concours de ferme paroissial. Il garde maintenant 15 vaches au lieu de huit. — Au pied du silo, on reconnaît, de g. à d., MM. Henri Verville, agronome, Mme Paris, M. l'abbé Albert Dumas, curé de Ste-Sophie, M. Emilien Paris, M. Louis Baribeau, agronome, et M. G. H. Ledoux.

2 chevaux. Un poulailler abritait quelque 30 poules.

Et il lui arrivait même d'avoir à acheter du foin. Cette année, son alimentation repose sur 11 arpents de grain avec Ladino, 8 arpents de grain mélangé, 9 1/2 ar-

M. Paris s'est construit un silo en 1954 et, non seulement il n'a pas acheté de foin depuis deux ans, mais il a dû acheter quatre vaches laitières le printemps dernier, de sorte que son cheptel se compose maintenant de 15 vaches

1 verrat pur-sang. Le poulailler est maintenant peuplé de 150 poules.

Il écrème son lait et vend la crème à la Société coopérative agricole de Ste-Sophie.

M. Paris est père de quatre enfants; 3 garçons et une fille.

Le concours de ferme paroissial

M. D. Fournier ne tarit pas d'éloges sur les bienfaits qu'il en retire

Comme la plupart des autres participants au concours de ferme paroissial de Ste-Sophie de Lévrard, M. Donatien Fournier ne tarit pas d'éloges sur les bienfaits qu'il a retirés de cette initiative. Il réalise qu'il a beaucoup appris des agronomes et est convaincu que l'on a tout à gagner à suivre les directives d'un bon agronome.

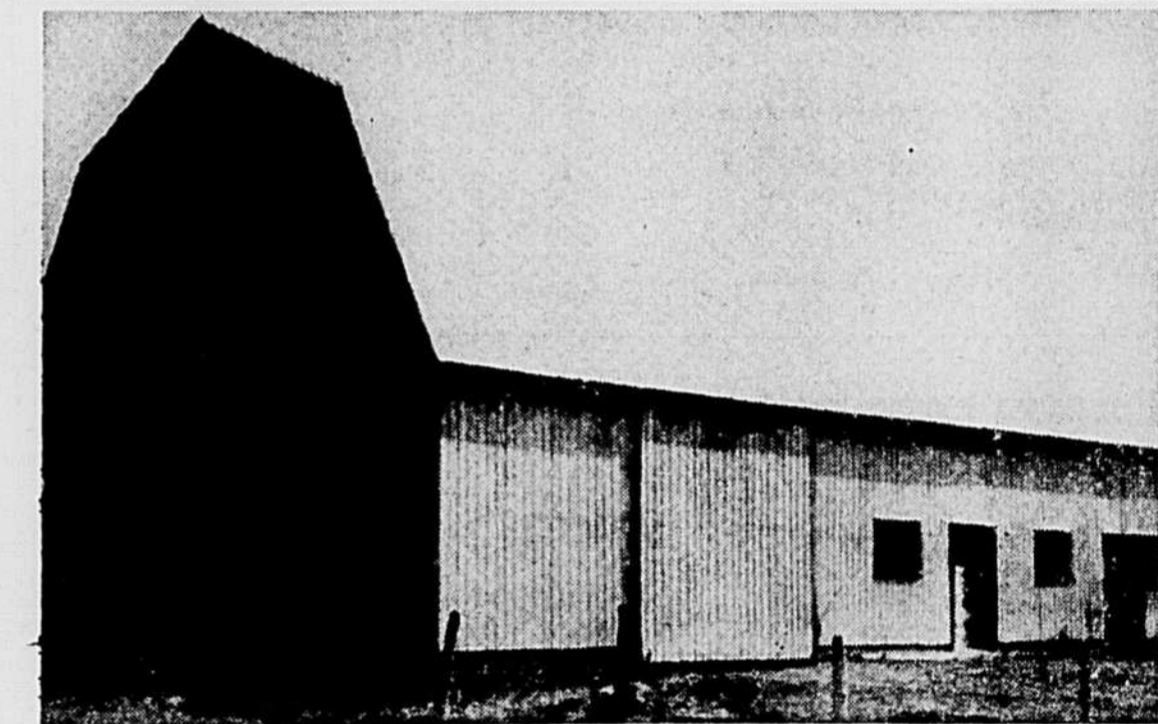
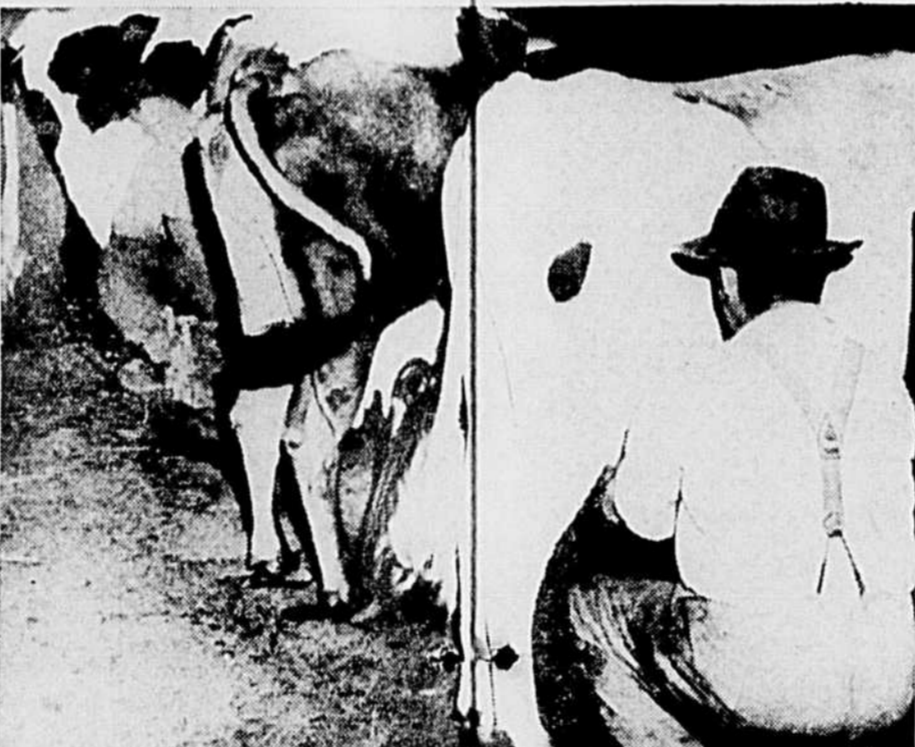
Un conseil de son agronome qui l'a beaucoup surpris, ce fut de faire brouter ses pâturages ensemencés l'année même du semis, toutes les fois que l'avoine atteignait de 5 à 6 pouces de hauteur. Mais, se hâtant d'ajouter, j'ai vite compris que cette expérience était payante.

M. Donatien Fournier cultive 75 arpents dans le rang V de Ste-Sophie. En 1953, au début du concours de ferme, M. Fournier gardait 10 vaches laitières Holstein croisées, 2 taures, 2 chevaux, 5 truies d'élevage, 1 verrat et une cinquantaine de poules.

Aujourd'hui, grâce à la grande amélioration que le concours a apportée à ses pâturages, il peut garder sans aucune difficulté 17 vaches laitières, 2 taures, 8 truies d'élevage et 125 poules. M. Fournier fait appel à l'insémination artificielle pour améliorer son troupeau.

Jusqu'ici, le concours de ferme a tellement apporté d'amélioration à ses pâturages qu'il espère pouvoir garder 20 vaches laitières dans un avenir très prochain. D'ailleurs, bien qu'il ait déjà agrandi ses bâtiments il y a quelques années, il devra le faire de nouveau s'il veut tirer le maximum de la grande productivité de son exploitation.

Grâce à la subdivision de ses pâturages en parcelles, il a pu ériger 3 arpents en vert sans



D'après M. Paul-Emile Montpas

Le concours de ferme est le seul moyen d'améliorer les pâturages

Notre première visite à des concurrents de Ste-Sophie de Lévrard nous a amené chez M. Paul-Emile Montpas qui possède 180 arpents de terre, dont 46 en culture dans le rang VIII.

M. Montpas voit dans le présent concours de ferme le seul moyen d'améliorer ses pâturages. Il se propose d'accroître sa superficie culturale en faisant de la terre neuve.

Son cheptel se compose de 11 vaches laitières de race Ayrshire, 4 taures, 2 chevaux, 4 brebis et 4 truies d'élevage.

M. Montpas s'est classé deuxième parmi tous les cultivateurs qui, en 1953, étaient soumis au contrôle laitier provincial.

Il a hiverné 14 vaches et a dû acheter à cette fin seulement 1.500 bottes de foin. Avec seulement 10 arpents de pâturages contrôlés, il garde 11 vaches laitières. Il possède un silo et a ensemencé cette année 6 arpents en blé d'inde à ensilage.

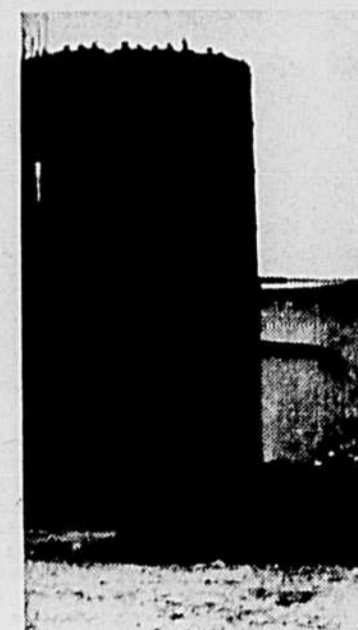
Depuis le début du concours, il

s'est construit une belle grange-étable avec silo et il ambitionne de garder, dans un avenir très prochain, de 15 à 16 vaches laitières.

Il vend son lait à la Société coopérative agricole de Ste-Cécile.

Même s'il n'a pas encore franchi le cap de la quarantaine, M. Montpas est père de 9 enfants, dont 7 filles et 2 garçons.

Depuis le début du concours, la vente de son lait et l'élevage du porc lui ont permis de tirer la subsistance de sa famille et même de construire sa grange-étable sans trop s'endetter.



CHEZ M. P.-E. MONTPAS — La grange-étable (en haut) et le silo en construction (photo du bas) de M. P.-E. Montpas, de Ste-Sophie de Lévrard, l'un des participants au concours de ferme de Ste-Sophie. M. Montpas possède une terre de 180 arpents, dont 46 en culture, dans le rang VIII de Ste-Sophie. Son cheptel se compose de 11 vaches laitières, 4 taures, 2 chevaux, 4 brebis et 4 truies d'élevage. Il s'est classé 2ème en 1953 au contrôle laitier provincial.



Agriculture familiale

Dans son allocution de président général, partout, où il a adressé la parole à l'occasion des Congrès de l'U.C.C. — les rapports de la TERRE de CHEZ NOUS en sont témoins — M. Lemoine après avoir exposé les conditions de l'agriculture de demain, conclut en disant que l'U.C.C., organisation adulte, doit prendre en mains l'orientation de nos structures agricoles et sauvegarder le "caractère familial" de l'agriculture.

Le caractère familial, qu'est-ce au juste ? Disons que M. le Président évoque d'abord et avant tout des "unités économiques rentables", et deuxièmement des unités économiques, propriété des familles qui les exploitent. Peu importe que ce soit avec ou sans main d'œuvre étrangère, plus ou moins "d'engagés"... Il ne m'appartient pas de détailler les exigences strictes qui permettront de sauver notre agriculture, tout en lui gardant ce caractère familial. Je m'y perdrais d'ailleurs...

Je pense à un autre problème : celui de la participation de la femme à l'exploitation agricole ? Le sujet prête à controverse. Que nos femmes et nos enfants soient engagés dans la production agricole, plus ou moins selon leur âge, leur capacité pure et simple, le caractère de l'exploitation et d'autres circonstances que je ne veux pas détailler, c'est une situation de fait ? Cette situation de fait durera-t-elle ? Est-elle normale ? Si oui, on ferait un erreur en incitant nos filles à rêver d'un monde où elles pourraient se confiner à l'entretien de leur maison, l'éducation de leurs enfants, avec tout au plus le

soin du potager et du parterre ? Une erreur qu'on installe cela en principe, soi-disant parce que c'est plus conforme à leur mission de femme et leur permet d'y exceller sans s'épuiser et sans être esclave ? Comment si c'était le travail et la sorte de travail qui distinguent une femme "esclave" d'une femme "libre" ?

Que faut-il penser ? Accepter que la femme soit avec les enfants "essentielle" au maintien de l'exploitation, comme cela se voit, 12 mois par année ? Qu'elle représente une aide "nécessaire" ou précieuse, à certaines époques de travail intensif ? comme cela se voit aussi. Cela tient-il uniquement au fait que nombre d'exploitations agricoles actuelles ne sont pas rentables ? Que la question ne se posera plus le jour où l'on aura réorganisé notre agriculture et où toutes nos fermes seront des "unités économiques rentables" ? La femme sera-t-elle à ce moment davantage une aide à laquelle on a recours en cas d'extrême urgence, à qui on nie une responsabilité permanente dans la marche de l'exploitation ?

Il est certes difficile de répondre à la question ? Mais n'y a-t-il pas une "normale" qui est une moyenne, et qui devrait nous guider quand il s'agit de l'éducation et de la formation de nos filles, futures femmes de cultivateurs ? Quelle est cette "normale" et quelle sera-t-elle dans l'avenir ? Ne convient-il pas de poser cette question dans la vérité ? Et d'y trouver une réponse juste ?

Marthe BEAUDRY

Hommages rendus aux femmes des colons



Un hommage a été rendu mardi le 4 septembre aux Femmes des colons. C'était à l'occasion du banquet en l'honneur des lauréats de l'Ordre de mérite du défricheur à l'Hôtel Saint-Louis. La plupart des gagnants du concours 1956 étaient accompagnés de leur épouse. Leur collaboration au succès des établissements primés ce jour-là fut signalée par plusieurs orateurs. Sur la photo en haut, de gauche à droite, Mme Georgieff, épouse du Commandeur de l'Ordre du Mérite du défricheur, l'honorable Dr Albiny Paquette, ministre de la santé, l'honorable Laurent Barré, ministre de l'agriculture; en bas dans le même ordre, l'honorable J.D. Bégin, ministre de la colonisation, M. Steven Georgieff, de La Bostonnais, comté de Lavolette gagnant de la médaille d'or, créé commandeur de l'ordre, M. Roméo Lalonde, sous-ministre de la colonisation. Ces photos furent prises lors du banquet de mardi. Les gagnants du concours 1956 dont nous avons publié les noms la semaine dernière étaient entourés des missionnaires de plusieurs Sociétés diocésaines de colonisation, des représentants de la presse, de la radio et de la télévision; l'honorable Maurice Duplessis était accompagné de plusieurs de ses ministres, outre ceux déjà cités. Le banquet était aussi rehaussé par la présence de S. E. Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne. Adressèrent la parole : M. Alcide Courcy, député de Abitibi-Ouest, représentant le chef de l'opposition au parlement de Québec, S. E. Mgr Roy, l'honorable Duplessis, l'honorable Bégin, ainsi que le nouveau commandeur : M. Georgieff. M. Roméo Lalonde agissait comme maître de cérémonie. "Celui qui ouvre une terre est un véritable héros, a dit M. Courcy, comme le soldat qui défend au prix de sa vie ce que vous gagnez par vos sueurs."

ICI et LA

La famille et l'entourage doivent aider le diabétique

Si le nombre des diabétiques connus ne cesse de s'accroître depuis quelques années, c'est que le dépistage est mieux organisé et le public, mieux renseigné. Cependant, il y a encore beaucoup de travail à faire. En apprenant qu'ils sont diabétiques, la plupart des malades ne s'effraient pas : ils acceptent de suivre strictement leur traitement, suivant les indications de leur médecin. Les diabétiques négligents font souvent retomber la faute sur leur famille ou sur leur entourage. Trop de gens, en effet, se permettent des railleries à l'égard du diabétique et de son traitement. On répète au malade : "Mange donc comme tout le monde !", ou bien : "Un tel est diabétique et il se contente de prendre des pilules !". Des remarques de ce genre, inspirées par l'ignorance ou la légèreté, affaiblissent à la longue les résolutions du diabétique et il se contente de prendre des pilules !

Ceci est communiqué par l'Association du diabète de la Province de Québec, C.P. 6123, Université de Montréal.

La peinture auto-nettoyante

Un cachet intime et invitant se dégage toujours d'une maison de bois "blanche". Mais jusqu'à maintenant, un peignage annuel s'imposait pour conserver l'apparence fraîche de la maison.

Une nouvelle peinture extérieure, le Blanc Trutone, perfectionnée par la C-I-L, est la seule dont on puisse dire que là où elle est posée, "la saleté d'aujourd'hui disparaît à la pluie de demain". Les pigments de cette peinture sont formulés de telle sorte qu'il s'y produit une lente érosion provoquant une surface crayeuse. La pluie emporte la saleté, découvrant une étincelante surface blanche.



Les deux-pièces de lainage sont en grande vogue cet automne. Ceux-ci sont en tricot et composés d'une robe complète et d'un mantelet, dont la coupe et la garniture sont également soignées. L'ajustage de ce genre de toilette doit être parfait et les tricots doublés d'un coton ou d'une mousseline de nylon ont cet avantage de tomber mieux et de ne pas se déformer.

Le Coin de l'U.C.F.

L'U.C.F. tiendra son congrès provincial aux Trois-Rivières, les 24 et 25 septembre

Le jour de la tenue du congrès général de l'U.C.F. approche. Le 24 septembre prochain, les déléguées des fédérations sont attendues pour 2 heures à la Maison du pèlerin, au Cap de la Madeleine pour l'assemblée annuelle. Le soir, se tiendra la réunion du Bureau de Direction général.

Le 25, soit mardi, à 9 1/2 heures à la Cathédrale de Trois-Rivières le congrès débutera par la messe et le sermon de Son Excellence Mgr Pelletier. Cela serait bien beau si toutes les congressistes étaient rendues pour cette rencontre aux pieds du Maître. Un congrès, ce n'est pas une journée comme une autre; ce n'est pas du temps donné au magasinage ou à la visite des lieux, non. Le déplacement qu'exigent ces assises annuelles doit nous imposer l'obligation de ne pas manquer aucune délibération. Cette année, toutes les congressistes prendront une part active au congrès en suivant les commissions d'études de leur choix; il y en aura cinq.

Après la messe, nous défilons vers l'auditorium du Séminaire. Les restaurants et les hôtels sont assez nombreux dans cette coquette ville de la Mauricie pour que le problème du dîner soit résolu. Toutefois, il y au-

ra des autobus qui transporteront les dames qui le désireront vers les endroits où se servent les dîners.

Nous espérons qu'un grand nombre assisteront à ce ralliement des femmes du milieu rural groupées sous l'étendard de l'UNION CATHOLIQUE DES FERMIERES. C'est notre rencontre annuelle, notre prise de contact qui nous remet en face de nos responsabilités. Venez au congrès avec le désir de servir une cause, non pas de satisfaire une curiosité ou d'exercer une influence dont le mouvement ne tirerait pas profit. C'est la fête rurale de l'amitié fraternelle qui nous fera nous aimer plus les unes les autres, qui nous permettra de voir objectivement les valeurs de nos femmes dans les domaines social et familial.

Nous vous attendons à Trois-Rivières, le 25 septembre prochain pour la messe à 9 1/2 heures, à la cathédrale. Vous serez accueillie fraternellement par vos officières.

Marie DUPUIS,
secrétaire générale

AVIS: A l'occasion du congrès général, seront discutés certains amendements aux statuts.

Préface de Saint Joseph

Il est juste de Vous louer

Il est si facile, il est juste de Vous louer, ô Créateur du monde. Vous qui avez répandu sur la terre et dans son sein les matériaux dont nous avons besoin.

Soyez loué, mon Dieu, pour le bois et la houille, pour la pierre et le minéral.

Soyez loué pour tout ce que vous nous donnez à jongonner !

Soyez loué pour la grande oeuvre de la création que vous avez entreprise et que vous nous donnez à finir !

Soyez remercié pour nous avoir appelés à continuer votre immense travail, à l'achever à travers les siècles. Soyez béni pour votre Fils qui, durant trente années nous a montré comment on peine et comment on travaille et qui, chaque jour de notre vie, peine encore en nous et par nous !

Aussi, avec tous les anges du Ciel, avec tous les saints qui ont tenu en leur temps la place que vous leur avez assignée, par votre travail, nous chantons votre gloire.

Soyez loué, ô Créateur du monde ! Vous êtes l'Ouvrier tout-puissant, le Maître du chantier, de l'univers ! Vous êtes notre Père !

Cette Préface est celle de la messe dialoguée du travail dite à l'Oratoire saint Joseph, de Montréal, lundi soir le 3 septembre, à l'occasion de la fête du Travail. Quatre cultivateurs et maraîchers de la région de Montréal, nous représentaient dans le défilé des Travailleurs ce soir-là.

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: L'E. COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal, 24, Qué.

Directrice: MARIE-LUCE

R. A. "D'une qui a été encouragée par un jeune homme compréhensif. — Je ne cite pas votre lettre au complet mais je vous remercie de me l'avoir écrite. On peut dire que vous avez eu votre lot d'épreuves et de souffrances dans votre vie: maladies de votre enfance, dépressions nerveuses à répétition, séduction de la part d'un jeune homme mal intentionné, et j'en passe. Mais j'aime la façon dont vous réagissez maintenant. On peut dire que vous sortez victorieuse de tous ces combats; cela ne s'est pas fait tout seul et vous êtes juste en signalant votre reconnaissance envers votre mère qui a toujours été compréhensive, votre médecin, ou du moins le dernier en date que vous avez consulté, qui vous a vraiment soignée et guérie, et ce jeune homme qui vous a témoigné de l'affection et vous a réappris que vous étiez une jeune fille tout comme les autres, capable d'aimer et susceptible d'être aimée. Car vous aviez perdu tout à fait confiance et voilà ce qui faisait le drame de votre vie, bien plus que tout le reste que vous me racontez. Ceci m'amène à signaler le rôle que nous pouvons jouer dans la vie de nos proches, sans le savoir et sans le vouloir... Ainsi de ce jeune homme qui a tout simplement été "bon" pour vous. N'est-ce pas ainsi que nous devons toujours comprendre la charité: "faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit". Il suffit de se mettre dans la peau des gens que nous coudoyons, d'essayer de comprendre ce que nous ressentirions à leur place pour trouver immédiatement au fond de notre cœur ce que nous devons "être" et "faire" pour eux... Et quel bien nous pouvons leur faire ainsi! Chère jeune amie, vous souffrirez encore, c'est sûr. Vous ne pourrez pas tout oublier... Ne perdez jamais confiance dans la vie et la Providence; continuez à suivre les conseils de votre médecin avec persévérance. Essayez-vous à un travail utile à votre entourage et tout ira mieux. Bon courage!

Autant en emporte le vent

Petits conseils

Il est facile et économique de nettoyer des étoffes chez soi. Mais les produits chimiques que l'on emploie présentent des risques lorsqu'on les utilise dans une pièce mal aérée. Le tétrachlorure de carbone est très dangereux. Le meilleur endroit pour se servir des détergents à la maison, c'est sur la galerie ou à l'extérieur. Si c'est impossible, on le fera dans une pièce où la porte et les fenêtres devront rester ouvertes.

* * *

Une personne qui a souvent le rhume en hiver devrait surveiller son régime. Si elle ne déjeune pas et ne prend qu'une collation à l'heure du lunch, qu'elle ne cherche pas ailleurs la cause de son mal. Le déjeuner et le lunch doivent représenter chacun le tiers de la nourriture quotidienne.

* * *

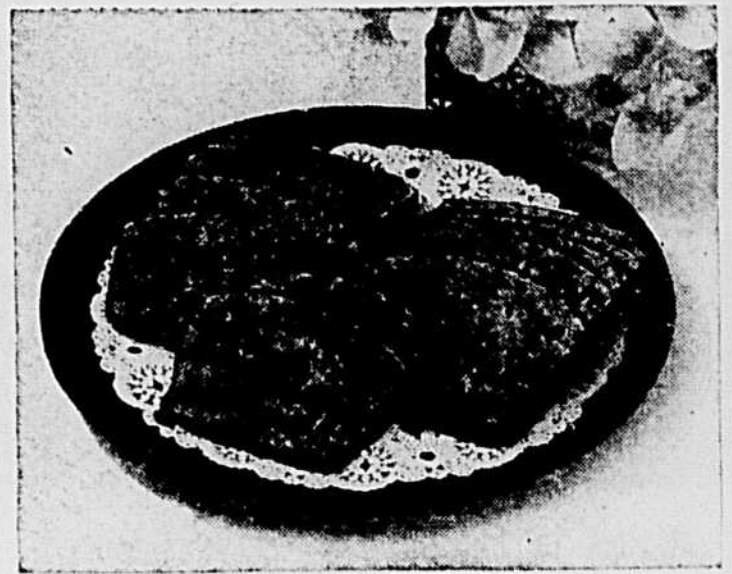
Toutes les parties de l'herbe à puce offrent du danger, même en automne, lorsque les feuilles sont tombées. Les tiges, les baies et la racine peuvent causer des éruptions douloureuses. Si l'on vient en contact avec cette plante, il faut se laver l'épiderme avec du savon de ménage fort ou avec un détergent.

* * *

Les enfants sont sensibles à toute manifestation de l'herbe à puce qui se produit au foyer. Lorsque des adultes doivent discuter, il vaut mieux qu'ils le fassent en l'absence d'un petit enfant. Des querelles perpétuelles au foyer peuvent faire naître chez l'enfant un sentiment d'insécurité.

lisent ce courrier de ne pas rester dans l'ignorance à ce sujet et au sujet de tout ce qui a trait à l'amour: c'est un vrai "pêche" en notre siècle. — Si cette correspondance dont vous parlez, entre étudiants, est pour l'un et l'autre un soutien et un encouragement à l'étude, je ne vois aucune raison pour la déconseiller. Si elle est une occasion de révéler et de sentimentalité, je crois qu'elle est une perte de temps même si elle n'est en soi ni male ni mauvaise. Une jeune fille peut sortir avec des jeunes gens en camarade dès qu'elle en a le goût et l'intérêt; cet intérêt apparaît à la fois chez les jeunes gens et chez les jeunes filles avec l'adolescence. Et les sorties que ces jeunes font à ce moment-là, de même que leurs rencontres, ont comme mobile conscient ou inconscient "la découverte de l'autre sexe" au point de vue comportement, caractère, réactions; elles sont différentes de celles des jeunes filles qui acceptent d'être courtisées parce qu'elles désirent se marier et se croient prêtes à s'engager dans une affection et un amour durables. Cet âge et ce moment varient avec les personnes et on ne peut faire une loi, même du comportement de la moyenne des jeunes de son entourage à ce sujet. J'insiste sur un point qui est l'essentiel: on ne doit accepter de s'attacher à un jeune homme et on ne doit permettre à un jeune homme de s'attacher à soi que le jour où on accepte implicitement la conclusion de cet attachement, soit le mariage et ses obligations. Ceci s'appelle en d'autres termes se comporter en amour "raisonnablement", se servir de sa tête au lieu de suivre tout simplement ses sentiments pour ne pas dire son instinct. Quel est le livre le plus instructif pour la jeune fille de 16 à 20 ans? Ma foi, cela dépend de ce qu'on a besoin de savoir... A cet âge ce sont les livres sur l'amour qui sont le plus lus par les jeunes filles justement parce que c'est le moment où elles s'éveillent à ce sentiment et veulent approfondir son mystère. Je

Un dessert pour la boîte à lunch : le pain d'épices aux raisins



Voici la recette de "Tante Cécile": 3 oeufs, 1 1/2 t. sucre, 1 t. beurre, 1/2 t. lait, 1/2 t. eau chaude, 1 c. t. poudre à pâte, 1/2 c. t. soda à pâte, 1 c. t. muscade, 1 c. t. cannelle, 1 c. t. clou de girofle, 1 t. raisins, 1/4 lb de noix hachés (facultatif), 3 t. farine, 2 c. t. cocoa.

Incorporez le sucre au beurre défilé en crème; ajouter les oeufs complets, le lait, l'eau chaude avec le soda à pâte, puis la farine tamisée avec tous les ingrédients secs, les raisins et les noix éfarinés. Cuire 2 heures à four modéré.

Règles alimentaires du Canada

Les cuisinières doivent les avoir toujours présentes à l'esprit; particulièrement, les mamans qui préparent les boîtes à lunch de leurs écoliers. Nous les reproduisons ici à leur intention.

Chaque jour, chaque semaine il faut absorber une certaine quantité de:

- Enfants (jusqu'à 12 ans environ) au moins 1 chopine
- Adolescents au moins 1 1/2 chopine
- Adultes au moins 1 demiard
- Une portion d'agrumes (oranges, citrons, etc.) ou de tomates ou du jus de ces fruits et une portion d'un autre fruit.
- Au moins une portion de pommes de terre; et
- au moins deux portions d'autres légumes, de préférence jaunes, verts ou feuillus, fréquemment crus.
- Une portion d'une céréale à grain entier; et
- au moins quatre tranches de pain (avec du beurre)

Lait

Fruits

Légumes

Céréales et Pain

Viande et Poisson

Ces aliments sont bons à manger. Consommez-en tous les jours pour votre santé. Prenez au moins trois repas par jour. Il faut au moins 400 unités internationales de vitamines D, chaque jour de la croissance d'un enfant, et à toute mère qui porte ou allaite un enfant.

vous suggère dans cette ligne de préoccupations: "Ce qu'une adolescente du XXIème siècle devrait savoir" par Marg. Csaba, dans la série la vie en fleur et dans la même série: "Ce qu'une jeune fille du XXIème siècle devrait savoir". Ces livres sont en vente dans toutes les bonnes librairies. Je vous suggère aussi: "Jeunesse moderne et chasteté" par le Père Dely, de même que "Jeune fille, si tu veux regarder la vie en face", de Paula Hoel; ou encore la série de Pierre Dufoyer à l'adresse des jeunes gens et jeunes filles. Ne cherchez pas à "tout" savoir mais à savoir ce que vous avez besoin de savoir pour votre gouverne personnelle. A mesure qu'un problème se pose à vous, à cause d'incidents personnels ou de situations dont vous êtes témoin. Bonne chance, jeunes amies.

R. A. une de vos lectrices. — Votre poids est tout à fait normal. Lilliane signifie "seigneur", comme Elle. Merci de votre témoignage d'appréciation pour le courrier.

FAITES VOUS-MÊME DES MARINADES DE CHOIX
EMPLOYEZ TOUJOURS LE **VINAIGRE HEINZ**

D'UNE PURETÉ CRISTALLINE



Faites ces "SCONES" aux POMMES de TERRE demain!



Tamisez ensemble dans un bol: 1 1/2 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois ou 1/2 tasse farine tout-usage tamisée une fois 5 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" 3/4 c. à thé sel

Incorporez en coupant finement 1/2 tasse shortening froid

Mélangez ensemble: 1 oeuf bien battu 1 tasse purée de pommes de terre, froide

Mélangez bien avec une fourchette, puis incorporez-y 1/2 tasse lait

Faites une fontaine dans les ingrédients secs et ajoutez les pommes de terre. Mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour obtenir une pâte molle.

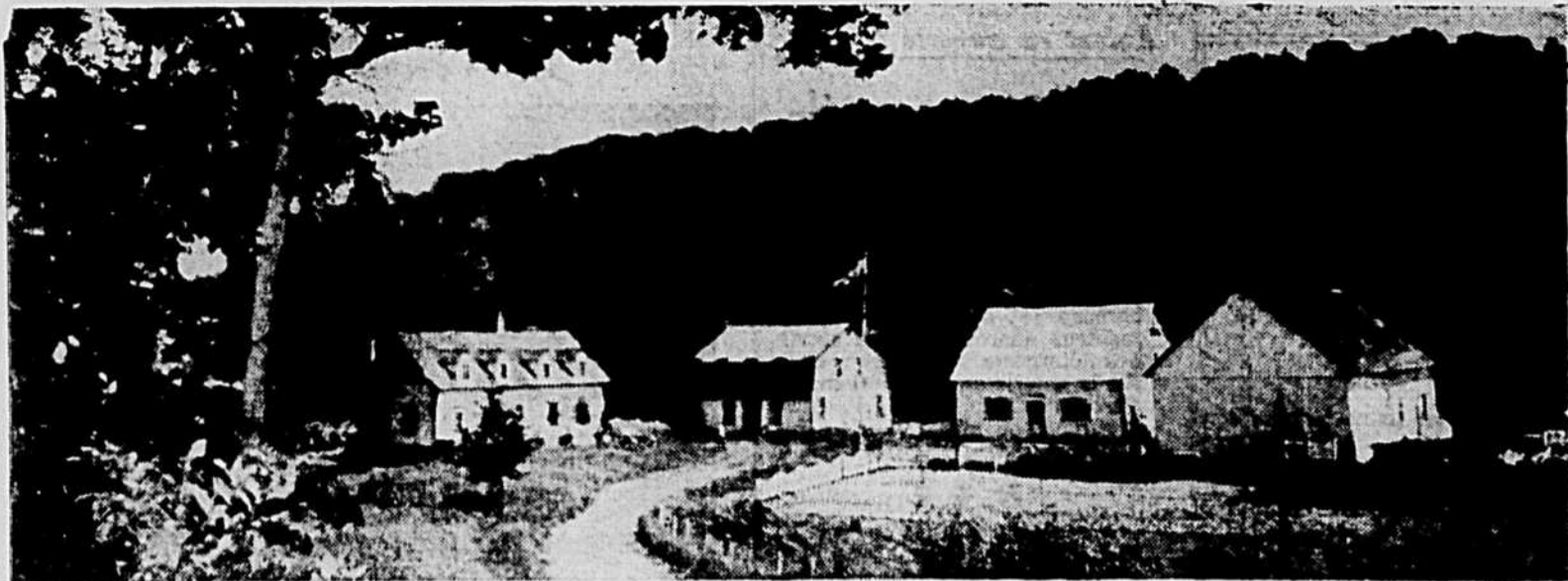
Pétrissez 10 secondes sur planche farinée. Divisez la pâte en 3 parties et façonnez-les en 3 rondelles de 1/2" d'épais. Avec le dos d'un couteau marquez 4 triangles sur chaque rondelle. Placez sur une plaque graissée. Si désiré, badigeonnez de lait et saupoudrez de sucre.

Cuisez au four chaud, 425°, de 18 à 20 minutes. Rendement: 12 "scones" (8 rondelles).

Vos pâtisseries sont plus légères et plus délicieuses avec la "Magic", parce que son action constante et uniforme à faire lever la pâte fait ressortir ce qu'il y a de meilleur dans vos ingrédients. Achetez de la Poudre à Pâte "MAGIC" aujourd'hui.

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire





Mme Françoise GAUDET-SMET recevait à Claire-Vallée samedi le 8 septembre dernier. Elle célébrait le dixième anniversaire premier camp d'études tenu à Claire-Vallée du 8 au 15 septembre 1956. Il s'agissait d'un groupe d'étudiants de la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal, venus prendre conscience et établir un contact avec le milieu et la classe agricoles. Mme Smet a reçu depuis les groupes les plus divers. Elle crée chaque année un "centre d'intérêt": folklore, alimentation, décoration d'intérieur, psychologie des enfants... etc. Claire-Vallée est devenue une auberge permanente. C'est sa façon de mettre les trésors de l'intérieur de sa maison, les richesses de la nature environnante à la disposition de tous...

Qu'est la Section des consommateurs ?

Nous reproduisons ici un texte qui explique le but, le rôle de la Section des consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture. Cette section a à son service une équipe d'économistes ménagères, de techniciens de l'alimentation et des marchés alimentaires canadiens, qui préparent les publications de tous genres et les communiqués aux journaux de ce service. Nous les reproduisons à l'occasion dans les colonnes de notre journal; pour cette raison nous avons pensé que le texte suivant vous intéresserait. (N.D.L.R.)

La Section des Consommateurs du service des marchés fait partie du ministère de l'Agriculture du Canada. Elle maintient pour le consommateur un centre national d'information sur l'achat et l'emploi des produits alimentaires canadiens.

La Section collabore étroitement avec les divisions du service des marchés (produits laitiers, fruits et légumes, animaux de la ferme, produits avicoles, économie) lorsqu'il s'agit de la production, des marchés, de la préparation des lois affectant le consommateur, des préférences et des plaintes du consommateur.

La Section des Consommateurs a pour rôle principal d'accroître le marché domestique pour les produits alimentaires fournis par l'agriculture de notre pays. Afin donc de stimuler l'emploi des produits canadiens elle attire l'attention du public sur la classification des aliments et la vente au détail par catégorie, la standardisation des contenants de produits alimentaires, les méthodes modernes de vente, la disponibilité des produits en saison, en abondance, la façon d'acheter, de conserver et d'utiliser les aliments, l'évolution des méthodes de mise en conserve, de congélation et de cuisson.

Pour effectuer son travail la Section dispose d'un personnel spécialisé composé de bacheliers en sciences ménagères graduées de différentes universités du pays et de techniciennes diplômées.

Tout le travail s'accomplit à Ottawa dans des bureaux et des laboratoires modernes bien outillés.

Les explications précédentes, nous l'espérons, ont clairement situé la Section des Consommateurs comme service du gouvernement du Canada.

Quant à l'Association Canadienne des Consommateurs, l'A.C.C., elle est un organisme national créé et patronné par les principales associations féminines du Canada pour représenter les intérêts du consommateur canadien auprès des gouvernements, des producteurs et des compagnies.

La Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture collabore étroitement avec l'Association Canadienne des Consommateurs en ce qui regarde la question des produits alimentaires.



**Argent ou Cadeaux
DE GRANDE VALEUR
GRATIS**

en vendant nos
JOLIES CARTES DE NOEL
Commandez immédiatement, vous
participez en plus à la raffle d'une
SUPERBE BICYCLETTE
ou \$50.00 en ARGENT
Veuillez m'envoyer un assortiment de
\$7.50 de cartes que je paierai après la
vente de votre catalogue de cadeaux.
Nom.....
Adresse.....

**L'UNION DES JARDINIERS,
Enrg.**
"A" 5, rue Victoria, Lévis, P.Q.

La couture chez soi



4797
SIZES
14 1/2 - 24 1/2



4633

Patron imprimé 4797. Robe droite. Coupée spécialement pour les demi-tailles. Peut facilement être agrémentée d'un pli plat en avant, et de tous genres de collets en garniture. Grandeurs: 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2. La grandeur 16 1/2 requiert 3 1/2 verges de tissu de 39". Prix: 40 cents, taxe incluse.

Patron imprimé 4633. Robe d'enfant. Patron versatile, prêtant à l'emploi de tissu usagé et de coupons. Grandeurs: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 2 1/2 verges de tissu de 25" et la verge de tissu contrastant pour la robe complète. Prix: 40 cents, taxe incluse.



4763
SIZES
6-14

SE-VOUS-PLAIT effectuer votre remise en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sans enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucuns commandes C.O.D. n'est acceptée.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

POSTEZ CE COUPON ET EPARGNEZ

TULIPES importées 25 BULBES seulement \$1



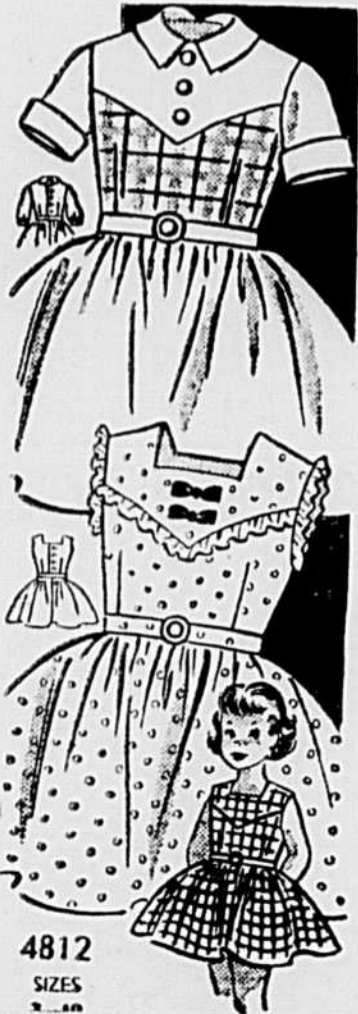
Ce coupon et \$1. vous procure 25 BULBES de TULIPES saines de pleine terre, toutes 3 cm., nos plus gros plants avec une moyenne de 3 pouces de circonférence, tous importés du Danemark. Notre choix de couleurs voyantes et de variétés de plants à floraison rapide. Plantez cet automne. Nous garantissons nombre de fleurs le printemps prochain, une pleine floraison normale pour 3 autres années ou nous les remplaçons gratis!

12 perce-neige françaises sans autre charge
Plinement garanties. Si non satisfait sur réception retournez les tulipes pour le remboursement du prix d'achat. Le coupon vous procure en plus 12 PERCE-NEIGE FRANÇAISES que vous planterez cet automne. Nombreuses fleurs blanches tôt au printemps. Postez le coupon aujourd'hui.

25 Tulipes \$1.00
50 Tulipes \$1.80
100 Tulipes \$2.90
Envoyez P.S.L. plus frais de poste.
Comptant plus 50c. et nous expédions post payé.

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Zone..... Prov.....

DUTCH BULB IMPORTERS, Dept. RP-520, Rockwood, Ontario.



4812
SIZES
2-10

Notre patron gratuit



Rien n'est plus joli qu'un collet tricoté, de fil mercerisé, coton, laine ordinaire ou engora! Il ajoute une note personnelle à la plus banale blouse tricotée, une teinte de coquetterie aux robes de lainage ou de tweed. Celui-ci est simple, facile d'exécution. Vous pouvez en obtenir facilement le modèle et les instructions. Ce patron portant le numéro 3644 vous sera adressé contre l'envoi de dix sous pour frais de poste et de manutention. Ecrivez au RAYON DU CROCHET, "LA TERRE DE CHEZ NOUS", 515 rue Viger, Montréal-24.

A l'U.C.F. de Nicolet

Que chaque cercle augmente ses effectifs de 50%

C'est un des vœux émis par les Congressistes de l'U.C.F. de Nicolet, à Pierreville, le 29 août dernier. Il fait partie d'une série soustraite par toute l'assemblée générale des membres au sujet de la Marche de l'U.C.F., sur le plan local, diocésain et provincial. Les voici en résumé: ils expriment une prise de conscience collective des conditions de vie et de "marche en avant" de l'association.

Sur le plan local:

Il faut que chaque cercle augmente le nombre de ses membres de 50%; que chaque cercle ait des assemblées intéressantes, bien suivies des membres; qu'il exerce une influence sociale dans la paroisse; et prenne part aux activités diocésaines comme journées d'étude, réunions de secteurs, Congrès etc.

Sur le plan diocésain:

Il faut que le Bureau diocésain trouve le moyen de donner de la vigueur aux cercles moins vivants et en fonde d'autres, au moins une dizaine de nouveaux cette année; que les directrices diocésaines (elle sont 13) se réunissent au moins 4 fois par année pour étudier les problèmes de leurs secteurs. Il faut aussi qu'elles participent aux réunions d'étude organisées spécialement pour elles par le Bureau central; que le Bureau diocésain prévienne l'organisation d'un secrétariat permanent; que le Bureau de direction trouve le moyen de subvenir aux dépenses de ses employés.

Sur le plan provincial:

Il faut que l'U.C.F. de la province de Québec envisage de couvrir tous les diocèses et toutes les paroisses de tous les diocèses; que la revue "L'U. C. F. en marche" soit améliorée pour le plus grand bien des membres. Les Congressistes présentés furent aussi d'avis que l'U. C. F. deviendrait un mouvement d'une plus grande expansion en groupant sans distinction femmes de villages et femmes de cultivateurs. Les unes et les autres pouvant accéder à la présidence.

Services de l'U.C.F.

Le cercle local doit pouvoir donner à ses membres des services qui feront apprécier l'U. C. F. de toute la paroisse; il faut que l'U. C. F. aide vraiment ses membres à devenir des femmes de maison dépareillées; que le cercle de l'U. C. F. soit un centre de culture qui aide ses membres à avoir l'esprit ouvert sur le monde et un jugement droit. Il faut qu'on aille se renseigner à l'U. C. F.; que le cercle de l'U. C. F. travaille dans tous les domaines au respect et à la grandeur de la femme et de la famille dans la paroisse. Le Bureau diocésain doit organiser des services qui feront tel-

lement apprécier l'U. C. F. que toutes les paroisses joindront nos rangs; tant au point de vue arts domestiques, éducation intellectuelle.

Le Comité d'arts domestiques, le feuillet mensuel, les journées de secteurs ont justement pour but de réaliser ces objectifs.

Problèmes scolaires

Trois institutrices de la Fédération des institutrices du diocèse ont prêté leur concours pour la discussion des vœux de l'U. C. F. à ce sujet. Les membres ont conclu que l'U.C.F. devait faire sa part pour l'intégration des Néo-canadiens; que la fréquentation scolaire devrait être obligatoire jusqu'à 16 ans; que les allocations familiales devraient être payées jusqu'à 18 ans, à la condition que le bénéficiaire fréquente encore l'école; que les livres devraient être gratuits et uniformes dans des milieux identiques; que les commissions scolaires devraient prévoir l'utilisation de leurs locaux et de leurs terrains pour les loisirs et autres activités paroissiales, telles celles qui ont trait à l'éducation populaire; que l'U.C.F. devrait étudier systématiquement le Code scolaire de la province, etc.

Le Sermon de Mgr Dubuc

Mgr Dubuc vicaire général du diocèse de Nicolet avait choisi comme thème de son sermon aux Congressistes de l'U.C.F. cette parole: Celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique ressemble à un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc. Il a d'abord évoqué le 25ième anniversaire de la publication de l'encyclique "Quadragesimo anno" qui constitue avec "Rerum novarum" la charte sociale des travailleurs. Ces deux encycliques proposaient comme remèdes au mal social de notre temps: la réforme des institutions et la réforme des moeurs. Ce programme d'action d'il y a 25 ans est toujours actuel.

Mgr Dubuc traçant à larges traits la tâche des femmes chrétiennes en regard de ces problèmes, a insisté sur la nécessité de faire confiance à la Providence et de réaliser dans nos familles le plan de Dieu selon les exigences de la morale et de la biologie. "La famille est l'endroit où l'être humain connaît les premières émotions sur la vérité." Ce sont les femmes qui font et défont les foyers. D'où la nécessité pour toute femme, épouse et mère, de créer de l'amour dans leur foyer et d'être les éducatrices modèles qui donneront des enfants, qui par leur piété, leur zèle, leur charité seront serviables à l'Eglise et à la société.

Il rappela aussi que le groupement des femmes rurales de la province dans l'U.C.F. était une application de la doctrine sociale de l'Eglise et souligna qu'elle exige des qualités telles: l'esprit d'initiative, le dévouement au bien commun, la générosité, en un mot toutes les vertus sociales et familiales qui font les femmes parfaites.

Il termina en rappelant aux Dames et Demoiselles présentes la nécessité d'imprégner toute leur vie de surnaturel. "A moins que le Seigneur n'édifie votre maison, en vain travaillez-vous..." On a malheureusement séparé dans notre vie le "dimanche" de la "semaine", on a perdu la foi; le christianisme est une religion de tous les jours. Cultivez l'esprit de charité entre vous et envers toutes les femmes de votre milieu; rendez service, c'est ce qui attire; ayez confiance en la Providence; faite votre part et vous réaliserez le bien que l'Eglise et la Société attendent de vous.

Le bureau de direction 1956-57

Voici le résultat des élections tenues lors de ce Congrès: à la présidence: Mme Omer Côté de La Baie; à la vice-présidence, Mme Dominique Goudreaux, de Nicolet; comme directrices: Mesdames Roger Prince de Nicolet, Jeffrey Thibault de St-Sylvestre; Placide Fréchette de St-Zéphirin; Camille Parenteau de Yamaska; Edgar Barbeau de La Baie; Herman Brochu; Jos Ellyson de St-Léonard; Benjamin Vigneault de St-Valère; Noé Perreault de St-Germain de Grantham; P.-E. Ménard de Ste-Christine, Mlle Madeleine Morin de Ste-Elisabeth. L'aumônier de la Fédération est M. l'abbé René Véronneau et la secrétaire, Mme Cécilia Dolan de Nicolet.

Radio et Télévision

LE CINEMA DANS NOTRE MAISON

Sous cette rubrique, La Terre de Chez Nous présente une étude de quelques films de la semaine à CBFT, de même que leur cote morale, préparée par le Centre catholique du cinéma de Montréal.

ALERTE AUX INDES

A CBFT, mardi le 11 septembre, à 9h. 30 p.m. — Pour tous. Américain, 1938. Drame d'aventures réalisé en technicolor par Z. Korda avec Sabu et R. Massey.

Un jeune prince hindou, élevé à l'anglaise, réussit à échapper à son oncle qui désire le faire disparaître afin de s'emparer du pouvoir. Il vit pauvrement mais finit par prendre contact avec des officiers britanniques qu'il informe d'un complot fomenté contre eux par l'usurpateur. La rébellion qui devait éclater au cours d'une réception officielle, est ainsi évitée de justesse et le jeune prince est rétabli dans ses droits et prérogatives.

La schématisation de ce scénario, tout à fait classique fausse profondément l'exactitude de la question sociale aux Indes telle qu'elle se présentait à cette époque. Les reconstitutions manquent d'ampleur et l'emploi de la couleur s'avère aujourd'hui souvent désastreux malgré le pittoresque du décor. L'interprétation est correcte, mais l'aventure artificielle que raconte ce film s'inscrit au domaine de l'invéraisemblance en dépit des beaux sentiments de devoir et d'héroïsme qui l'accompagnent. Pour tous.

ANTOINETTE ET ANTOINETTE

A CBFT, vendredi le 14 septembre, à 9 h. p.m. — Pour adultes

Comédie réalisée par Jacques Becker avec Roger Pigaut, Claire Maffel et Noël Roquevert.

Un jeune couple vit à Paris un amour sans drame, sans phrase en un mot... sans histoire. Lui est imprimeur, elle employée dans un magasin. Parce qu'il est amoureux et aussi jeune marié, Antoine un peu jaloux voit d'un mauvais oeil les avances que l'épicière d'en face fait à sa femme. Antoinette peut-être inconsciemment coquette, mais surtout tendre et fière aime bien Antoine. Dans ces deux vies réglées, heureuses, il y a place pour l'imprévu, le rêve. Celui-ci prend corps sous la forme d'un billet gagnant de loterie dont la disparition sera cause d'un drame et qui retrouvera aux beaux rêves de ce sympathique ménage de devenir réalité.

La réalisation restitue parfaitement le milieu populaire observé. Non seulement les personnages existent, mais ils vivent intensément avec une sincérité qui, si elle frise l'indiscrétion nous révèle par contre des situations humoristiques. Cet excellent film, au rythme nerveux, doit beaucoup à son réalisateur et au jeu de ses interprètes, sauf peut-être Roquevert. Pour adultes.

ANNA

A CBFT, samedi le 15 septembre, à 9 h. 30 p.m.

Pour adultes avec réserves.

Italien, 1951, 111 min. Mélodrame réalisé par Alberto Lattuada avec Silvana Mangano, Raf Vallone et Jacques Dumesnil. Anna, danseuse et chanteuse d'un cabaret milanais et maîtresse du barman, est aimée d'un jeune et riche bourgeois qui décide de l'épouser. La veille du mariage l'amant délaissé provoque le fiancé qui le tue accidentellement. Anna s'enfuit. Recueillie dans un hôpital, elle y prend le voile et se consacre à Dieu et aux malades. Un accident d'auto la conduit au chevet de son ex-fiancé et amène la tempête dans son âme. Hélas entre le bandana de la religieuse et le voile nuptial, Anna opte définitivement pour le service de Dieu.

SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

LE REVEIL RURAL

Conseils agricoles, revue du marché, prévisions atmosphériques, etc. Tous les jours de la semaine, à 12.30 h. à CBP et aux postes du réseau français de Radio-Canada. Tous les jours de la semaine à 4.30 h. au poste CBAP, Moncton.

JARDINS PLANTUREUX

JARDINS FLEURIS
Dimanche le 16 septembre, à 12 h. 15 p.m. Aurey Blain, horticulteur invité.

LES TRAVAUX ET LES JOURS

CBFT, CFCN TV Québec, CBOFT, Ottawa et CHLT TV Sherbrooke, dimanche à 6.30 p.m. (Ce programme sera transmis dans 15 jours par CJER TV Rimouski et dans trois semaines par CKRS TV Jonquière). Réalisateur: Georges Noël Fortin, agronome.

Interview de M. Louis Bérubé, professeur à l'École des pêcheries de Sainte Anne de la Pocatière, récemment de retour d'un voyage au Cameroun. Démonstration sur la fabrication et le traitement d'un compost, par Aurey Blain.

LA LANGUE BIEN PENSÉE

A CBF, samedi le 15 septembre, à 6h.15 p.m.
Emission sur la langue française avec le Dr Philippe Fanneton, Jean-Marie Laurence et Pierre Davilaud. Animatrice: Marcelle Barthe.

L'AME DES POETES

A CBF, dimanche le 16 septembre, à 7h. 30 p.m.
Récital de Jean-Paul Jeannotte ténor, accompagné de Jeanne Landry, pianiste. Mélodies de Pelletier du Mans, de Gounod, Duparc, Chausson, Fauré, etc.

THEATRE A UNE VOIX

A CBF, dimanche le 16 septembre, à 8h.30 p.m.
Michel Bouquet lira "Lorsque cinq ans seront passés" de Federico Garcia Lorca. Idée thème de cette pièce: "Le temps est complice de la mort et ruine les chances du plaisir, de la possession, de la vie".

FEMINA

A CBF, lundi, mercredi et vendredi à 10 h. a.m.
Réalisateur: Louise Suard. Le programme comprendra cette saison-ci, les lundis, un courrier culinaire dirigé par Mme Jehane Benoit, et intitulé: Les secrets du cordon-bleu, les mercredis, série d'interviews menées par Odile Panet-Raymond. Les vendredis, sketches d'intérêt juridique, médical ou simplement humain.

LECTURE DE CHEVET

A CBF, du lundi au vendredi inclusivement, à 10 h. 30 p.m.
"Genetrix" de François Mauriac. Un des premiers romans du célèbre écrivain. Histoire d'une mère jalouse qui laisse mourir sa bra pour reconquérir l'amour exclusif de son fils.

CONFERENCE DE PRESSE

A CBFT, lundi à 10 h. 30 p.m. et à CBF, mardi à 9 h. 30 p.m.

L'orage des passions, le feu des drames violents habitent le mélodrame. Celui-ci est sûrement copie conforme sans compter qu'il est adroitement réalisé et mis en valeur par un savant découpage technique. Il n'est pas étonnant que cette oeuvre ait été primée en divers referendums surtout qu'elle s'appuie sur une interprétation telle que celle de Silvana Mangano. Malgré la belle leçon d'abnégation et de rachat que comporte ce film, l'évocation réaliste d'un passé trouble réserve le spectacle aux adultes avertis.

Madeleine JOUBERT

PEINTURE

\$1.95 LE GALLON ET PLUS

EMAIL \$3.25 LE GALLON

Direct du manufacturier. Sur demande carte de couleurs et liste de prix, GRATIS.

SERVICE PAINT COMPANY

1351 est, Laurier, Mt. CH. 1174

ARTHRITE — RHUMATISME

FAITS ESSENTIELS EXPLIQUES

LIVRE DESCRIPTIF GRATUIT

Comme service public à tous les lecteurs de ce journal, un nouveau livre de 36 pages fortement illustré traitant d'arthrite et de rhumatisme sera envoyé ABSOLUMENT GRATUIT à tous ceux qui le demanderont par écrit.

Ce LIVRE GRATUIT explique pleinement les causes, effets pernicieux et dangers causés par la négligence de ces états douloureux qui peuvent rendre infirme. Il décrit aussi une méthode, éprouvée avec succès, de traitement sans drogue qui a été appliquée en plusieurs milliers de cas.

Ce livre est à vous SANS FRAIS ou obligation. Il peut être le moyen de vous épargner des années de souffrances inouïes. Ne tardez pas. Demandez votre LIVRE GRATUIT aujourd'hui. Adressez à: The Ball Clinic, Dept. 5272, Excelsior Springs, Mo.

Gratis

GAGNEZ CES JOLIES PRIMES EN VENDANT NOS SUPERBES CARTES DE NOEL

C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnez la prime de votre choix. Rien à déboursier. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

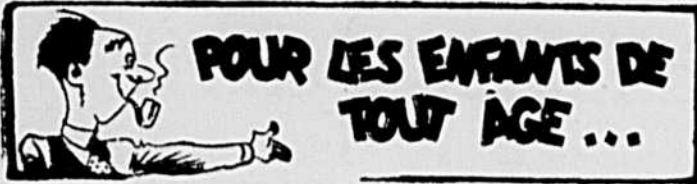
Postez ce coupon

Veillez m'expédier un assortiment de \$7.50 de cartes de Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai.

NOM

ADRESSE

PRIMES DE LUXE INC. NEUVILLE, P. QUÉ.



La RADIO pour les Jeunes

Un MAGAZINE PARLANT, des CONTES et un JOURNAL, voilà ce que RADIO-CANADA sur son réseau français offre à nos enfants... Nous reproduisons ici à l'intention des jeunes, et des moins jeunes qui les coudoient: grands-frères, grandes-sœurs, parents, instituteurs, les commentaires parus dans "La Semaine à Radio-Canada" sur les programmes de la saison 1956-57.

Le réseau Français de Radio-Canada a toujours consacré aux jeunes auditeurs une partie de ses émissions, des émissions de choix, et la matinée du samedi en particulier leur réserve toujours des programmes aussi divertissants qu'instructifs.

A compter de samedi 15 septembre, certaines modifications apportées à l'horaire ne manqueront pas d'intéresser les jeunes, puisque tous les samedis matins, une heure et demie leur sera exclusivement réservée.

"L'Heure des Jeunes"

Tout d'abord, l'Heure des Jeunes relayée de Québec, auparavant à 11 heures du matin, sera transmise à 10 heures, tous les samedis à compter du 15 septembre.

L'Heure des Jeunes, réalisée par Louis Fortin, se présente sous la forme de magazine parlant, sorte de chronique où l'on aborde mille et une questions d'histoire naturelle, artistique et littéraire, à la portée des adolescents.

Préparée par Claude Francis, chacune de ces émissions comporte un concours par correspondance, ouvert à tous les auditeurs de l'Heure des Jeunes (car les questions reposent sur les sujets traités au cours de l'émission), et chacun des cinq gagnants de ce concours hebdomadaire reçoit en prix un beau volume relié.

"Tante Lucille"

A 10 h. 30, c'est au tour des tout-petits, avec Tante Lucille et ses contes merveilleux.

Tante Lucille, Mme Lucille Desparois, est à la fois l'auteur et l'interprète de ces contes qui font la joie des enfants. Douée d'une imagination poétique exceptionnelle, Tante Lucille a su plaire non seulement aux petits Canadiens mais à tous les enfants du monde.

En effet, ses livres, publiés à Amsterdam par la maison Mulder & Zoon, sont traduits en sept langues y compris la langue des petits nègres de l'Afrique du Sud.

Lors d'un récent voyage à

Stratford, Mme Desparois fut invitée par le Président des parents à venir raconter des histoires aux jeunes Ontariens. Ces derniers furent captivés par toutes les légendes québécoises que leur raconta Tante Lucille, et celle-ci fut agréablement surprise de constater que ces petits Canadiens anglais connaissaient plusieurs chansons du folklore du Québec.

"Les Ondes enfantines"

Pour faire suite à Tante Lucille, toujours samedi matin, à 11 heures, les Ondes enfantines reviendront après une absence de deux mois, avec les jeunes élèves de Mme Jean-Louis Audet.

Aux Ondes enfantines, les jeunes élèves de Mme Audet interprètent des sketches spécialement préparés pour eux leur permettant ainsi de faire leurs premiers pas dans la carrière théâtrale. Cette demi-heure fort variée comprend des monologues, des saynètes entrecoupées de chansons. Pour ces comédiens en herbe des Ondes enfantines, le trac n'existe pas. Ils s'en tirent toujours avec l'aisance des artistes de carrière.

"Bonjour-Dimanche"

Bonjour-Dimanche, présenté tous les dimanches matins à 11 heures, a toujours obtenu un franc succès, non seulement auprès des adolescents mais aussi des adultes.

"Pinocchio"

On ne saurait parler d'émissions pour enfants sans mentionner Pinocchio que l'on entend tous les jours à 5h. 30, du lundi au vendredi inclusivement.

Ce charmant pantin de bois qui fait la joie de tous les enfants du monde voudrait bien devenir un enfant comme les autres! S'il fait quelque sottise, il subit de suite la punition qu'il mérite; mais ce petit bonhomme à tête de bois possède un coeur d'or et c'est par sa bonté qu'il finira par trouver ce qu'il cherche désespérément.

La semaine prochaine: "La télévision pour les jeunes"

La Province a reçu notre jeunesse



Photo prise lors du banquet. De gauche à droite: M. W.-T. Mainguy, vice-président de la Shawinigan Water and Power Company, M. Lionel Lebeau, 2e lauréat, L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, M. Marcel Gagnon, 1er lauréat, L'hon. Laurent Barré, ministre de l'agriculture.

C'était mardi le 4 septembre, au Palais central de l'Exposition de Québec, à l'occasion de la décoration des gagnants du Mérite agricole des jeunes. Les lauréats: Marcel Gagnon, 20 ans de Ste-Brigide pour la section des diplômés en agriculture, et Lionel Lebeau, 20 ans de St-Lucien de Drummond pour la section des non diplômés, avaient pris place à la table d'honneur et ils étaient entourés de leurs parents, de plusieurs centaines de jeunes des Cercles de jeunes agriculteurs, des Ecoles d'agriculture, des élèves du Cours d'enseignement ménager agricole de Ste-Croix, de Ste-Anne de la Pocatière, de Nicolet, de représentants des Cercles de jeunes naturalistes, des Clubs 4-4, de la Jeunesse agricole catholique, du personnel du Service de l'enseignement agricole du Ministère de l'agriculture, des agronomes du Service rural de la Shawinigan Water & Power, des représentants de la presse, de la radio et de la télévision de la province, et d'autres.

ETUDIANT!



Marcel Gagnon s'est vu décerner une médaille d'or, une coupe et un prix en argent tandis que Lionel Lebeau recevait une bourse pour le cours moyen agricole. Dans son allocution Marcel Gagnon incita ses confrères ruraux à faire un séjour dans une Ecole moyenne d'agriculture ou tout au moins à devenir membres d'un Cercle de jeunes agriculteurs. Adressèrent aussi la parole parmi les jeunes: Gisèle Beaudet, Rita Desrochers et Lise Carrier de Warwick, présentant des hommages à M. W.-T. Mainguy vice-président de la Shawinigan invité d'honneur au banquet, à l'honorable L. Barré, ministre de l'agriculture, et à l'honorable Premier Ministre.

Etudiant! Ils sont nombreux nos jeunes garçons et jeunes filles partis depuis quelques jours pour le collège, le pensionnat, l'Ecole normale, l'Université... Jacques Sauvé, 19 ans, de Ste-Rose de Lima, philosophe de première année au Collège St-Alexandre est du nombre de ces privilégiés. Que tous ces jeunes cultivent en même temps que leurs facultés intellectuelles, leurs qualités de coeur, leur désir de rendre service à leur milieu, à leur province, à leur pays et personne ne regrettera les sacrifices d'argent qu'ils auront coûtés. Pas même la Terre qui y perdra peut-être le meilleur de ses fils!

Annonce

VOTRE DENTIER

glisse, berce, est lâche?

FASTEETH, une poudre amétole sert à retenir en place les dentiers du haut ou du bas. Ne glissent, ne bercent ni ne chavirent. Ateum goût ni sensation de pâte. La poudre FASTEETH, est alcaline (non-acide). Ne devient pas dure. Entrez l'odeur. Procurez-vous FASTEETH dans toute bonne pharmacie.

SOULAGEMENT RAPIDE
des douleurs dues aux

NÉURALGIES

Quand vous souffrez de Névralgies, Maux de Tête ou Douleurs Musculaires vous voulez du soulagement, et vous le voulez vite... C'est ASPIRIN qu'il vous faut! Un comprimé commence à se désagréger presque à l'instant même où vous le prenez - et, par conséquent, commence à soulager cette douleur presque instantanément!

Demandez Toujours

ASPIRIN

UN PRODUIT BAYER

Gratis



De l'argent — 30% — Des primes
DONNES GRATUITEMENT: montres, cameras, grillipain, coutellerie, draps, nappes, etc., en vendant nos attrayantes cartes de Noël et B. A. Pas besoin d'envoyer d'argent, postes le coupon du bas et nous vous enverrons le plus bel assortiment de \$5.00 de cartes de Noël et le catalogue de cadeaux gratuits. Vous envoyez l'argent après avoir terminé le travail. Nous vous retournons alors la prime de votre choix.

Nom
Adresse

ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué. L.T.

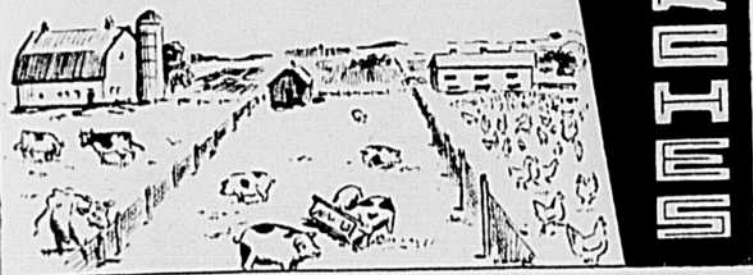
P O P I N O



P H I L O M E N E



LA REVUE des MARCHÉS



Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent pour les transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal lundi le 10 septembre.

Les offres lundi se chiffraient à 1592 bovins, 1408 veaux, 868 porcs et 522 agneaux et moutons.

Les arrivages se composaient d'environ 525 bouvillons, la plupart de qualité moyenne à bonne, et la balance surtout de vaches communes à bonnes. Il y avait inclus près de 190 bovins de l'Ouest presque tous des bouvillons.

Pour la première fois depuis trois semaines, la demande était bonne pour toutes les catégories de bovins. Les bouvillons se vendaient à des prix stables, les vaches à 50 cents de plus que la semaine dernière, et les taureaux étaient surtout de qualité commune à moyenne et sont demeurés stables.

Les veaux de lait s'échangeaient bien à des prix stables à l'exception des sujets pesant 250 lbs et plus, ces derniers rapportaient des prix à peine stables. Les veaux d'herbe et les veaux de chaudière étaient stables à 50 cents moins cher.

Au marché de l'Ouest les porcs étaient stables avec la semaine dernière se vendant à \$28, catégorie A., 52 ont rapporté \$28.50 et 99 \$28.75. Les truies valaient \$16.00.

Au marché de l'Est les porcs sont demeurés également stables rapportant \$27, catégorie A. plus \$1.50 par carcasse, les truies \$16, plus \$2, par carcasse.

Les agneaux s'échangeaient lentement et rapportaient des prix stables. Les bons rapportaient de \$18, à \$19., les communs de \$10, à \$14. Les moutons variaient de \$6, à \$8.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montréal Livestock Exchange sont : Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

MARCHÉ DE L'OUEST		MARCHÉ DE L'EST	
A-Prix de base	28.00-28.75	27.00	+ 1.50 par carcasse
B-1	27.00-27.75	26.00	" " " "
B-2	26.75-27.50	25.75	" " " "
B-3	26.40-27.15	25.40	" " " "
C	25.00-25.75	24.00	" " " "
D	25.00-25.75	24.00	" " " "
Légers	24.50-25.25	23.50	" " " "
Lourds	24.75-25.50	22.00	" " " "
Extra-Lourds	16.00-17.00	20.00	" " " "
Semi-castrats	21.00-21.75	16.00	" " " "
Truies	16.00-	16.00	+ 2.00 " "

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	12.00-12.50
Bonnes (locales)	11.50-12.00
Moyennes	10.00-11.50
Communes	9.00-10.00
Cutters caner	7.00- 9.00

Taureaux

Bons	11.50-12.00
Communs et moyens	8.00-11.50

Veaux de lait

Choix	21.00-22.00
Bons	19.00-21.00
Communs et moyens	14.00-19.00
Veaux d'herbe	10.00-11.00

Taures

Choix	aucun
Bonnes	aucune
Moyennes	12.50-14.50
Communes	9.00-11.00

Bouvillons

Bons et choix mélangés	21.00-22.00
Moyens et bons mélangés	18.50-20.00
Moyens	15.00 18.00
Communs et passables	
Type laitier	9.00-15.00

Agneaux

Choix et bons	18.00-19.00
Communs et moyens	10.00-17.00

Moutons

Bons	7.00- 8.00
Communs	5.00- 7.00

Produits avicoles

Le marché des oeufs a de nouveau accusé un ton irrégulier au cours de la semaine écoulée, et les offres furent suffisantes aux demandes.

Les prix subirent une légère baisse au début, due à une demande prudente mais les prix pour les oeufs des catégories A, gros et A, moyens se sont améliorés lorsque les grossistes achetèrent de nouveau. Par contre le prix des oeufs de la catégorie A, petits ont baissé d'un sou au cours de la semaine. Vers la fin de la semaine les achats furent passablement actifs pour être livrés plus tard.

Les approvisionnements de volaille en général furent abondants avec des prix moins fermes dont quelques-uns plus bas. Les poulets de poids légers continuent à bien se vendre tandis que la demande pour les poulets lourds de plus de 6 livres fut passablement bonne étant donné que les approvisionnements pour ces poids étaient peu abondants. En ce qui concerne le marché de la poule et de la dinde les ventes furent passablement bonnes.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 10 septembre 1956
POULETS ABATTUS
(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	40c-44c
A	39c-43c
B	32c-34c
C	27c-28c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	35c
A	34c
B	30c
C	19c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	31c
A	29c-31c
B	27c-29c
C	15c

Le marché des fruits et légumes

Lundi, 10 septembre 1956

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, section de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 421a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, Duchesse 1.00-1.25, Melba 1.25-1.30 le minot.

BLUETS: Mar. inc. 11.00 les 24 pintes, 4.25 les 11 pintes.

AIL: Mar. inc. 35-40c la tresse.

AUBERGINES: Mar. ferme 3.50 le minot.

BETTERAVES: Mar. inc. 1.00 les 50-lb. 35-40c la doz.

BLE-D'INDE: Mar. inc. 20-25c, petit 10-15c la doz.

BROCOLI: Mar. inc. 1.00 la doz.

CAROTTES: Mar. inc. grosses 35c la doz. 1.00 les 50-lb.

CELERI: Mar. ferme, moyen 50c, gros 1.00-1.25 la doz. 2.00 le cageot.

CHICOREE & ESCAROLE: Mar. inc. 1.00 la doz.

CHOUX: Mar. ferme, verts 75c les 50-lb. rouges et frisés 1.00-1.25, chou chinois 1.00 la doz. choux de Bruxelles 9.00 les 32 pintes.

CHOUX-FLEURS: Mar. inc. 1.25 la doz.

CONCOMBRES: Mar. inc. 3.00-3.50 le minot.

COURGES: Mar. inc. 1.00 la doz.

EPINARDS: Mar. inc. 75-1.00 le minot.

FEVES: Mar. plus ferme, rondes ou vertes 2.25-2.50 les 20 lb.

LAITUE: Mar. inc. 2.50-2.75 les 3 doz.

MELONS: Mar. inc. 8.00-9.00 le cageot.

NAVETS: Mar. tranquille, 75c les 50-lb. 25c le paquet.

OIGNONS: Mar. inc. du printemps 35-40c, rouges ou jaunes 50-60c la doz de pqt. 2.00-2.25 les 50-lb.

PANAI: Mar. à la baisse 2.25 le minot.

PATATES: Mar. inc. 1.40-1.50, de terre noire 1.25 les 75-lb.

PERSIL: Mar. inc. 25c la doz de pqt.

PIMENT: Mar. inc. vert doux 1.50, tomate 3.00 la boîte, fort 1.25 les 6 ptes.

RADIS: Mar. inc. 35c la doz de pqt.

SQUASH: Mar. inc. 2.00 la doz.

TOMATES: MAR. à la baisse rouges 75-1.00, ex belles 1.25, roses 1.25-1.50, extra belles 1.75-2.00 la boîte, 65-75c le panier de 11 pintes.

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	31c
A	29c-31c
B	27c-29c
C	15c

POULES ABATTUES
(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	30c
A	29c-30c
B	27c-28c
C	18c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	28c
A	27c-28c
B	25c-27c
C	16c

(Moins de 4 livres)

Spécial	25c
A	25c
B	23c
C	14c

Jeunes dindons plus de de 18 lbs. Catégorie A 41c 42c

Moins de 18 lbs. Catégorie A 42c-45c

Canards catégorie A 38c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres	22c-23c
De 4 à 5 livres	19c-19c
Moins de 4 livres	16c-17c

Poulets

Plus de 5 livres	24c-28c
De 4 à 5 livres	23c-24c
De 3 à 4 livres	22c-23c
Moins de 3 livres	22c-23c

Jeunes dindons

Jeunes femelles Moins de 18 lbs 30c-32c

Jeunes mâles Plus de 18 lbs 30c-32c

Canards 25c-26c

OEUFS

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros	62c
A-Gros	61c
A-Moyens	47c-48c
A-Petits	30c
B	43c
C	34c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros	57c-58c
A-Gros	57c-58c
A-Moyens	43c-44c
A-Petits	25c-27c
B	38c-40c
C	28c-31c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douzaine)

Extra-Gros	68c-70c
A-Gros	66c-68c
A-Moyens	53c-54c
A-Petits	35c-36c
B	48c-50c
C	39c-41c

AVICULTEURS ! CULTIVATEURS !

FAITES UNE EXPERIENCE, EXPEDIEZ-NOUS VOS OEUFS FRAIS. VOUS OBTIENDREZ UN PRIX D'AU MOINS 10% SUPERIEUR. VOUS N'ASSUMEZ AUCUN RISQUE; QUEL QUE SOIT L'ENDROIT OU VOUS DEMEUREZ NOUS PAYONS LE TRANSPORT DES OEUFS ET LE RETOUR DES CAISSES.

Demandez notre circulaire et liste de prix gratuites

ROGER DESMARAIS

St-Martin

Cté Laval, Qué.



On vient d'annoncer la nomination de M. S.K. Mahood au poste de gérant général de la Cie De Laval Ltd. Il remplace M. Andrew Purdon qui a résigné ses fonctions comme directeur, président et gérant général de la compagnie. M. Mahood est né et a fait ses études à Peterborough. Il est mêlé aux activités de la compagnie depuis 24 ans.

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	76c-78c
A-Gros	73c-76c
A-Moyens	57c-60c
A-Petits	42c-45c
B	53c-56c
C	44c-47c

La sélection...

(Suite de la page 2)

Les pattes blanchissent plus lentement encore. Elles sont complètement blanchies quand la poule a pondu sans arrêt pendant une période de quatre à six mois. Durant cette période, elle aura pondu de 125 à 175 oeufs.

La bonne pondeuse mue tard. L'ordre de cette mue est le suivant: le cou, le dos, les ailes, la queue. En règle générale, un sujet qui mue ne pond pas.

—Avec toutes ces indications, je vais pouvoir reconnaître si une poule pond ou ne pond pas? demanda François.

—Certainement, reprit l'agronome. Et avec un peu d'expérience et un travail sérieux, tu seras capable de faire une sélection et une épuraison efficace dans ton troupeau, ce qui est d'une très grande importance.

—J'aurais tout de même de nombreux problèmes à vous poser, dit François.

—Tu es toujours le bienvenu, tu sais, dit l'agronome.

—Dans un mois, je rentrerai à l'Ecole d'Agriculture pour ma seconde année, je vais en discuter avec mes professeurs.

—C'est ça, reprit l'agronome, et quand tu seras à la maison, ne te gêne pas, viens me voir et nous discuterons ensemble de tes problèmes particuliers.

François était content de dire à ses parents le soir au souper:

—Enfin, je ne garderai plus de pensionnaires dans mon poulailler. Je vais avoir un troupeau d'excellentes pondeuses.



Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00
RABAIS de 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

AGENTS DEMANDES

PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTE. Vendez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence. Bénéfices jusqu'à 500%. Ecrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix de gros est aussi incluse. Murray Sales 3322, boul. St-Laurent, Montréal.

REPRESENTANTS pour prendre commandes de vêtements sur mesures, directement du manufacturier aux clients. Plein temps ou partiel, bas prix, hautes commissions, complets gratuits en bon. Expérience pas nécessaire. Grand assortiment important d'échantillons tout laine, facilitant la vente. Agissez, le temps c'est de l'argent. Ecrivez maintenant pour notre agence. Daventry Tailors, Dept. "T", B.P. 802, Montréal.

HOMMES & FEMMES: Faites \$50. A \$100 par semaine. Vendez à domicile: Médicines, produits de beauté, épices, essences, insecticides, etc. Bons territoires. Catalogue gratis. Ecrire: Produits Bérubé, St-Alexandre (E) (Kamouraska).

ATTENTION: faites de \$10.00 à \$15.00 par jour en ramassant des herbes toutes sortes. Et gomme de sapin. Envoyez 50c pour secret des plantes. Instructions. Liste de prix. Adressez: AGENCES D'HERBES MEDICINALES, YAMASKA, QUE.

DEVENEZ VENDEUR pour compagnie progressive. Plus haute commission payée. Ouverture dans: Buckingham, Chenneville, Thurso, Papineauville, Plaisance, Notre-Dame-du-Laus, Montfort, Brownsburg, St-Michel. Ecrivez pour détails et catalogue gratuits à FAMILIE, Station C, Montréal.

PRODIGIEUX ENSEMBLE D'ECHANTILLONS GRATUITS COMME DANS UN GRAND MAGASIN! Désormais vous pouvez vendre à toute la famille - vêtements - chaussures - chemises - pantalons - vêtements sport ou travail - bijouterie, etc... Profits étonnants. Expérience pas indispensable. Occupation permanente ou partielle. Bon sous forme de vêtements personnels. Demandez par écrit échantillons et renseignements détaillés, absolument gratuits. Dépt. 612, Blake-Walker Co., C.P. 637, Montréal, P.Q.

A TEMPS plein ou partiel, vendez des vêtements faits sur mesures, de haute qualité, à prix populaires. Commission généreuse et vos habits personnels gratuits. Expérience non nécessaire. Notre belle collection d'échantillons est fournie gratuitement. Rideau Tailoring, B.P. 126, Station N, Montréal.

AIGUISAGE

AIGUISONS, réparons clippers brisés: vaches, moutons, 50c huile. Ouvrage garanti. Retournons 24 heures. L'Usine d'Aiguisage (James Stewart), 210 Prince, Dept. A, Sorel.

AVIS AUX CULTIVATEURS. Aiguisage à l'huile de lames de clippers, 20 ans d'expérience, ouvrage garanti, \$1.00. Yvon Janelle, 129, rue St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

ENCAN A COMMISSION, tous les lundis soirs, à 8 1/2 heures. Bonne occasion d'acheter ou vendre chevaux, vaches à lait ou à bœuf, cochons, volailles, animaux Hereford ou Aberdeen-Angus pur sang ou croisés, machineries agricoles, etc. chez Jean-Paul Lesage, St-Léon, Cte Maskinongé, 4 milles de Louiseville, Qué. Tél. 8-2233.

BOEUF AYRSHIRE de 3 à 10 mois enregistrés, accrédités - belle conformation - venant des quatre grandes générations Selwood Burton. S'adresser à Antoine Fontaine, 750, avenue Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe.

A VENDRE: génisses et taures Holsteins enregistrées venant de mères bien qualifiées. Troupeau accrédité, contrôlé, listé et vacciné. Aussi bois et tôle d'une grange complète. S'adresser à Jean-Luc Lafrance, St-Basile le Grand, Cte Chambly, Tél.: 610-23, St-Bruno.

14 VACHES HOLSTEIN vélant d'ici trois mois. Troupeau exempt de brucellose. S'adresser à Aurèle Gendron St-Césaire, Cte Rouville, P.Q.

30 CHEVAUX d'ouvrage à vendre, gros, moyens. En plus poullains et poulchettes 2 et 3 ans, Antonio Guertin, Verchères, Cte Verchères, Tél. 19.

4 TAURES HOLSTEIN 3 1/2 ans, 3 tests clairs, fraîches vâllies. Jacques Rochon, St-Augustin, Cte Deux Montagnes, P.Q.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX prêts pour le service, excellente lignée. Jeunes taureaux canadiens enregistrés, 6 mois et plus, parents au litre d'élite. Moutons Shropshire, Albani Nichols, La Présentation, St-Hyacinthe.

VERRATS YORKSHIRE enregistrés, classés XXX, prêts pour service, mère importée d'Ontario, grande championne à l'exposition de St-Hyacinthe. Prix raisonnable. Jules Nichols, La Présentation, St-Hyacinthe.

A VENDRE: Verrats et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, âgés de cinq mois et plus. M. Georges Ricard, St-Michel, comte Napierville, P.Q.

A VENDRE: moutons Cheviot enregistrés, tout âge. Taureau Holstein plus de 2 ans, classé, enregistré. Eugène Desaulniers, Yamachiche, P.Q. Tél.: 600-22.

A VENDRE — DIVERS

LIQUIDATION Abandon des Affaires FAILLITES ENCANTEUR

Achetez ou vendons à commission. Surplus de production, liquidation, faillites, abandon des affaires, etc. Nous vendons directement aux consommateurs de 12 paroisses agricoles. Entrepôts Senneville, La Baie, Cte Yamaska, P.Q. Tél. 137-J.

BELLE GRANGE moderne tout équipée, à vendre. Réelle aubaine. S'adresser à Robert LONCOL, 653, Notre-Dame, St-Paul L'Ermitte, Cte L'Assomption.

CRAYONS sans efface, HB, \$0.20 la douzaine. Crayons avec efface, HB, \$0.29 la douzaine. Effaces roses, bleues, blanches, 2 1/2", \$0.03. Crayons bleus et rouges combinés, HTP, \$0.85 la douzaine. 109 aiguilles assorties, la carte \$0.19. 30 bobines fil couleur, \$0.59. Demandez catalogue gratis, textile et marchandise sèche. Mme I. Schaefer Ltée, B.P. 264, Drummondville, Québec. Etabli en 1913.

SOLLICITONS VOTRE ATTENTION. Vendons au prix du gros le fameux diamant de marque Lido et montres de marques reconnues, Roamer, Mercury, Elgin et autres. Faisons réparation générale montres, bijoux, etc. par un bijoutier 30 ans d'expérience, ouvrage garanti. Expédition à nos frais. E. Janelle, bijoutier, 129, rue St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

SIX POINTS A OBSERVER pour un CHAULAGE PROFITABLE

- Il est de première importance de bien évaluer votre terrain.
- Assurez-vous par vous-mêmes que le producteur de CHAUX AGRICOLE fabrique une CHAUX propre et de toute première qualité, avec pourcentage de matière neutralisante garantie.
- Exigez de votre camionneur:
 - Qu'il aille chercher votre CHAUX chez ce producteur;
 - Qu'il couvre son camion d'une toile, au lieu d'arroser la CHAUX.
 L'intérêt du camionneur n'est pas toujours le vôtre.
- Autant que possible, faites étendre votre CHAUX par le camionneur qui vous l'apporte; plus vous manoeuvrerez la CHAUX, plus elle coûte cher et plus grandes sont vos pertes par le vent, etc.
- Vous serez assurés de ne pas faire d'erreur, si vous achetez à LA CARRIERE BAGOT ENR, St-Dominique, Comté Bagot. La qualité et la quantité vous y sont garanties. Adressez votre correspondance à: 705, ave Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. ou téléphonez à Pr. 3-9272

MIEL PUR PASTEURISE. Doré no 1, caisse de 12 x 4 lbs \$11.50; caisse de 6 x 8 lbs \$11.75; chaudière de 30 lbs \$6.50. Ambré no 1, caisse de 12 x 4 lbs \$9.00; chaudière de 30 lbs \$5.50. Julien Lefebvre, producteur de miel, Beauharnois, P.Q.

FILS - TISSUS - COUPONS

GRANDES AUBAINES DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Laine à tricot blanche ou grise: \$1.60 la livre.
Laine teinte: \$1.90 la livre.
Assortiment complet d'articles de laine.

Demandes catalogue gratuit
Les **TENTILES** du GRAND MOULIN INC.
St-Pascal, Cte Kamouraska, P.Q.

AUBAINE

Gilets 100% laine avec léger défaut, boutonnés ou fermés
2 à 4 ans 0.79
4 à 8 ans 1.25
8 à 12 ans 1.50
12 à 16 ans 1.75
Transport payé
Ajouter 2% taxe

LINGERIE THERESE ENRG.
Sainte-Croix, Lotbinière, P.Q.

SACS SUCRE BLANCHIS

sans trou ni déchirure, \$3.69 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI

neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodés pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 24c chacun.

FIL A TISSER

Fil à tisser en coton, bobines 1/2 lb.
2 1/2 naturel \$1.05 la livre
2 1/2 naturel \$1.13 la livre
SPECIAL pour achat de 100 livres: transport payé et

2 1/2 naturel \$1.01 la livre
2 1/2 naturel \$1.05 la livre
2% taxe provinciale en plus.
Satisfaction garantie ou argent remis.

FOYER D'ECONOMIE

Demandez notre catalogue gratis, 2101 St-Laurent, Montréal

VENTE DE COUPONS réductions 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15 c. la vg. Coupons 1/2 à 1 vg, appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc pour tout usage (15c. vg.) 24 verges pour \$3.60
Broadcloth imprimé fleuri (29c. vg.) 26 vgs pour \$7.54
Flanellette blanche (26c. vg.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50
Broadcloth de soie blanc (30c. vg.) 25 vgs pour \$7.50
Gros drill uni à pantalon (19 c. vg.), 12 verges pour \$2.28
Flanellette unie, couleurs assorties (24 c. vg.) 22 verges pour \$5.28
Broadcloth mercerisé, couleurs unies (20 c. vg.) 25 vgs pr \$5.00.
COTON UNI, couleurs assorties, (18c. la vg.), 22 vgs pour \$3.96
Flanellette carreaute à chemises (29 c. vg.), 18 verges pour \$5.22
Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27 c. vg.), 23 vgs pour \$6.21
Coton à drap, blanchi (31 c. la vg.) 17 vgs pour \$5.78
Coton à drap, couleurs assorties (34c. la vg.), 17 vgs pour \$5.78
Corduroi uni, couleurs assorties (48 c. la vg.), 13 vgs pour \$6.24
JERSEY EN COTON OUATE, Penns, pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00
Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, valeur de \$4.00 pour \$2.75
Denim bleu à pantalons en paquets de 11 verges pour \$3.00 le paquet.

GABARDINE, unie et fantaisie, couleurs assorties (35c la vg. carrée) par paquets de 10 vgs à 35c \$3.50 la paquet.
COTON à drap blanc "Percale" rayé "Candystripe" rose, jaune, bleu ou vert, 25c la vg. carrée par paquets de 20 vgs à 25c, \$5.00 le paquet.

RUBAN, en satin et taffetas, 1/2 à 1 pouce de large, couleurs assorties: rose, bleu, jaune, vert, etc. en rouleaux de 50 à 100 vgs. Environ 400 vgs pour \$1.00.

Nous le vendons que par le nombre de verges indiqué
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Plus 2% taxe provinciale
Commandes C.O.D. acceptées
Demandez notre catalogue gratis

Syndicat des Coupons

Boîte postale 375 — Montréal

FEMMES — FILLES DEMANDEES

GARDE-MALADE licenciée demandée. Bon salaire. HOPITAL A LA TOUR, Maternité, C.P. 123, 189 Turgeon, Ste-Thérèse de Blainville, Tel. Talbot 3-3693.

AIDE GENERALE, aimant enfants (2). Pas de cuisine. Chambre privée. Congés les mercredis et dimanches. Madame M. Clermont, 2620, chemin Ste-Catherine, Montréal. Tél. REgent 8-7168.

JEUNE FILLE de 20 à 35 ans demandée, pour ouvrage général de maison. Equipement moderne. Bons gages. S'adresser: Docteur Henri Gullbert, Verchères, Qué. Tél.: Verchères 185 J.

BONNE 13 à 45 ans, aimant les enfants (3). Salaire convenable. Conditions de travail modernes. S'adresser à: P.-E. Durancéau, 630, Goyer, Ville St-Laurent. Tél. Riverside 4-1644.

ON DEMANDE jeune fille pour aide à la cuisine et réfectoire. S'adresser à Congrégation de Notre-Dame, 40 de l'Eglise, Saint-Romuald, P.Q.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à **EMPLOYMENT INFORMATION CENTER**, Room C-40, 470, Stuart St., Boston.

Positions disponibles

Partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession

PRIX A L'HEURE

Ouvriers \$3.70
Electriciens \$4.00
Chauffeurs de camions \$3.53
Journaliers \$3.00
Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi à:

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI
Casier P. 41, Dépt 4
Baleville, Qué.

COUPLE AGE de moins de cinquante ans et sans enfant demande pour maison privée à Hull, P.Q. L'homme devra avoir permis pour conduire automobile. Il aura soin de la maison et la maison l'avant-midi. Nous avons logis privé, chauffé et meublé à leur disposition au-dessus du garage. Nous avons aussi d'autre aide. Ecrire à Gérard Moreault, 43, rue Front, Hull, P.Q.

FERMIER DEMANDE: homme marié ayant 3 fils, avec expérience pour ferme laitière, 50 vaches, située près Montréal. Toutes les machineries modernes. Lait vendu en nature à Montréal. Cette ferme sera donnée à moitié ou à salaire, \$300 par mois. Maison avec toutes commodités. Références exigées. Case 14, 515, avenue Viger, Montréal.

ON DEMANDE célibataire ou veuf pour travailler sur une ferme, sachant traire les vaches. Antoine Fontaine, 750, avenue Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées, bonnes références exigées, pour enseigner dans la paroisse de Laprairie, Cte Laprairie. Salaire \$1500 par année. S'adresser à Pierre Gagnon, secrétaire-trésorier, Laprairie, Tél. Olympia 9-0136.

MACHINES — OUTILLAGE

A VENDRE: lieuse blé d'Inde, ensileur McCormick comme neuf. Silo 15 x 24. Usage 8 ans. Adresse: Rochelle Lemire, St-Roch-de-Pachigan, Cte L'Assomption, Qué. Tél. L'Épiphanie 612 8 13.

AUBAINES: 2 moissonneuses-batteuses John Deer 12A avec moteur, 3 batteuses, 15 lieuses à grain, 15 lieuses à blé d'Inde, 15 coupe-ensilage, 10 tracteurs. Presses sur champ et stationnaires. Coupe-fourrage. Epanneur à fumier. Râteaux côté, 10 moulins à foin à tracteur. Chargeurs à foin. Ces machines sont de premier ordre et de toutes marques. Livraison facile. Téléphonez à René Carrière, Alfred, Ont., 624-12 ou Fernand Bissonnette, Alfred, Ont. 612-3.

TRAYEUSES CHORE-BOY. Ventes et service. **RICHIEUX EQUIPMENT ENRG.**, 228, St-Hubert, St-Jean.

3 REFRIGERATEURS à lait Wilson, 1 de 12 bidons, 1 de 8 bidons et 1 de 4 bidons avec porte de côté; 2 moulins à grain McCormick avec marteau neuf; 150 pieds de "track" avec charroir à fumier pour grange; 20 épanneurs à fumier pour chevaux et tracteur sur roues d'acier et à pneus; 5 lieuses à grain McCormick, 5-6-7 et 8 pieds; 1 lieuse John Deer à "power take off" 8 pieds, presque neuve; 3 lieuses à blé d'Inde sur pneus avec chargeuse à "power take off"; 2 moulins à battre McCormick 22 x 38, quelques heures d'usage seulement; 1 moulin à battre Case; 1 combine à grain McCormick avec engin; 1 combine John Deer avec engin; presque neuve; 3 ensileurs à blé d'Inde McCormick no 9; 2 ensileurs Papez; 40 carcans avec abreuvoir, entre-deux et barre pour supporter le carcan. S'adresser à **RAYMOND BEDARD**, Champlain, N.Y. Tél.: 8-2283.

BATTEUSE DION en bois avec soigneur d'acier en bonne condition. Tracteur John Deer 60 avec charrie et herse à disques à l'état neuf, 1 ensileur Dion, 1 lieuse à blé d'Inde, usage 2 ans seulement. S'adresser à Ferme J. Fontaine, 1810, boul. Richelieu, Beloeil.

TRACTEUR COCKSHUTT "30" 1953, standard, comme neuf; n'a fait que 50 heures labour. Raison: abandon culture. S'adresser à Jules St-Pierre, St-Etienne-des-Grès, 4e Rang, Cte St-Maurice, P.Q. Tél.: 7-9429.

CAMION G.M.C. 2 1/2 tonnes. Tracteur Case. Charrue à tracteur. Herse à disques. Cultivateur. Semeuse à disques Massey-Harris. Chargeur à foin. Lieuse à grain 6 pieds. Râteau. Rouleau. 2 sarclieurs. Houe à patates. 2 wagons à foin. Herse à finir. Scie à chaîne. 2 chevaux. S'adresser à M. Jean-Louis Legault, 20, 34ème avenue, Lachine, P.Q. Tél. Lachine MEIrose 7-9525.

1 LIEUSE A BLE D'INDE International en bon ordre. S'adresser à 6711, boul. Lévesque, St-Vincent de Paul. Tél. Normandie 1-9532.

LIEUSE A GRAIN Cockshutt 6 pieds, n'a fauché que 8 ans, parfaite condition partout; prix d'aubaine \$250.00. Lieuse à blé d'Inde Massey-Harris, bonne condition partout; prix \$100.00. Ensileur à blé d'Inde Moody avec truck sur roues d'acier et table automatique, très bonne machine; prix \$100.00. Léo Dubois, Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, Tél. Talbot 3-3521.

A VENDRE: hacheuse à blé d'Inde International avec souffleur en parfait ordre. Bonnes conditions. S'adresser à Raymond Gervais, St-Ildore, Cte Laprairie. Tél. 603 x 5.

PRESSE International presque neuve, sur pneus, 2 1/2 balles, dernier modèle. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à Joseph-H. Bland, St-Léon, rang Barthélémy, R.R. no 1, P.Q. Tél. 8-2281.

A VENDRE: Batteuse Dion en bois sans soigneur, en bonne condition à très bas prix. S'adresser à Arthur Campeau, St-Hermas, comté Deux-Montagnes.

MAISONS A VENDRE

LONGUEUIL

Magnifique triplex détaché, 1 et pièces et 2 trois pièces, brique et pierre, chauffage, eau chaude. Grandeur 32 x 42, terrain 50 x 96. Sous-sol pouvant être aménagé pour commerce. Prix \$27,000. Comptant demandé \$10,000. 247, boul. Lemoyne, Longueuil. Ecrire à 147, boul. Lemoyne, App. 2, Longueuil ou téléphoner à ORléans 4-1342.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, gouilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservez à eau chaude usagés pour poqueaux à vendre. **QUEBEC ENTRE-POT ENRG.**, 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

JE DESIRERAI louer terre à jardinage avec bâtisses convenables et maison, pour faire l'élevage de la volaille ou du dinde, ou ferme avicole ayant bonnes bâtisses et maison. Adressez: Lorenzo Deschênes, St-Roch, comté L'Islet.

PHOTOGRAPHIE

PHOTOS FINIES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Montréal.

POUSSINS — POULETTES

ELEVEURS DE POULETS DE GRIL. Nous nous spécialisons dans les sujets de première génération de la race Arbor Acre White Rock. Notre capacité d'écllosion est de 75,000 poussins par semaine. Pour tous renseignements écrivez à: **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.**

Poulettes LIGHT SUSSEX âgées de 5 mois, en ponte, \$2.35. Expédition immédiate. 10% acompte avec commande. Cuvier certifié Ant. Girard, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, Qué.

ATTENTION, AVICULTEURS! Commandez nos fameux poussins pour la chair. Dominant Wyandotte ou White Rock Arbor Acre, première génération. Aussi plusieurs milliers de coquets Light Sussex, pour les prochains mois. Nous avons une écllosion chaque semaine. Plus de 25 ans d'expérience dans la production des poussins et le soin des poudeuses. Demandez circulaire. Cuvier "Certifié" Boire & Frère, Wickham, Cte Drummond, P.Q.

POUSSINS pour chaque fin, races spéciales pour la ponte, races à deux fins, bons pour les oeufs et la chair, races à broilers: hybrides Indian River de première génération, Rock blanc Arbor Acre de première génération, d'indonneaux, incubés toutes les semaines de l'année. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

CETTE ANNEE de la mi-mai à la mi-juin, les prix des oeufs ont augmenté de \$0.14 la douzaine — la différence entre les prix des petits et des gros oeufs était de \$0.06 à \$0.13. A la fin de juillet, l'écart était de \$0.38, à \$0.38... plus de \$0.02 l'oeuf! Ce double avantage de la vente des oeufs en été est une raison majeure de vous procurer de bonnes poulettes pouvant vous fournir de gros oeufs en juin et juillet prochains. Cela prend du temps, même avec les poussins à croissance rapide de Bray. Si vous pouvez élever des poussins en hiver, prenez dès maintenant des poulettes Bray "spécialistes de la ponte". Pour informations rapides et complètes en français, écrivez à Fred W. Bray, Limited, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

PETITES ANNONCES

A VENDRE: 200 poulettes grises, premieres chols, 6 mois, en pleine ponte, 12.50 concube. S'adresser a Hubert Sauvé, rang du Milieu, Valleyfield.

5000 POULETTES ROUGES de 4 mois a 1.25, 1000 poulettes Light Sussex de 4 mois a 1.25. André Lortie, St-Eustache, Rivière Nord, Tél. 3918.

LES INDIAN RIVER meurent tôt, ont pratiquement tous le même jour — dans les conditions hygiéniques d'un plan d'élevage moderne. Les Indian River vivent plusieurs jours de moins que la plupart des broilers mais ils jouissent plus de la vie parce qu'ils sont si vigoureux et en santé. Ils ne vivent pratiquement tous que le temps qui leur est alloué mais leur courte vie est heureuse. Les bons concurrents meurent jeunes. Prenez les Indian River et vous en serez satisfaits. Aussi Rock blancs Arbor Acre de première génération. Catalogue TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-éponge. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Ecrivez A Hand-Lock Products, 146 King E., Kitchener, Ontario.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Envoyez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop VEGETAL expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUFFLE, employez le traitement "PIDARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à :

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires. St-Félicien, Cité de Roberval, Qué. Agents demandés.

AUX PERSONNES qui souffrent de douleurs rhumatismales, pour un soulagement rapide et durable, prenez les Tisanes Modeste Enr. (No 22000). Quantité pour une pinte avec instructions pour préparation. \$1.85, frais de poste compris. Tisane Modeste Enr., Dubois, Qué.

REMEDES CONTRE LES VERS — pour toutes personnes — soulage vite. Seulement \$2.00 pour une provision d'un mois. Pourquoi souffrir plus longtemps? N'attendez pas. Envoyez bon de poste. Adresse: M. R. La-Joie, La Baleine, Cité Charlevoix, P.Q.

SERVICES

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est St-Zotique, Montréal.

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

ATTENTION parents chrétiens

Abonnez vos garçons et filles à AVE MARIA, revue des Frères de Saint-Gabriel; paraît vingt fois par an, septembre à juin; 32 pages, 12 pages d'histoires illustrées en quatre couleurs: \$2.50. Adresse: AVE MARIA, 1655-Est, Boul. Gouin, Montréal.

AIDE MORTUAIRE

Pour environ \$1.00 à \$1.50 par mois. \$1,000.00 - OBJECTIF - \$1,000.00 Et vous êtes dans l'obligation de prendre soin de vos vieux parents, sans aucun espoir de remboursement après leur décès. Protégez-vous en écrivant aujourd'hui à: La Fraternité de l'Association des Trappeurs. La Bale - Cité Yamaska - P.Q.

APPRENEZ la réparation des montres par correspondance. Dépliant gratuit. Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4375, St-Hubert, Montréal, P.Q.

TERRES A VENDRE

A VENDRE: ferme 200 arpents; entiere village. Troupeau Ayshire pur sang (20 vaches). Outillage moderne. Maison spacieuse, toutes commodités, bûches, bon ordre. Mme Antonie Desrochers, Ste-Monique, Cité Nicolet.

A SEPT MILLES de Drummondville, belle terre 126 arpents, très productive, bien organisée, à vendre avec ou sans roulant. Rémi Bergeron, St-Cyrille, Cité Drummond.

SUR LA ROUTE No 7, près du village de Sabrevois, 120 arpents en culture, 24 vaches, 8 taures Holstein. Roulant complet avec tracteur. Quota de lait à Montréal. Installation moderne. S'adresser à M. Wilfrid Vanasse, Sabrevois, Cité Iberville, Qué.

TRES BELLE FERME à vendre à Baie St-Paul, sur route nationale 8 arpents de large par 40 de long. Avec tout l'équipement de la ferme moderne. Pour tous renseignements, s'adresser à Bertrand Simard, La Remie, Baie St-Paul, Cité Charlevoix, P.Q.

FERME A VENDRE, cause maladie, 180 arpents, belle terre à bois, roulant complet, pouvant garder 25 vaches. Actuellement contrat lait, 20 milles Québec. Paul-Armand Roy, Berthier (en bas), Montmagny.

A VENDRE: terre 200 acres, 15 vaches, autres animaux, instruments aratoires, bonnes bûches, électricité, eau courante. Près de l'école, deux milles du village, sur grand route, près des frontières. Prix raisonnable. S'adresser à Théophile Lallier, Cherterville, Cité Compton, P.Q.

A VENDRE: terre 150 arpents, très productive, avec ou sans roulant. S'adresser à Edgar Tremblay, rang des 60, Ste-Madeleine, Cité St-Hyacinthe, Tél.: 3-3852.

A DEUX MILLES village, route nationale, ferme 130 arpents, culture, 18 boeufs. Electricité, aqueduc, maison briques. Toutes bûches bon état. Roulant complet, 22 vaches Holstein, 7 taures, 5 veaux, 2 chevaux, passés éprouvé du SERGE. Tracteur 1955. Gilles Jutras, La Bale, comté Yamaska, P.Q.

FILLE DEMANDEE

JEUNE FILLE de bonne volonté, capable, pour maison moderne, avec 2 enfants allant à l'école. Chambre privée, Bon salaire. 6706, Conklin Road, Côte St-Luc, Montréal, Qué.

La fierté...

(Suite de la première page)

dans la partie sud de la province, c'est à dire celle où le sol et le climat se prêtent le plus à la culture de la terre. En considérant, dit-il, les réalisations de M. Arès et des autres concurrents, on est en droit de se demander pourquoi l'agriculture ne comporte pas les mêmes succès partout. Il ne faut pas oublier, a ajouté M. Barré, que le territoire de la province de Québec est immense, que la culture n'est pas facile de façon uniforme et que nous avons une agriculture compliquée.

Le ministre a chaleureusement félicité M. Arès, son épouse et les membres de leur famille. J'ai bien connu, dit-il, le père du gagnant de la médaille d'or, M. Emile Arès, qui était, lui aussi, un cultivateur modèle. Il a élevé neuf fils, dont trois sont devenus prêtres. Les autres ont embrassé diverses carrières. Mais en mettant de côté ceux qui sont entrés au service de Dieu, je me demande s'il en est un seul qui ait aussi bien réussi que Paul-Abel, au point de vue financier. Je me permets cette remarque pour corriger une erreur assez répandue, à l'effet que le cultivateur ne se tire pas aussi bien d'affaires que les membres des autres professions. La ferme de M. Arès est une merveille. D'autres peuvent faire comme lui, mais à condition de "faire comme lui".

Le problème agricole, a ajouté M. Barré, sera solutionné lorsque le cultivateur aura compris qu'il ne doit se spécialiser que dans les cultures ou les entreprises propres à sa région. Si M. Arès aurait voulu élever des moutons, son agronome aurait tout fait pour l'en empêcher et s'il avait persisté, les juges lui auraient certainement fait perdre des points, car l'élevage du mouton n'est pas approprié à sa région.

M. Paul-Abel Arès

Le lauréat de la médaille d'or a remercié le ministre de l'Agriculture et le gouvernement, mais il a reporté sur la noble profession agricole tout l'honneur qui lui échoit cette année par cette décoration de l'Ordre du Mérite agri-

cole. M. Arès a rendu hommage à son épouse, "cette excellente maman canadienne-française", et aux agronomes qui l'ont secondé dans le travail qu'il a dû accomplir pour atteindre le premier rang. M. Arès a demandé à ses frères les cultivateurs d'avoir une grande fierté catholique, nationale et rurale.

S. Exc. Mgr Maurice Roy

Ce soir, a déclaré Mgr l'Archevêque, en rendant hommage à la classe agricole, nous couronnons la patience, l'économie et le travail. Toutes les professions ont leurs difficultés. Si le cultivateur a parfois des ennuis, il ne doit pas croire que les ennuis n'existent pas ailleurs. Il bénéficie d'avantages exceptionnels. C'est surtout le cultivateur qui peut se féliciter d'avoir une maison qui lui appartient, de l'espace pour respirer et faire respirer sa famille. Personne n'est plus indépendant que lui. Ce soir, nous voulons reconnaître les mérites de gens qui ont aimé leur profession et ont accepté joyeusement le travail de tous les jours, en pensant à la récolte à venir et aux enfants qui viendront égayer leur foyer. Mgr l'Archevêque note que la plupart des hommes qui ont illustré notre pays sont sortis de familles de cultivateurs. Que tous, dit-il en terminant, regardent avec respect et admiration cette profession qui a fait la prospérité et la grandeur de notre pays.

Le maire Hamel

Le maire de Québec a déclaré que toute la population s'associe avec une joie réelle à cet hommage que le gouvernement rend à l'agriculteur québécois, dans le cadre de l'exposition provinciale. M. Hamel a rappelé que la décoration du mérite agricole cite en exemple à toute la province les agriculteurs qui l'ont gagnée de haute lutte.

M. Hamel a remercié le ministre de l'Agriculture pour sa collaboration généreuse au succès de l'exposition de Québec et il a promis aux cultivateurs que la Commission de l'Exposition, va leur donner, pour l'an prochain, de nouvelles facilités.

M. Alcide Courcy

Le représentant de M. Georges Lapalme a présenté les félicitations du chef de l'Opposition aux cultivateurs lauréats des trois classes du concours et à leurs épouses qui les ont si bien secondés dans leur travail. M. Courcy a déclaré que les prêtres et les agronomes doivent être associés aux succès des lauréats et il a promis l'appui entier de l'opposition libérale à ceux qui travaillent à apporter remède aux problèmes agricoles.

L'hon. Maurice Duplessis

Le premier ministre rappelle que le lauréat, M. Arès, a trouvé le succès dans un travail constant, et il félicite les Frères de St-Gabriel pour le succès qu'ils remportent cette année avec leur belle ferme de St-Bruno. M. Duplessis remercie ensuite le maire Hamel de l'intérêt qu'il porte à l'agriculture.

Puis le premier ministre rappelle que la fête du Mérite Agricole est une fête d'obligation civile à laquelle doivent participer tous les chefs du parti. Pour sa part il y assiste depuis 23 ans.

"Cette fête, dit-il, met en relief une vérité que l'on est trop porté à oublier, savoir la stabilité de l'agriculture chez nous". M. Duplessis déclare que c'est ridicule d'exprimer des craintes sur l'avenir du cultivateur dans la province de Québec. Le cultivateur a droit que ces concitoyens soient optimistes à son endroit et voient son avenir en rose, comme il le voit lui-même.

L'agriculture recoiffe...

(Suite de la page 4)

1) Déséquilibre entre la production et les débouchés apporté par la guerre et continuation des soutiens de prix pendant dix ans après le dernier coup de canon en Europe et au Japon.

2) Production record de denrées agricoles aux Etats-Unis depuis 1953 bien qu'une politique de contingentes ait soustrait près d'une trentaine de millions d'acres depuis deux ans aux seules cultures de blé et de coton.

3) Structure rigide des prix de

revient à la ferme, somme élevée de capitaux requis par l'agriculture moderne et régime de vente selon lequel le fermier ne touche que 38 cents de chaque dollar versé par le consommateur.

Ces trois causes fondamentales, dit Benson, nous ont occasionné une avalanche d'excédents et de maux de têtes peu communs dans l'histoire...

Besogne ardue et ingrate

M. Benson se défend énergiquement d'être l'auteur, encore moins le fomentateur de la baisse des prix agricoles aux Etats-Unis. Bien plus, il refuse d'accepter la plus grosse part de blâme ou la responsabilité d'une proportion majeure de la baisse. A cet égard, on est enclin à lui donner raison et cela froidement, uniquement par suite des faits. Ainsi, il est douteux que l'actuel Secrétaire à l'Agriculture ait eu quoi que ce soit à faire avec la baisse survenue pendant une bonne partie, de l'administration Truman. On ne peut non plus lui imputer une trop grosse tranche des diminutions de prix et de revenus durant les deux premières années de son administration puisque les produits agricoles de base en '53 et '54 étaient encore soumis au régime de prix paritaires adoptés par deux Chambres et un Président démocrate.

A bien l'examiner, la tâche de M. Benson n'a pas été rose depuis quatre ans... surtout qu'il n'a pas couru au-devant de la politique. Beaucoup d'autres à sa place auraient dételé tôt... Ou bien y auraient laissé leur réputation et peut-être celle de leurs collègues. Quand il invita Benson à faire partie de son Cabinet, le Président avait peu à lui offrir, sauf un poste honorable et assez bien rétribué. Par contre, M. Eisenhower avait beaucoup à lui jeter sur les bras: excédents, d'autres baisses du revenu agricole en perspective, un régime de prix qu'il n'aimait pas, mais qu'il fallait tolérer encore deux ans avant de procéder aux changements d'envergure. En outre, tracer un programme nouveau qui tienne et tienne compte du bien public. Décor qui n'a pas dû paraître attrayant au nouveau Secrétaire de prime abord! N'empêche que pour juger l'homme après quatre ans, il est essentiel de rappeler dans ses grandes lignes le décor d'il y a quatre ans. D-E. GRANDPRE

Concours de ferme...

(Suite de la page 9)

en 1953 alors que cette moyenne était de 24.7 arpents en 1955. On a ainsi agrandi la superficie culturale de plus de 400 arpents chez ces 28 cultivateurs concurrents. Mais ces chiffres sont encore plus éloquentes si nous les rapprochons de la moyenne de production de lait de chacune des fermes.

En 1953, il s'y produisit une moyenne de 52,052 livres de lait par ferme, alors qu'en 1955 cette moyenne de production par ferme se chiffre par 63,722 livres de lait. Tout en réduisant la superficie des pâturages de près de la moitié depuis le début du concours, on a quand même augmenté de plus de 11,000 livres la moyenne de production de lait par ferme. Et une visite chez les concurrents nous a révélé que le dernier mot n'était pas encore dit.

D'ailleurs, si les concurrents ont concentré leurs efforts sur les pâturages, ils n'ont encore rien fait ou pratiquement rien fait dans l'amélioration de leurs troupeaux. On voulait d'abord s'assurer de quoi les nourrir. Mais le programme de la prochaine année vise à introduire de bonnes génisses dans les troupeaux. Il vaudra certes la peine de retourner chez ces cultivateurs de Ste-Sophie dans quelques années.

Les progrès des concurrents peuvent encore se mesurer par les faits suivants: 22 concurrents sur 28 possèdent déjà au moins un silo; une dizaine se sont construits une remise à fumier et 11 ont dû agrandir leur grange-étable.

Jusqu'ici et dans les résultats techniques, ce concours ne diffère pas tellement des autres concours de ferme qui groupent

ordinairement une trentaine de cultivateurs d'une région donnée.

Avantages d'un concours paroissial

Cependant, une petite enquête auprès des officiers du ministère provincial de l'Agriculture vous apprendra que ce sont les concurrents de Ste-Sophie de Lévrard qui possèdent la comptabilité la mieux tenue de tous les autres groupes de concurrents de la province.

La raison? C'est bien simple. Lorsqu'il s'est agi d'introduire la comptabilité, les agronomes ont réuni au village les concurrents avec leurs épouses pour leur exposer l'ABC de toute l'affaire. Tout d'abord, la chose aurait été beaucoup plus difficile, s'il se fut agi d'un concours régional. De plus, de retour à la maison, les dames ont pu compléter les renseignements qu'avaient retenus leurs maris.

Il en fut de même lorsqu'il a fallu demander aux concurrents de faire des applications de chaux. Une conférence sur la chaux fut donnée à la salle paroissiale devant les concurrents et leurs épouses. Et une fois de plus, les dames ont pu convaincre leurs maris qui pouvaient commencer à perdre des convictions de retour à la maison.

Somme toute, la tenue d'un concours de ferme sur la plan paroissial apporte une émulation entre les cultivateurs d'une paroisse qui ne seraient certainement pas facile à attendre autrement.

Si l'émulation est plus grande que dans un concours régional, si le travail des agronomes instructeurs est simplifié par le fait que tous les concurrents peuvent être facilement rassemblés avec leurs épouses, il n'en reste pas moins que la formule, si bonne soit-elle, ne peut être appliquée à la grandeur de la province du jour au lendemain. Nous n'aurions peut-être pas suffisamment d'agronomes pour répondre à la demande, si nombre de paroisses daignaient imiter celle de Ste-Sophie de Lévrard.

Formule à répandre?

Toutefois, celui qui a connu la paroisse de Ste-Sophie de Lévrard il y a cinq ou six ans et qui la visite actuellement ne peut que souhaiter que l'expérience de Ste-Sophie se répète dans la province. Beaucoup de paroisses agricoles gagneraient à voir chez leurs cultivateurs le même enthousiasme et le même désir de vivre de l'agriculture que l'on retrouve chez ceux de Ste-Sophie. Car une trentaine de cultivateurs d'une paroisse donnée qui participent à un concours de ferme, ça peut représenter 25% et peut-être davantage de tous les cultivateurs de cette paroisse. Combien de paroisses agricoles changeraient complètement de visage si le quart de leurs cultivateurs se classaient parmi les cultivateurs progressifs dans une période de cinq ans?

Qui sait? La formule d'un concours de ferme sur le plan paroissial pourrait peut-être se compléter d'un concours de ferme régional auquel participeraient seulement les gagnants des concours de ferme paroissiaux. Ce serait peut-être, dans l'un et l'autre cas, le meilleur moyen de faire de la masse de nos cultivateurs des amateurs des plus récentes techniques agricoles. Il ne faut pas croire que les cultivateurs de Ste-Sophie ont dû consentir de grands déboursés avant de réaliser qu'ils étaient sur le bon chemin. La plupart ont dû investir entre \$225 et \$275 en chaux et en engrais chimiques avant de voir des résultats qui les ont amenés à suivre à la lettre les conseils de leurs agronomes.

Si les cultivateurs de Ste-Sophie de Lévrard doivent beaucoup à monsieur le curé Damas ainsi qu'à MM. les agronomes Louis Baribeau et Henri Verville, les cultivateurs de la province leur vaudront peut-être d'avoir inauguré la formule qui, demain, revigorera la santé de l'agriculture dans maintes des paroisses agricoles de la province.

Les tournois agricoles des Trois-Rivières

Climat agricole intense — Nouvelles améliorations — Forte augmentation des inscriptions — Un nouveau pavillon horticole — Trophées décernés aux exposants

Reportage de Frs FLEURY

La 51ème exposition régionale de la Mauricie vient d'enregistrer un nouveau succès. Organisée par une commission présidée par M. H.-R. De Colteret, responsable envers le Conseil municipal de Trois-Rivières, cette foire régionale fait une part généreuse à toutes les activités de la vie sociale, artistique et économique de ce progressif milieu, mais elle hisse l'agriculture au premier rang, la place qui lui sied, parce qu'elle demeure le pilier de la structure économique d'un pays.

Cette vérité a été soulignée une fois de plus par l'hon. premier ministre et député du comté de Trois-Rivières, M. Duplessis, au dîner offert aux exposants par la Commission de l'Exposition, qui a félicité celle-ci d'avoir imprimé un caractère vraiment agricole à cet événement annuel qui met fort bien en lumière le rôle primordial de l'artisan du sol.

Aussi la classe agricole répond-elle généreusement à l'effort des commissaires par sa participation croissante aux multiples concours proposés aux éleveurs jeunes et adultes dans tous les secteurs de l'activité agricole et artisanale, où les inscriptions sont de plus en plus nombreuses.

Au seul département des bovins, laitiers et du type à boeuf, gain de plus de 60 bêtes sur l'an dernier. A la bergerie et aux écuries, nombreux et beaux spécimens de toutes les races. Légère dépression à la porcherie qui a déjà fait meilleure figure que cette année.

Les nombreux spécimens de la gent ailée, en montre à l'étage supérieur de la spacieuse vacherie attenante au Colisée, a permis aux administrateurs de convertir l'ancien poulailler en pavillon horticole, où sont étalés dans des conditions plus à l'échelle de leur importance les produits du jardin et du verger qui, en dépit d'une saison tardive, étaient assez variés pour illustrer les possibilités des cultures légumières et fruitières en Mauricie. Trouvent également place à leur avantage dans ce spacieux local les produits de l'érablière, du rucher et de l'industrie laitière, dont la particularité est la variété des emballages adoptés par les fabriques de ce secteur.

Au Colisée, l'attraction maîtresse demeure toujours l'expertise des espèces chevaline et bovine. Il y a lieu de souligner la vogue croissante de l'élevage des bovins du type à boeuf. Trois-Rivières mettait en vedette trois troupeaux de race Hereford et deux de race Shorthorn. Dans le premier cas, M. J.-P. Fleury a décerné les rubans d'honneur aux inscriptions Couture et Frère, de St-Prospér (taureau grand champion) et à celles de M. Justin Carpentier, de St-Tite (taureau championne et vache grande championne). Les prix ont été disputés également par les inscriptions Fernand Bergeron, de Louiseville.

Les sujets Couture ont mérité les premiers prix dans les classes progéniture d'un taureau et d'une vache et le groupe de trois femelles présenté par M. Carpentier s'est classé premier.

Dans les classes Shorthorn, les rubans d'honneur vont aux inscriptions du Dr Renaud Baril, M.V., de Deschailions. Elles méritent les premiers prix dans les classes de troupeau tandis que son emule, M. Maurice Savignac, de Berthierville, présente les meilleurs groupes de classes de progéniture paternelle et maternelle. L'expertise fut faite par M. J.-A. Ste-Marie, de Lennoxville.

RACE HOLSTEIN

M. Hector Béliveau, agronome du comté d'Arthabaska, a décerné les rubans comme suit: Taureau champion senior et Grand Champion, "Gard Tensen", de M.E.A. Tousignant, de Fortierville; à Aymer Prince "Achille", taureau junior, inscrit par M. J.-A. Rheault, de Deschailions; "Mita Villeray Bonheur", taureau junior, inscription Emile Bourassa, de St-Barnabé, et à "Snowball

"Yalta" vache adulte, présentée par M. Frs Beauséne, de La Croche, proclamée Grande Championne.

Dans les classes de groupes, les prix ont été décernés comme suit:

Troupeau junior ou d'élevage:

1er Bourassa Emile, St-Barnabé; 2e Rheault J.-A., Deschailions; 3e Beauséne François, La Croche; 4e Panneton Stanislas, 3750 Ste-Marguerite; 5e Beauséne F., La Croche; 6e Dupont Henri, St-Etienne; 7e Montour Henri, Banlieue; 8e Tousignant Emile, Fortierville; 9e Lambert Maurice, Louiseville; 10e Proulx Robert, La Bale.

Progéniture Junior du père

1er Bourassa Emile, St-Barnabé; 2e Panneton Stanislas, 3750 Ste-Marguerite; 3e Proulx Robert, La Bale; 4e Dupont J.-H., St-Etienne; 5e Montour Henri, Banlieue; 6e Beauséne François, La Croche; 7e Beauséne François, La Croche; 8e Rheault J.-A., Deschailions.

Troupeau senior

1er Beauséne F., La Croche; 2e Dupont Henri, St-Etienne; 3e Beauséne François, La Croche; 4e Tousignant Emile; 5e Panneton Stanislas, 3750 Ste-Marguerite; 6e Rheault J.-A., Deschailions; 7e Montour Henri, Banlieue; 8e Dupont Henri, St-Etienne; 9e Proulx Robert, La Bale; 10e Lambert Maurice, Louiseville; 11e Bourassa Emile, St-Barnabé.

RACE AYRSHIRE

M. Clément Beauséne a attribué les championnats aux animaux suivants: Taureau Junior: "Vaucluse Security" de M. Ulric Raynault, de Vaucluse, et l'Assomption; vice-champion Junior, "Mille Roches Dan", inscription Azellus Lavallée, de Berthierville; champion senior et grand champion, "Borden C", du même exposant; vice-champion senior, inscription "Bayonne Robert", de M. Viator Gagnon, de St-Thomas de Caxton.

Chez les femelles, les vedettes sont: "Bayonne Arena", de M. Lavallée, vice-championne Junior; et "St-André Sylvia", du même éleveur, championne Junior; "Vaucluse Alexandra", vache adulte, de M. J.U. Raynault, est proclamée Grande championne et "St-André Sylvia" vice-grande championne.

Les groupes se classent dans l'ordre que voici:

Troupeau junior ou d'élevage

1er Lavallée Azellus, Berthierville; 2e et 3e Raynault J. Ulric, Vaucluse.

Progéniture Junior du père

1er Lavallée Azellus, Berthierville; 2e Raynault J. Ulric, Vaucluse; 3e Rivard Ovide, Yamachiche (Succession).

Troupeau senior

1er Raynault J. Ulric, Vaucluse; 2e Lavallée Azellus, Berthierville; 3e Raynault J. Ulric, Vaucluse; 4e Lavallée Azellus, Berthierville; 5e Rivard Succession, Yamachiche; 6e Rivard Ovide, Yamachiche.

Progéniture senior du père

1er Lavallée Azellus, Berthierville; 2e Raynault Ulric, Vaucluse; 3e Raynault Ulric, Vaucluse; 4e Lavallée Azellus, Berthierville; 5e Rivard Ovide, Yamachiche; 6e Richard Ovide, Yamachiche.

Progéniture de la mère

1er Azellus Lavallée, Berthierville; 2e Suc. Ovide Rivard, Yamachiche.

M. Alex Gregoire, de Berthierville, avait des inscriptions dans les classes de taureau junior où il prend le 2e prix et une autre senior classée 6e.

M. Robert Lord, de Yamachiche, exposait une taureau d'un an junior, classée 3e, une taureau de 2 ans en gestation, classée 4e.

RACE CANADIENNE

Les prix ont été disputés par les inscriptions Armand Bourassa, de Yamachiche, Maurice Bernier, Paul Cyrenne et Omer Pratte, de Bécancour; Ariste Précourt, de Pierreville, et Théobald Bellehumeur, de St-Bonaventure. M. Marc Leclerc a proclamé champions les inscriptions Armand Bourassa, "Montcalm Diamant Prudent", de M. Maurice Bernier (vice-champion jr); "Julien Victoireux" à M. Théo. Bellehumeur, (taureau grand champion).

Chez les championnes signons: "Cournoyer Babus Louise" à M. P. Cyrenne, championne Junior; "Bijou Fivrole" de M. Bellehumeur (vice-championne); "Paulette", inscription Maurice Bernier (grande championne) et "Susette des Monts" de M. Bellehumeur (vice grande championne).

Voici le classement des Groupes:

Troupeau Junior

1er Maurice Bernier; 2e Omer Pratte; 3e Paul Cyrenne; 4e Ariste Précourt; 5e Théo. Bellehumeur.

Progéniture Junior du père

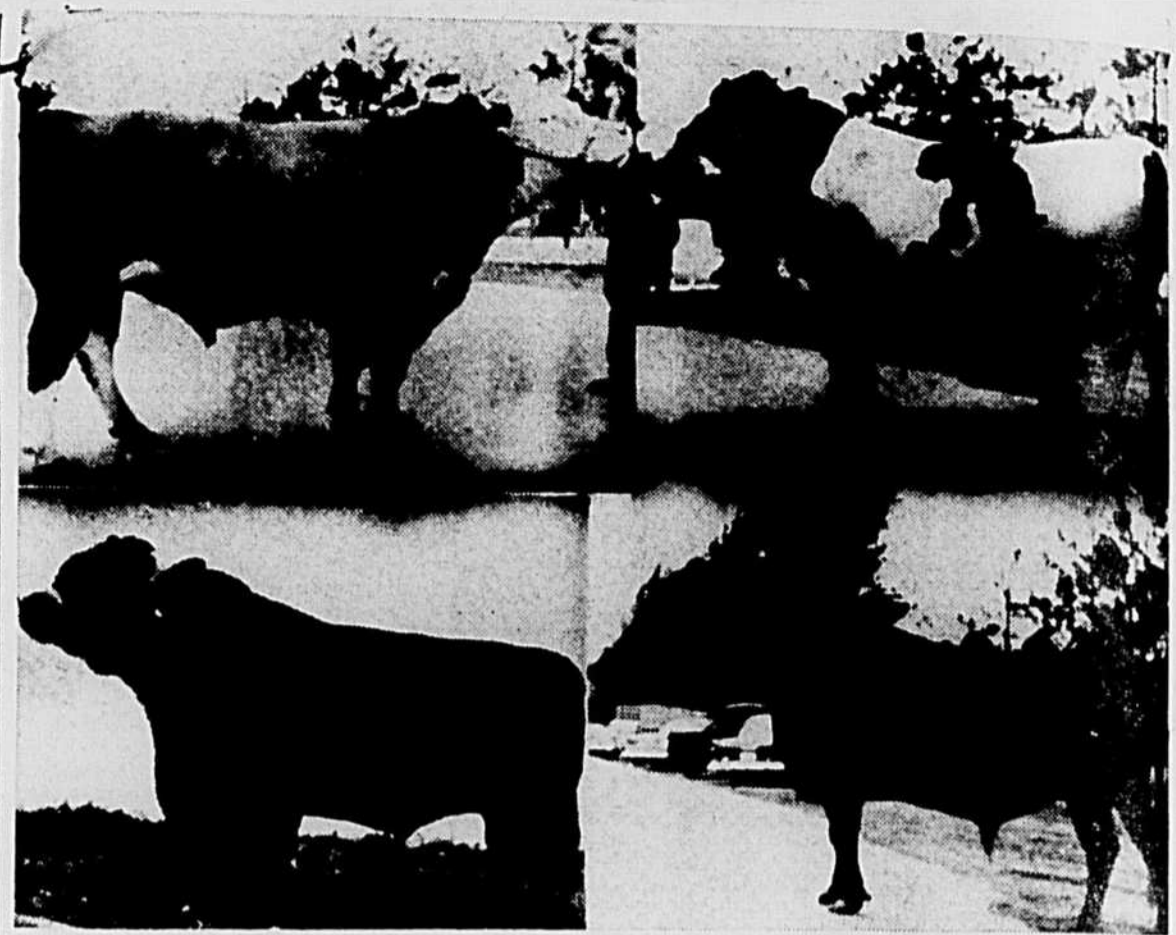
1er Maurice Bernier; 2e Omer Pratte; 3e Paul Cyrenne; 4e Ariste Précourt.

Troupeau Senior

1er Théo. Bellehumeur; 2e Maurice Bernier; 3e Ariste Précourt; 4e Paul Cyrenne; 5e Omer Pratte.

Progéniture senior du père

1er Maurice Bernier; 2e Théo. Bellehumeur; 3e Paul Cyrenne; 4e Ariste Précourt.



LA PARADE DES TAUREAUX CHAMPIONS A TROIS RIVIERES — Les quatre taureaux proclamés grands champions à la 51ème exposition régionale de la Mauricie qui vient de s'achever à Trois-Rivières. Ce sont, de g. à d., en commençant par le haut: 1. Taureau de race Hereford, de Couture & Frères, de St-Prospér, comté de Champlain; 2. Taureau Holstein, propriété de M. E.-A. Tousignant, de Fortierville, comté de Lotbinière; 3. Taureau Shorthorn, du Dr R. Baril, de Deschailions, comté de Lotbinière; 4. Taureau Canadien, de M. Théo. Bellehumeur, de St-Bonaventure, comté d'Yamaska.

(Photo du ministère de l'Agriculture de Québec)

Progéniture de la mère
1er Paul Cyrenne; 2e Théo Bellehumeur; 3e Ariste Précourt; 4e Maurice Bernier; 5e Omer Pratte; 6e Ariste Précourt; 7e Théo Bellehumeur.

RACE JERSEY

Deux troupeaux ont été jugés par M. Albert Desrosiers, l'un présentée par MM. Couture et Frère, qui mérite les honneurs de ces concours, l'autre propriété de M. Eug. Gagnon, de St-Thomas Caxton, qui prend le premier prix dans la classe: Taureau de 2 ans, sujet proclamé vice-champion.

ESPECE CHEVALINE

Voici les championnats proclamés au défilé des animaux primés en face de l'estrade de la piste de balle au camp:

Race Belge: "Jean Mic" étalon de M. Art. Bourassa, de St-Barnabé; et "La Trappe Ida", de MM. Couture et Frère. Race Canadienne: "Pinceau" étalon de M. Maurice Bernier, de Bécancour, et "Brillante d'Yamachiche", de M. Armand Bourassa. Race Percheronne: championnats décernés aux inscriptions Art. Bourassa, de St-Barnabé-Nord.

ESPECE PORCINE

Les exposants étaient MM. Raoul et Gaston Houle, et Chs Milot, de Yamachiche, R. Garneau, de St-Barnabé-Nord, et Couture & Frère, de St-Prospér. Des premiers prix sont décernés aux inscriptions Raoul Houle, R. Garneau, Gaston Houle, Chs Milot.

M. Chs Milot a présenté la femelle Yorkshire championne et M. Raoul Houle, le mâle champion.

ESPECE OVINE

Les rubans de championnats ont été mérités par les inscriptions J. H. Grenier (bélier et brebis de race Oxford); celles de M. Chs Milot (mâle

et femelle de race Hampshire; MM. Maurice et Philéas Pellerin (mâle et femelle de race Suffolk); M. Normand Champagne, de Berthierville (mâle et femelle Northern Cheviot); Maurice Pellerin (mâle et femelle de race Cheviot); M. Armand Bourassa (race Leicester); et Eugène Trahan (race Shropshire).

La parade des animaux primés en présence des personnalités du monde politique et agricole est rendue doublement intéressante par les notes historiques communiquées sur chaque race et espèce animale. Le mai-

tre de cérémonie, M. Pierre A. Gagnon, agronome, était assisté dans cette tâche par MM. les agronomes Fernand Beaudet, A. Léonard, Elz. Roy, Victor Pelchat, L.A. Bellis, Gorges Mayrand et Louis-A. Barbeau, invités tour à tour au micro.

Chez les jeunes éleveurs, 11 clubs régionaux, sous la direction de MM. H. Héon et F. Beaudet, ont présenté des jeunes bovins de races Ayrshire et Holstein. Le club de Louiseville a présenté le meilleur trio de génisses de race Holstein, et celui de Berthierville, le meilleur de race Ayrshire.

LA VENTILATION ÉLECTRIQUE



Et comment elle peut augmenter les profits

Les animaux de ferme sont en meilleure santé et produisent davantage s'ils sont logés dans des bâtiments bien ventilés et maintenus à une température uniforme.

La ventilation électrique est un moyen facile et économique de réaliser ces conditions sanitaires. En plus d'accroître la production et les profits, les systèmes modernes de ventilation électrique réduisent les dépenses... en éliminant les excès d'humidité qui détériorent les bâtiments et rouillent l'outillage coûteux.

Informez-vous auprès de votre agronome des nombreux avantages que présente la ventilation des bâtiments à l'électricité.



Les produits alimentaires

(Suite de la page 8)

Produits du Québec
Il a été intéressant de noter que des produits venant de trois maisons d'affaires canadiennes-françaises du Québec dans le domaine de l'industrie alimentaire figuraient à cette exposition. Ce qui faisait sans doute honneur à notre province. Nous devons signaler entre autres les produits Catelli, les produits de marque Habitant, de la Compagnie Dominion Preserving, ainsi que les biscuits Viau, de Montréal.

Après avoir découvert des produits du Québec dans une exposition comme celle de Toronto et admiré des produits en conserve provenant en grande partie de l'Ontario, le visiteur du Québec, en laissant ce pavillon, était porté à se poser la question suivante: Pourquoi n'aurions-nous pas nous aussi, dans Québec, notre exposition de produits alimentaires? Pourquoi nos fabricants de mise en conserve de légumes ne participeraient-ils pas à une exposition de ce genre à Montréal ou ne chercheraient-ils pas à faire plus d'annonce qu'ils ne le font actuellement à nos principales expositions, particulièrement l'exposition provinciale de Québec?